A decorative border in a dark red or brown color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides, framing the central text.

PHILIPPE ROUILLAC

*Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel*

CHEVERNY

Samedi 23, dimanche 24
et lundi 25 juin 1990

Edition numérotée

Ex. n° 44

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel

A l'Orangerie du château de Cheverny

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

COLLECTION PAUL FESNEAULT

et œuvres d'art

provenant de grandes demeures et châteaux du Val de Loire

LES SAMEDI 23, DIMANCHE 24
ET LUNDI 25 JUIN 1990

Téléphone à Cheverny à partir du 21 juin : 54 79 24 69

EXPOSITIONS PRIVÉES :

A VENDÔME, sur rendez-vous, chez le commissaire-priseur jusqu'au 15 juin

A PARIS, sur rendez-vous, chez les experts jusqu'au 15 juin

EXPOSITIONS PUBLIQUES A CHEVERNY :

Vendredi 22 juin, de 15 heures à 21 heures

Samedi 23 juin, de 9 heures à 16 heures

Dimanche 24 juin, de 10 heures à 12 heures

Lundi 25 juin, de 10 heures à 12 heures

PHILIPPE ROUILLAC, Commissaire-priseur

Hôtel des Ventes, route de Blois, 41100 Vendôme — Tél. : 54 80 24 24

Fax. : 54 77 61 10

*Avec l'aimable concours du Duc et de la Duchesse de Caraman,
du Marquis et de la Marquise de Brantes,
et de l'Association pour le développement du prestige, de l'art et de la culture*

L'ART ET L'ORDRE DE MALTE

Lorsque les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem débarquèrent sur l'île de Malte, ils ne trouvèrent qu'un « rocher isolé au milieu de la Méditerranée, brûlé par le soleil de l'Afrique, offrant aux yeux attristés des plaines sans ombrages ». Les Hospitaliers se mirent à l'ouvrage et créèrent des ports, des villes, des forteresses et des palais. La nouvelle capitale, achevée en 1571, baptisée La Valette, construite sur les plans du célèbre architecte Francesco Laparelli, est considérée comme un chef-d'œuvre d'architecture militaire. Le grand maître La Cassière, le premier, lui donna un éclat artistique en faisant peindre sur les murs des salles du palais magistral différents épisodes de la vie de l'Ordre. Ce cycle est attribué à l'un des élèves de Michel-Ange, Matteo Perez d'Aleccio. Cet artiste s'inscrivait dans la lignée des miniaturistes qui au ^{xiv}^e et au ^{xv}^e siècle composèrent pour les chevaliers de Rhodes des missels et des relations historiques.

Sous le règne du même grand maître fut élevée, de 1573 à 1577, l'église conventuelle de l'Ordre, par Girolamo Cassar. Cette cathédrale possède un décor fastueux où s'allient le classicisme et le baroque. La fresque de la voûte est due à Mattia Preti. Les colonnes de la nef sont couvertes de marbre vert ornées à leur sommet des armoiries des grands maîtres. Le sol est recouvert par 379 pierres tombales en mosaïque de marbre de couleur. Elles forment une hallucinante danse macabre de squelettes brisant des armoiries, ouvrant ou fermant des cercueils, chevauchant des pendules, méditant ou encore jouant de la trompette.

Les peintres participèrent à la vie des Hospitaliers. Trois artistes reviennent le plus souvent dans les exemples. Le Caravage d'abord (1573-1610). Agé de trente-quatre ans, il débarqua dans l'île de Malte en 1607, fuyant Rome à la suite d'un mauvais duel. Le grand maître Alof de Wignacourt lui passa plusieurs commandes. L'un de ses portraits est conservé au Louvre, un autre au Palais du Gouverneur à Malte. Sa *Décollation de saint Jean Baptiste* orne toujours la cathédrale Saint-Jean. Maria Preti (1613-1699) décora ses voûtes. Il demeura treize ans dans l'île et y laissa un grand nombre de tableaux. Antoine de Favray (1707-1792) se mit au service du grand maître Pinto qui lui fit exécuter son portrait. Sa *Jeune Maltaise*, datée de 1745, figure au Louvre.

Grâce aux ventes publiques, nous voyons passer certaines œuvres moins connues inspirées par des membres de l'Ordre. Le buste d'un chevalier coiffé d'un chapeau de fourrure par le Maître de la Légende de saint Augustin (^{xv}^e siècle) voisine avec des portraits plus récents provenant des écoles de Michel Tosini, de Carlo Caresa et du Tintoret et même de Clouet. Le baron de Breteuil en costume d'abbé, la poitrine frappée de la croix de Malte, par Van Loo, en 1766, est apparu récemment sur le marché de l'art comme le portrait de l'abbé de Bonald, portant en sautoir la croix à huit pointes, par Ingres. Documents, portraits, illustrations, ouvrages et objets retracent les grands moments de l'histoire de l'Ordre depuis sa création jusqu'aux temps modernes. Les artistes illustres et obscurs l'ont évoquée à leur manière. Le Pinturicchio (1454-1543) a rendu célèbre un chevalier agenouillé en prière. Nattier a dressé le portrait d'un commandeur que Wildenstein a identifié comme étant celui du chevalier Jean-Philippe d'Orléans (1702-1748), fils naturel du Régent.

VENTE DU CATALOGUE : 100 F AU PROFIT DES ŒUVRES DE MALTE

Des artistes maltais anonymes ont réalisé au xviii^e siècle des séries d'aquarelles commémorant les exploits maritimes des grands maîtres et des membres de l'Ordre. Les écrivains eux-mêmes y ont trempé leur plume. Les éditeurs ont réalisé à partir de leurs ouvrages des chefs-d'œuvre d'impression parfois somptueusement reliés. On compte plus d'un millier de titres uniquement consacrés à l'Ordre. L'un des plus anciens est le Caoursin — du nom d'un vice-chancelier de l'Ordre — décrivant le siège de Rhodes. Il en existe un manuscrit finement enluminé conservé à la Bibliothèque nationale. Le texte en a été imprimé pour la première fois à Venise en 1480. Le plus célèbre est le Vertot. *L'Histoire des chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem appelés depuis chevaliers de Rhodes et aujourd'hui chevaliers de Malte*, de cet abbé, parut pour la première fois en 1726. Ses quatre volumes sont illustrés de 71 portraits gravés par Laurent Cars et 6 cartes doubles ou dépliantes de la Méditerranée et du Proche-Orient. Il en existe près d'une trentaine d'éditions successives différentes.

Sortie des mains des orfèvres, cette croix-là peut rivaliser avec les plus beaux joyaux. L'un d'entre eux l'a montée au xvi^e siècle, sur un quartz fumé, l'opposant à un saint Jean Baptiste également en or émaillé. Le musée de la Légion d'honneur conserve une grande croix de la même époque en or émaillé soutenue par trois chaînettes. Elle ressemble étrangement à celle que porte un chevalier peint par le Titien et conservé au Louvre.

Le prince de Joinville rapporta de Rhodes, en 1836, l'une des grandes portes de bois de cèdre magnifiquement sculptées qui fermaient, au Palais de Rhodes, la salle capitulaire. Elle orne la galerie des croisades à Versailles. A Gençay, en Poitou, le musée de l'Ordre de Malte révèle des curiosités. On y voit une montre gousset fabriquée au début du siècle par l'horloger Leroy. Son mécanisme est apparent entre deux disques de verre. Chacun d'eux est finement gravé de la croix à huit pointes.

Claude de LA SALLES.

(Extrait de *Neuf siècles de l'ordre souverain militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte*, disponible à Cheverny, le jour de la vente, au prix de 35 F.)



CHATEAU DE CHEVERNY

Propriété habitée et meublée
Haut lieu de la Vénérie

*

VISITES CLASSIQUES

HEURES D'OUVERTURE : Ouvert tous les jours de l'année

- du 01/11 au 28/02 - de 9 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 17 h 00
- du 01/03 au 31/03 - de 9 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 17 h 30
- du 01/04 au 31/05 - de 9 h 15 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 18 h 30
- du 01/06 au 15/09 - de 9 h 15 à 18 h 45 sans interruption
- du 16/09 au 30/09 - de 9 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 18 h 00
- du 01/10 au 31/10 - de 9 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 17 h 30

RENSEIGNEMENTS DIVERS :

- La visite du Château est libre (visite guidée pour les groupes, uniquement sur demande)
- Textes en Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Hollandais et Japonais pour la visite libre
- La durée de la visite est d'environ 30 mn pour le château
- La visite libre du chenil et de la salle des trophées dure 10 à 15 mn
- "Soupe des chiens" du 01/04 au 15/09 à 17 h, sauf dimanche et fêtes
du 16/09 au 31/03 à 15 h, sauf mardi, samedi, dimanche et fêtes
- Le château est chauffé en hiver

TARIFS :

- Individuels {
munis de la carte de famille nombreuse
- Enfants de 7 à 14 ans
- Enfants de moins de 7 ans
- Groupes de + de 20 personnes { Enfants (par enfant)
Adultes (par personne)
- Carte Vermeil
- Etudiants
- Handicapés

Du 01/01 au 31/12	
VISITE LIBRE	VISITE GUIDEE
23 F	
18 F	
14 F	
GRATUIT	
pas de visite libre	14 F
16 F	18 F
16 F	
16 F	
GRATUIT	

CHATEAU DE CHEVERNY

Le château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille.

Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

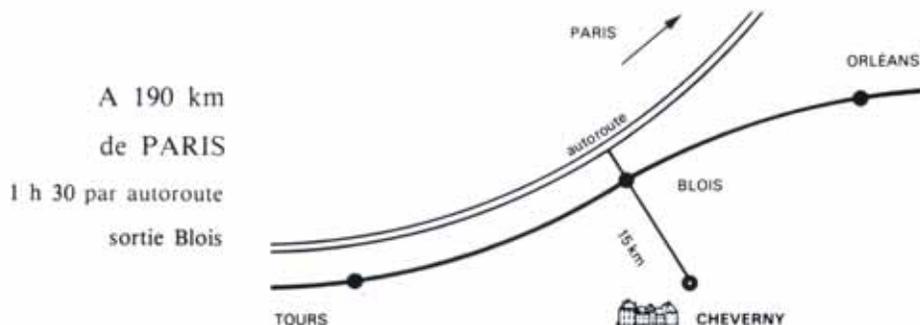
Mlle de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté » et M. de La Saussaye de « noble, régulière et magnifique demeure ».

Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château, d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins), contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle des Trophées aux 2 000 bois de cerfs et son chenil abritant une meute de 80 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie (construite en 1701) aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un tout récent Golf international situé sur les terres du Domaine.



EN PRÉSENCE DE

M^e JACQUES ARMAN, notaire, 2, rue Saint-Martin, 41000 Blois -
Tél. 54 74 00 31
chargé de la succession Paul Fesneault, présentée sous les numéros non
suivis d'un astérisque (*).

Les numéros suivis d'un astérisque (*) — qui ne font pas partie de la suc-
cession Paul Fesneault — proviennent principalement de grandes demeures
et châteaux du Val de Loire.

AVIS

Considérant le caractère fiscal de la vente, pour le règlement des droits
de succession, la vente se fera expressément au comptant.

AVEC LA PARTICIPATION

- du Président JEAN LELIÈVRE, ancien président de la Chambre
Nationale, doyen des commissaires-priseurs en exercice;
- de M^e JEAN-PIERRE LELIÈVRE, commissaire-priseur associé à
Chartres;
- de M. ALAIN PARIS, principal clerc de l'Etude Lelièvre.

ASSISTÉ DES EXPERTS

Objets d'art - Ameublement

M. JEAN-PIERRE DILLÉE, 14, rue Favart, 75002 Paris – Tél. (1) 42 96 21 65
a décrit les numéros 301 à 343, 345-346, 350 à 474 et 600 à 747

Tableaux anciens

M. ERIC TURQUIN, 69, rue Sainte-Anne, 75002 Paris – Tél. (1) 47 03 48 78
a décrit les numéros 100 à 115

Tableaux modernes

M. PHILIPPE MARÉCHAUX, 147, boulevard Saint-Germain,
75006 Paris – Tél. (1) 43 29 92 32
a décrit les numéros 206 à 250

Bijoux - Argenterie

MM. ROGER DECHAUT et THIERRY STETTEN, 418, rue Saint-Honoré,
75008 Paris – Tél. (1) 42 60 27 14
ont décrit les numéros 1 à 89

Bijoux

M. PIERRE WEBBER, 27, rue Charles-Lindbergh, 41000 Blois –
Tél. 54 43 18 33
a décrit les numéros 84 et 85

Art antique

M. JEAN-PHILIPPE MARIAUD DE SERRES, 15, rue Bonaparte,
75006 Paris – Tél. (1) 43 25 78 27
a décrit le numéro 349

ESTIMATIONS

Une estimation de prix de vente probable figure à la suite de chaque description. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication résultant des enchères peut varier, bien sûr, en plus ou en moins de cette estimation.



SUCCESSION PAUL FESNEAULT

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE D'ÉPOQUE
DU XVIII^e SIÈCLE
AYANT GARNI
SES HABITATIONS BLÉSOISES

Meubles, sièges, objets d'art, orfèvrerie
et bijoux



LA COLLECTION DE PAUL FESNEAULT

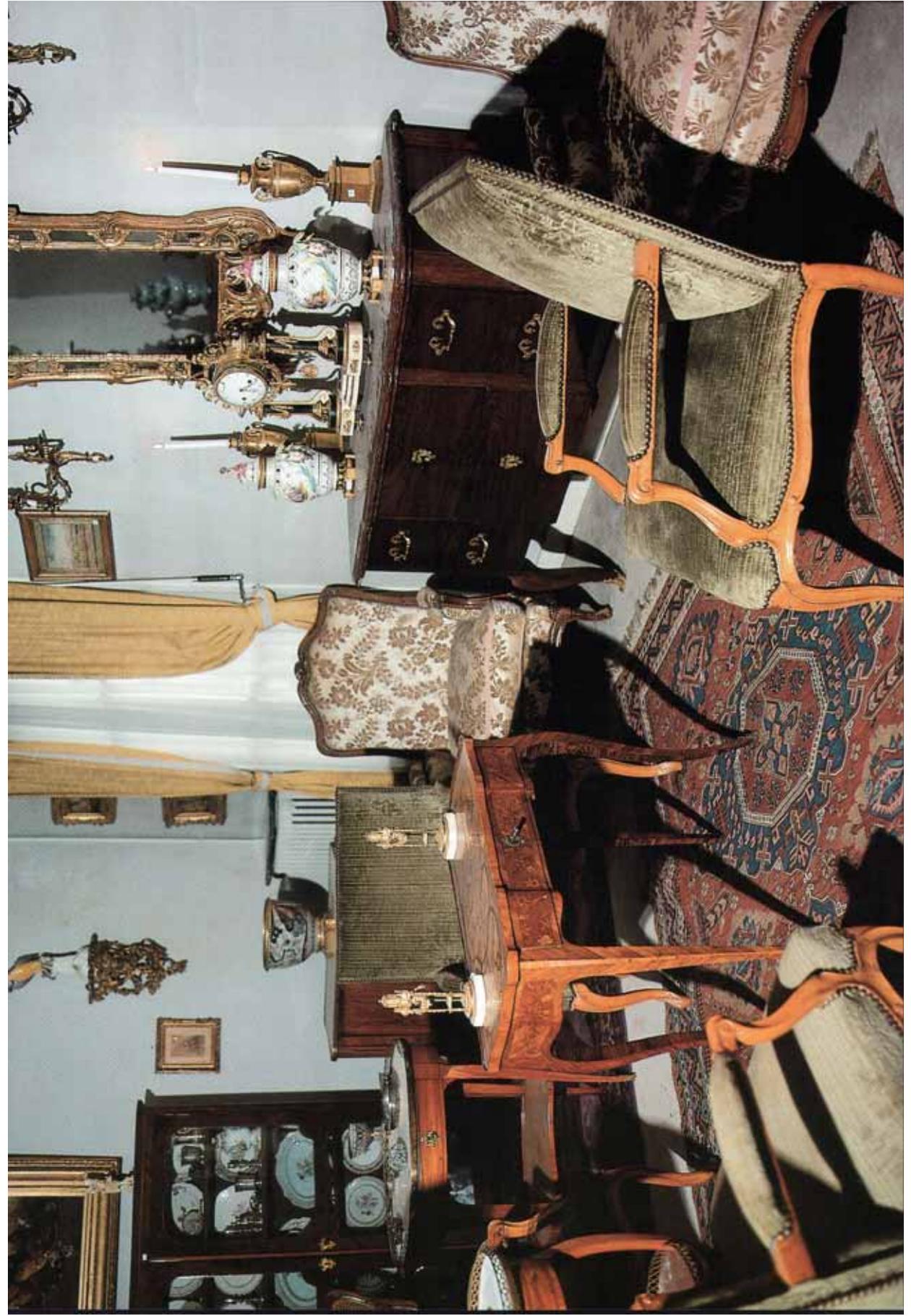
- Le temps était immobile — avant mon départ pour New York — lorsque j'ai découvert cette collection, appelé pour disperser la succession de M. Paul Fesneault. Le temps était suspendu à mon retour en France. Si les musées américains regorgent de pièces prestigieuses, les appartements français en province révèlent des trésors enfouis.

Paul Fesneault, disparu voilà cinq ans, y régnait encore : présence à travers ses objets, prolongement physique à travers les meubles — un intérieur de qualité reconstituait en plein cœur de Blois le XVIII^e siècle français.

— Chaque pièce, meuble, siège, objet d'art, porcelaines, orfèvreries, provenant de grandes demeures privées du Val de Loire — d'Orléans à Tours —, avait sa place.

Ainsi il avait, une vie durant, patiemment pièce par pièce — la passion l'habitant —, réalisé un puzzle caractéristique du XVIII^e : raffinement, élégance, un art de vivre élevé en système, voire en archétype de civilisation, dans cette France de Louis XV, ce « moment de perfection de l'art français ».

- Sans l'avoir connu, je l'imagine attentif à un bronze, soucieux du vernis d'une commode, exigeant quant à la restauration d'un siège. Dans la lignée des maîtres menuisiers et ébénistes du Faubourg Saint-Antoine, il prolonge le goût du travail bien fait des artisans. Né à Blois en 1908, il se destine au métier d'ébéniste dès l'âge de quinze ans. Son talent est vite reconnu partout, et peu à peu il devient le restaurateur habile, l'intermédiaire obligé, le marchand des grands amateurs. Après avoir travaillé dans un grenier de la rue Porte-Chartraine pendant dix ans, il ouvre un modeste magasin à Blois, rue Saint-Honoré. Avec son permis de conduire obtenu en 1934, il sillonne le Val de Loire, et monte à la force du poignet une maison prospère qui inspirera confiance et respect, rue des Trois-Clefs, et ce durant près d'un demi-siècle.



- Toujours habillé de son bleu de travail et coiffé d'un béret, entièrement autodidacte, de milieu simple, amoureux fou des objets, doué d'un œil et d'un sens artistique exceptionnels, servi par des mains qui réhabilitent les meubles avec fidélité, Paul Fesneault fut, pour tous ceux qui l'ont connu, travail et modestie.

Elu par ses pairs président du Syndicat des Antiquaires de Loir-et-Cher, il fut propriétaire du château de Chissay-en-Touraine près de Montrichard, à la suite du comte Josselin Costa de Beauregard. Une allée de platanes porte le nom de Paul Fesneault, dans cette commune, en souvenir.

- Quelles familles du Blésois ou plus généralement de Touraine n'ont-elles pas fait appel à M. Fesneault quand il s'agissait de vendre ou d'acheter? Il a servi ce noble métier près d'un demi-siècle. Puisse, par le biais de cette vente que j'ai l'honneur de diriger, la passion qu'il a mise à rassembler ses objets, ses collections, se transmettre à d'autres amoureux de l'objet, collectionneurs, amateurs, ou simplement curieux : le virus de l'antiquité est communicatif.

— Ainsi ne peut-on pas prêter à Paul Fesneault les dernières volontés d'Edmond de Goncourt, il y a un siècle : « Ma volonté est que mes choses d'art qui ont fait le bonheur de ma vie n'aient pas la froide tombe d'un musée, et le regard bête du passant indifférent, et je demande qu'elles soient toutes éparpillées sous les coups de marteau du commissaire-priseur et que la jouissance que m'a procurée l'acquisition de chacune d'elles soit redonnée, pour chacune d'elles, à un héritier de mes goûts... »

— Enfin il faudrait préciser que parmi ses collections — ses enfants qu'il n'a pas eus — Paul Fesneault a choisi d'offrir au Musée de Blois, la cave à liqueurs du maréchal de Saxe, ancien propriétaire du château de Chambord.



- Désormais la boucle est bouclée. Paul Fesneault commença à travailler en 1927 ici même à Cheverny pour la marquise de Vibraye, en restaurant les meubles du château — et cinquante ans plus tard sa collection est dispersée sur le lieu prestigieux où il avait débuté. Quel clin d'œil à l'Histoire!

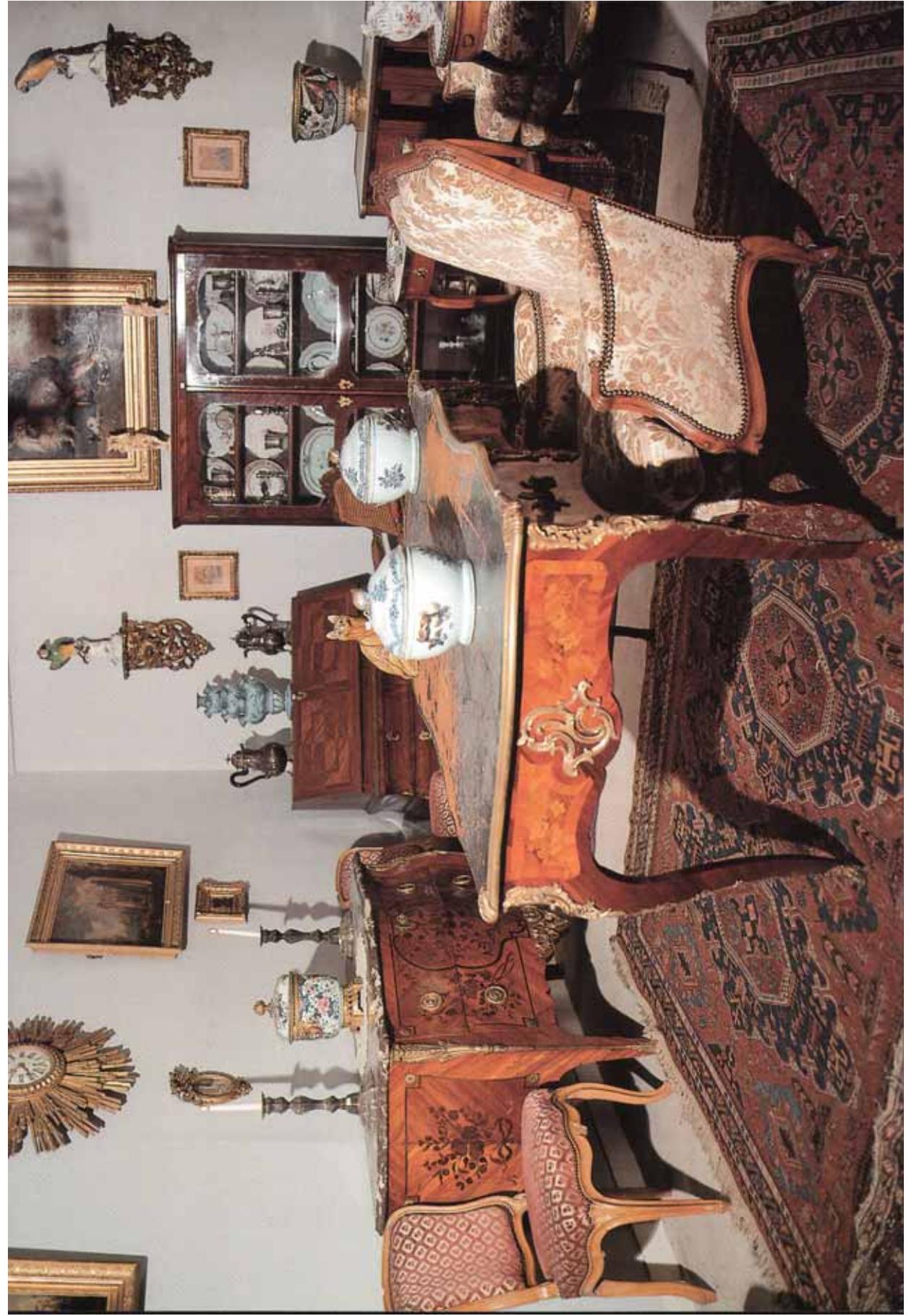
Ses collections, il les avait acquises dans les demeures et châteaux privés du Val de Loire, il était donc tout à fait naturel qu'elles soient dispersées dans le cadre enchanteur de Cheverny. Nous prolongeons ainsi modestement son Histoire.

— En ce Val de Loire, riche de monuments et d'objets, cette vente prouve ainsi que le marché de l'art en province sait être dynamique, ouvert... et exemplaire : proche tant des vendeurs que de la clientèle internationale — comme le succès de la première vente à Cheverny en juin 1989 l'avait démontré en inaugurant la vente « garden-party à la française ».

Merci, Paul Fesneault, d'avoir écrit une si belle page de vente aux enchères publiques de France, en province, en Val de Loire, Vallée des Rois.

Je mettrai, pour son interprétation, toute la passion que vous méritez.

Philippe ROUILLAC



CONDITIONS DE VENTE

- La vente est faite expressément au comptant et les acquéreurs paieront, par lot et par tranches, en sus de l'adjudication :
 - 12,674 % jusqu'à 15 000 F (frais 9 % – TVA 1,674 % – enregistrement 2 %) ;
 - 8,226 % de 15 001 à 40 000 F (frais 5,25 % – TVA 0,976 % – enregistrement 2 %) ;
 - 6,151 % de 40 001 à 300 000 F (frais 3,50 % – TVA 0,651 % – enregistrement 2 %) ;
 - 4,965 % au-dessus de 300 000 F (frais 2,50 % – TVA 0,465 % – enregistrement 2 %).
- Le Commissaire-Priseur et les Experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente.
- L'Etude peut se charger de la livraison, les frais de transport étant à la charge des acquéreurs. Le Commissaire-Priseur est à votre disposition pour envisager l'exportation des achats en liaison avec leur transitaire et bureau de douane.
Se renseigner sur les conditions et délais.
- Pour les acheteurs ne réglant pas par chèques certifiés, le Commissaire-Priseur se réserve le droit de ne délivrer les lots adjugés qu'après encaissement de leurs chèques. Les frais de magasinage restent à charge des acquéreurs.
En cas de non-paiement par chèque certifié ou espèces, l'objet pourra être remis en adjudication, sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.
- En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.
- La tolérance d'un magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Priseur, à quelque titre que ce soit, l'objet étant considéré sous la garantie exclusive de l'adjudicataire, dès le moment de l'adjudication.
- Tous les objets ou tableaux sont vendus sous la garantie du Commissaire-Priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les désignations portées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations et accidents, l'exposition ayant permis l'examen de l'objet. Seuls seront pris en considération les accidents graves et les repeints importants. L'état des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut être indifféremment panneau, carton ou toile. Les réentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.
- Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.
- Les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par télex ou SWIFT.

TERMS OF SALE BY AUCTION

- The following buyer's premium, based on a degressive scale, shall be charged on the hammer price and shall apply, not to the total of purchases but to each individual lot :
 - 12.674 % up to 15,000 F
 - 8.226 % from 15,001 F to 40,000 F
 - 6.151 % from 40,001 F to 300,000 F
 - 4.965 % from 300,001 F thereafter
- The highest bidder acknowledged by the Auctioneer shall be the buyer and the title shall pass to the buyer upon the fall of the Auctioneer's hammer.
During the auction the buyer may be asked to sign a confirmation of purchase, supply his name and address and pay the full purchase price.
- Full risk and responsibility of the lot shall be assumed by the buyer as soon as the Auctioneer has finally pronounced the lot, "adjugé".
- The lots shall normally be sold in chronological order, the Auctioneer nevertheless reserves the right to groupe or divide such lots as he wishes.
- Arrangements for the delivery and shipping of purchases may be made immediately after the auction.
- The Auctioneers and experts will execute such bids as are submitted to them by the public, especially for those unable to attend the auction and this, free of any extra charge.
- No claim shall be accepted in the case of unannounced damage and/or restoration, the items having been available for examination prior to the auction.
- No mention shall be given to relining, mounting and/or cradling, considered means of preservation and not damage.
- Frames are not guaranteed.

ORDRE DE LA VENTE

SAMEDI 23 JUIN A 17 H

ARGENTERIE - BIJOUX	n ^{os} 1 à 89
TABLEAUX ANCIENS	n ^{os} 100 à 115
TABLEAUX MODERNES	n ^{os} 200 à 250

DIMANCHE 24 JUIN A 14 H 30

OBJETS D'ART	n ^{os} 300 à 357
AMEUBLEMENT	n ^{os} 358 à 474
TAPISSERIES, TAPIS	n ^{os} 500 à 532

LUNDI 25 JUIN A 14 H 30

OBJETS DE VITRINE	n ^{os} 600 à 637
MINIATURES	n ^{os} 638 à 651
CÉRAMIQUES	n ^{os} 652 à 747

***Samedi 23 juin,
à 17 heures***

ORFÈVRERIE

1*

TASTEVIN en argent uni à anse serpent, sous le bord, gravé « Pierre Hivont Lenet ».

Poinçon du maître orfèvre Joseph LECOURT, reçu en 1730.

Blois, 1750-1751.

Diam. 8,1 cm, Poids 127 g.

Voir la reproduction.

3 000/4 000

2

TASTEVIN en argent uni, à anse formée d'une languette godronnée, sous le bord, gravé « Marin Normand ».

Poinçon de l'orfèvre André-Sylvestre POIGNARD.

Bureau d'Orléans, 1798-1809.

Diam. 7,3 cm, Poids 46 g.

Voir la reproduction.

1 000/1 500

3

TASTEVIN en argent uni, à anse serpent formée de deux têtes affrontées, sous le bord, gravé « A. Chauve de Parent M. ».

Poinçon de l'orfèvre F. BOTTE.

Bureau de Clermont-Ferrand, 1819-1838.

Diam. 8 cm, Poids 86 g.

Voir la reproduction.

1 200/1 500

4*

TASTEVIN en argent uni à anse serpent, sous le bord, gravé « A. Mesier ».

Poinçon du maître orfèvre Pierre BACHELIER, reçu en 1772.

Châtellerault, 1778.

Diam. 7,1 cm, Poids 55 g.

Voir la reproduction.

2 000/2 500

5*

TASTEVIN en argent uni à anse serpent, sous le bord, gravé « Morrissette Voutie ».

Poinçon incomplet, attribué au maître orfèvre Etienne-Nicolas DUCOUDRE, reçu en 1778.

Tours, 1778. (Poinçons difficiles à lire.)

Diam. 7,4 cm, Poids 95 g.

Voir la reproduction.

2 000/3 000

6

Petit TASTEVIN en argent, ciselé de godrons, cupules et perles, porte une anse en forme de languette cannelée, sous le bord, gravé « Jean Blanvillain ».

Poinçon de l'orfèvre non identifié.

Bureau de Blois, 1819-1838. (Anse à redresser.)

Diam. 6 cm, Poids 42 g.

Voir la reproduction.

800/1 000



6

1

4

2

5

3

7*

TASTEVIN en argent ciselé de cupules, perles et croisillons, porte une anse faite d'une languette cannelée, sous le bord, gravé « Maturin Berton à Villerbon ».

Poinçon du maître orfèvre illisible.

Orléans, 1768-1770. (Poinçons difficiles à lire, sauf celui de charge, rest.)

Diam. 8,3 cm, Poids 101 g.

2 000/2 500

8

PLATEAU de sucrier en argent, de forme ovale à moulure de perles, à chaque extrémité, agrafé d'un bouquet de fraises, sur le marli, gravé de guirlandes et lampas à décor de feuillages.

Poinçon difficile à lire.

Paris, 1782.

Long. 23,1 cm, Poids 250 g.

1 500/2 500

9*

TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors et de perles, porte une anse formée d'une languette cannelée, sous le bord, gravé « Michelle Remy D. S^t C. ».

Poinçons matés, juridiction d'Orléans, 1768-1775? (Rest.)

Diam. 8 cm, Poids 87 g.

1 500/2 000

10

Petit TASTEVIN en argent uni, à anse formée d'une languette cannelée, sous le bord, gravé « B.? D. ».

Travail français de César TONNELIER?

Diam. 6,1 cm, Poids 32 g.

300/500

11

Petit TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors, de cupules et de perles, porte une anse faite d'un anneau sous une pièce de pouce unie.

Travail français.

Diam. 6,3 cm, Poids 33 g.

300/400

12

TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors, de cupules et de perles, porte une anse formée d'un anneau sous une pièce de pouce gravée « E. S. ».

Travail français.

Diam. 5 cm, Poids 39 g.

300/400

13

COUPE à anse rapportée, en argent, de forme tronconique à fond plat, elle est unie, appliquée de l'anse faite d'un bandeau ciselé de glands et feuilles de chêne.

Poinçon de l'orfèvre incomplet, très probablement celui de Jacques-Louis-Auguste LEGUAY.

Paris, 1798-1809.

Diam. 11,3 cm, Haut. sans l'anse 6,1 cm, Poids 180 g.

1 000/1 200

14

Corps d'ÉCUELLE en argent uni, à deux oreilles ciselées sur fond amati de filets, coquilles, d'attributs guerriers et de profils de personnages surmontés de couronnes royales.

Diam. 16,5 cm, Long. aux anses 29,5 cm, Haut. 4,1 cm, Poids 295 g.

2 000/2 500

15*

TASTEVIN en argent, repoussé de perles, grappes et cupules, porte une anse faite d'un anneau sous une pièce de pouce gravée d'une devise et d'un Amour fourbissant sa flèche, sous le bord, « Duvernet Fixin 1811 ».

Travail de PARROD à Dijon.

Diam. 7,2 cm, Poids 98 g.

600/1 000

16*

TIMBALE en argent, l'intérieur vermeillé, de forme tulipe à fond plat, côtes gravées de réserves ovales, fleurons et arceaux.

Travail français.

Haut. 7,3 cm, Poids 60 g.

400/500

17*

TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors, de cupules et de perles.

Travail français.

Diam. 8 cm, Poids 65 g.

500/600

18

COUPE en bas argent, de forme ovale à côtes pincées, pose sur un piédoche les prolongeant.

Ancien travail étranger. (Petit acc.)

Long. 12,5 cm, Haut. 6,7 cm, Poids 170 g.

300/400

19*

TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors, de cupules et de perles, porte une anse faite d'un anneau sous une pièce de pouce.

Travail de la Veuve COMPÈRE.

Diam. 7,9 cm, Poids 71 g.

500/600

20*

LOT en argent, composé d'un SAUPOUDROIR balustre à ceinture faite d'un bandeau octogonal fileté, pose sur un piédoche, le couvercle surmonté d'un bouton conique en bois; une SALIÈRE balustre, à mi-corps, ornée de larges côtes, pose sur un piédoche.

Haut. 13,2 et 8,5 cm, Poids 150 g.

500/600

21

TASTEVIN en argent uni, porte une anse faite d'une languette cannelée.

Poinçon de César TONNELIER.

Paris, troisième quart du XIX^e siècle. (Rest.)

Diam. 6,7 cm, Poids 35 g.

500/600

22*

TIMBALE en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé d'entrelacs et oves, de part et d'autre d'une ceinture filetée, à mi-corps, gravée de lignes brisées et, dans des réserves à décor ondulé, de fleurs et feuillages, sous le col, de guirlandes entrelacées et « B. D. A. ».

Poinçon de l'orfèvre Françoise-Marie-Catherine VIGUÉ.

Paris, 1798-1809.

Haut. 10,6 cm, Poids 137 g.

Voir la reproduction.

4 000/5 000

23*

TIMBALE en argent, de forme tulipe à piédouche et doucine ornés d'un bandeau feuillagé, de part et d'autre d'une ceinture filetée, gravée de guirlandes de fleurs et feuillage.

Poinçon de l'orfèvre Théodore TONNELIER.

Paris, 1819-1830.

Haut. 11 cm, Poids 85 g.

Voir la reproduction.

1 500/2 000

24

TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche, doucine et gorge, sous le bord, gravée « Marthe Provost ».

Poinçon du maître orfèvre illisible.

Tours, 1747 ou 1774.

Haut. 8,6 cm, Poids 92 g.

Voir la reproduction.

2 000/2 500

25

TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche, doucine et gorge, sous le bord, gravée « Marie Bonnin – Anne-Marie Fleury – F. I. E. G. Goujon ».

Poinçon attribué au maître orfèvre Jean-Baptiste BAUBÉ, reçu en 1722.

Tours, 1763-1764.

Haut. 9,8 cm, Poids 114 g.

Voir la reproduction.

2 000/2 500

26*

Grande TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, sous le bord fort, gravée de filets, sur le piédouche « F. Golier ».

Poinçon attribué au maître orfèvre Pierre CAILLIÉ, reçu en 1774.

Orléans, 1780-1781. (Acc.)

Haut. 11,7 cm, Poids 193 g.

Voir la reproduction.

3 000/3 500

27*

TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, sous le col, gravée de filets et « Dauphine-Firmin ».

Poinçon du maître orfèvre Joseph LECOURT, reçu en 1730.

Blois, 1750-1751.

Haut. 10,2 cm, Poids 139 g.

Voir la reproduction.

3 000/5 000



22

27

25

23

24

26

Trois SALIÈRES de forme ovale en argent, chacune d'elles repercée et ciselée de guirlandes de fleurs retenues par des nœuds de ruban et les pilastres à enroulement et feuillages, pose sur quatre pieds sabots. Trois intérieurs en cristal bleu (acc.).

Poinçon du maître orfèvre Pierre VALLIÈRES.

Paris, 1777 et 1778. (Acc. et mq., notamment une guirlande.)

Long. 7,7 cm, Haut. 4,5 cm, Poids, environ 200 g.

Voir la reproduction de l'une d'elles.

2 000/3 000

29

Suite de trois SALIÈRES en argent, l'intérieur vermeillé, chacune d'elles à moulure feuillagée, agrafée de deux anses ciselées d'enroulements de part et d'autre d'une feuille bordée, ornée de godrons tors jusqu'à mi-corps, pose sur quatre pieds à griffes.

Poinçon des orfèvres Joseph CRADDOCK et William REID.

Londres, 1816-1817 et 1817-1818. (Mq. les intérieurs.)

Long. 12,2 cm, Haut. 6,2 cm, Poids de l'ensemble 480 g.

Voir la reproduction de l'une d'elles.

2 000/2 500

30

Petite VERSEUSE en argent uni à bord fort, de forme balustre, pose sur trois pieds, les attaches stylisées de cartouches bordés et agrafés, le bec cannelé à culot, le couvercle à moulure tressée d'épis, poucette godronnée, doucine et plan, ce dernier à frételet fait d'une toupie. Manche en bois.

Traces de poinçons de Paris, 1789-1797.

Egalement insculpée de poinçons de titre et de garantie du Bureau de Châteauroux, entre 1819 et 1838. (Acc. aux pieds.)

Haut. telle que 12,7 cm. Poids 235 g.

Voir la reproduction.

3 000/4 000

31*

VERSEUSE en argent uni à bord fort, pose sur trois pieds à enroulements et ressauts, l'attache à arête, le bec à culot et ceinture à mi-corps, le couvercle à poucette cannelée, doucine et plan bombé, ce dernier à frételet fait d'une pomme de pin dans une corolle à quatre feuilles. Manche en bois noir (acc. et mq.).

Poinçon du maître orfèvre Jacques-Henri ALBERTI, reçu en 1764.

Strasbourg, 1779.

Haut. 15,3 cm, Poids 285 g.

Voir la reproduction.

6 000/10 000

32

BOUILLON rond et son COUVERCLE en argent, le premier, à bord fort et moulure de filets, porte deux anses à bandeaux ciselés de branchages, le second à moulure de feuilles d'eau, large doucine et plan, ce dernier à frételet fondu et ciselé d'une terrasse à décor de carquois, sur laquelle deux colombes se donnent la becquée.

Poinçon incomplet attribué à l'orfèvre Pierre-Jacques MEUNIER.

Paris, 1798-1809. (Graine d'époque, mais peut-être changée.)

Long. aux anses 20 cm, Haut. 9,6 cm, Poids 475 g.

Voir la reproduction.

6 000/8 000



33

TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors, de cupules et de perles, porte une anse formée d'une languette cannelée, sous le bord, gravé « J. V. ».

Poinçon de l'orfèvre Pierre-Hippolyte FOURNEROT.

Paris 1838-1857.

Diam. 6,3 cm, Poids 33 g.

500/700

34*

TIMBALE en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé de feuilles d'eau, sous le col, gravée de filets et guirlandes de fleurs, sur le piédouche « L. Fontaine ».

Poinçon de l'orfèvre Sixte-Simon RION.

Paris 1824-1834.

Haut 11,4 cm, Poids 111 g.

1 000/1 500

35

TASTEVIN en argent, ciselé de perles et de cupules, porte une anse formée d'une languette cannelée, sous le bord, gravé « J. A. Brunet ».

Poinçon de l'orfèvre incomplet.

Paris 1798-1809. (Acc., anse restaurée, poinçons difficiles à lire.)

Diam. 7,1 cm, Poids 58 g.

600/1 000

36

Petite TIMBALE en argent, de forme tulipe à piédouche ciselé de palmettes bordées, de part et d'autre d'une ceinture filetée, gravée, à mi-corps, de réserves à décor de bouquets fleuris, sous le col, de filets et guirlandes.

Poinçon de l'orfèvre Théodore TONNELIER.

Paris 1809-1819. (Acc.)

Haut. 9,8 cm, Poids 83 g.

1 500/2 000

37

Petit TASTEVIN en argent, pointé de perles et tracé de godrons surmontés d'arceaux, sous le bord, gravé « F. Lucin Larose ».

Poinçon d'un orfèvre non identifié.

XIX^e siècle. (Traces d'un poinçon illisible.)

Diam. 6,9 cm, Poids 48 g.

400/500

38

TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche, doucine et gorge, sur la bâte, gravée « Sylvine Gaillard F. de Claude Miyet ».

Poinçon de l'orfèvre incomplet.

Bureau de Tours, 1798-1809. (Acc.)

Haut. 9,7 cm, Poids 115 g.

1 500/1 800

TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, sous le bord, gravée « Anne Chauveau ».

Traces de poinçon attribuées au maître orfèvre Pierre II CARREAU, reçu en 1767.

Tours, 1774. Réinsculpée d'un poinçon d'orfèvre de Tours et des poinçons de titre et de garantie du même Bureau.

Haut. 9,5 cm, Poids 83 g.

1 500/2 000

40*

TASTEVIN en argent uni à anse serpent, sous le bord, gravé « Etienne Bordie ».

Poinçon attribué au maître orfèvre André FOURNIER, reçu à Tours en 1734, répété trois fois.

Troisième quart du XVIII^e siècle.

Diam. 8,2 cm, Poids 132 g.

2 000/3 000

41

TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche, doucine et gorge, sous le bord, gravée « E. F. Perfus - F. Besnoin ».

Poinçon incomplet d'un maître abonné, répété deux fois.

XVIII^e siècle.

Haut. 9,6 cm, Poids 149 g.

2 000/3 000

42

Petit TASTEVIN en argent, ciselé de cupules et de perles, porte une anse en forme de languette cannelée, sous le bord, gravé « D. E. ».

Poinçon de l'orfèvre Blaise-Simon TROTIN.

Paris 1798-1809. (Acc. et mq.)

Diam. 5,9 cm, Poids 29 g.

300/500

43

Petite TIMBALE en argent uni, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, sous le bord, gravée « Catherine Foassier F^m C^h Violeau ».

Poinçons de deux orfèvres.

Bureau de province, 1798-1809 et 1809-1819, millésimes illisibles.

Haut. 9,1 cm, Poids 74 g.

600/800

44

TASTEVIN en argent, ciselé de godrons tors, de cupules et de perles, au fond, à petit ombilic, porte une anse formée d'une languette cannelée.

Poinçon de l'orfèvre César TONNELIER.

Paris, troisième quart du XIX^e siècle.

Diam. 7,3 cm, Poids 33 g.

300/500

45*

PLAT rond en argent à moulure de feuilles d'eau. Bureau de Province 1798-1809, millésime illisible (usure, restaurations, notamment d'un trou rebouché).

Diam. 28,4 cm, Poids 525 g.

800/1 200

46

SAUCIÈRE de forme ovale sur un plateau adhérent, en argent à contour et moulures de filets, la première, à larges côtes, pose sur un piédouche et porte deux anses filetées à agrafes, comme les attaches, ciselées de feuillages, le plateau pose sur quatre pieds à double enroulement. Gravés d'armoiries à supports surmontées d'une couronne de comte.

Travail français. (Rest. de la fixation.)

Long. 22,6 cm, Haut. 9,3 cm, Poids 740 g.

2 500/3 000

47

VERSEUSE en argent uni à bord fort, large panse et fond plat, le bec rapporté ciselé de feuillages, d'une coquille et d'un culot, le couvercle à doucine, gorge et plan, ce dernier à frételet fait d'une sphère à ceinture médiane. Anse en bois noir.

Poinçon de l'orfèvre François-Auguste GRATTEPAIN.

Paris. 1837-1838. (Acc.)

Haut. 15,8 cm, Poids brut 340 g.

1 500/2 000

48*

PLAT de forme ovale en argent, à moulures de filets et de palmettes bordées sur fond rayé, sur le marli, gravé d'armoiries doubles à supports surmontées d'une couronne de comte.

Travail de BOIVIN.

Fin du XIX^e siècle.

Long. 42,2 cm, Poids 1,050 kg.

3 500/4 000

49

Grande SAUCIÈRE de forme ovale à plateau creux adhérent, en argent à contour, moulures de filets forts, larges côtes et cannelures; la première pose sur un piédouche et porte deux anses entrelacées à l'imitation de sarments, le second pose sur une bête à doucine et gorge.

Travail de MOREL ET CIE.

Deuxième moitié du XIX^e siècle.

Long. 28,4 cm, Haut. 13,7 cm, Poids 1,025 kg.

3 000/5 000

50*

Petite ASSIETTE ronde en argent, à contour et moulures de filets. Poinçon de l'orfèvre P. QUEILLE.

Deuxième moitié du XIX^e siècle.

Diam 20,9 cm, Poids 245 g.

600/1 000



51

Deux FLAMBEAUX bas, formant paire, en argent, chacun d'eux pose sur un pied rond à doucine, sur fond amati, ciselée de rinceaux et panaches, entrecoupée de quatre mascarons rayonnants à têtes de femmes, surmontant une frise et un renflement godronné, le fût balustre décoré de godrons et, en appliques, de guirlandes de fruits et feuillages retenues par des masques semblables à ceux de la doucine du pied, le binet cylindrique ciselé de guirlandes unies, fleurons et lampas.

Poinçon du maître orfèvre Raynaud LEVIEUX, insculpé en 1681, incomplet, on ne distingue pas la base du poinçon.

Nîmes, 1694-1698. (Postérieurement, la doucine a été percée pour le passage d'un fil électrique.)

Haut. 14,8 et 15 cm, Poids 610 g.

Voir la reproduction.

100 000/120 000

52

LOT en argent, composé d'une TIMBALE de forme tulipe à fond plat, sous le col à bord fort, ornée d'une frise gravée d'arceaux et fleurons; d'un petit GOBELET tulipe à piédouche ciselé de godrons.

Travail français.

Haut. 6,2 et 4,2 cm, Poids de l'ensemble 74 g.

400/600

53

TIMBALE en argent, l'intérieur vermeillé, de forme tulipe à piédouche ciselé de godrons, le corps gravé de feuillages, rinceaux et réserves à décor de fleurs.

Travail français.

Haut. 10,9 cm, Poids 179 g.

1 200/1 800

54

SUCRIER et son COUVERCLE de forme ovale, en argent à moulures de perles et bandeau d'entrelacs fleuronés, reperlé de guirlandes de fleurs et d'Amours soutenant des réserves ovales, posé sur quatre pieds à griffes, le couvercle à doucine cannelée et ombilic à frételet fait d'un bouquet de fraises sur une touffe de feuillages. Intérieur en cristal bleu.

Poinçon du maître orfèvre François PICARD, reçu en 1784.

Paris, 1785. (Acc. et mq.)

Long. aux anses 19,2 cm, Haut. 12,1 cm, Poids 245 g.

1 500/2 500

55

PLATEAU DE SUCRIER (?) en argent, de forme ovale, à chaque extrémité bilobé, à contour et moulure de perles, sur le marli, gravé de guirlandes de feuillages agrafées de lampas et nœud de ruban.

Poinçon attribué au maître orfèvre François PICARD, reçu en 1784.

Paris, 1785-1788.

Long. 25,7 cm, Poids 275 g.

2 000/2 500

56

VERSEUSE en argent uni, bord fort et bec rapporté, à large panse et fond plat, le couvercle à ombilic surmonté du frételet fait d'un gland dans un culot. Manche en bois.

Travail français. Deuxième moitié du XIX^e siècle. (Rest.)

Haut. 14,9 cm, Poids 235 g.

2 500/3 000

57

LÉGUMIER ET SON COUVERCLE (?) en argent, le premier, à bord fort mouluré de filets, porte deux anses ajourées à trois attaches, deux d'entre elles ciselées de feuilles et glands de chêne, le second, bordé de palmettes bordées et fleurons, à large doucine et plan, ce dernier à frételet fondu et ciselé d'une pomme de pin dans un culot sur une rosace rayonnante de feuilles imbriquées.

Sur le couvercle, poinçon de l'orfèvre Pierre CHAUVIN.

Pour l'ensemble : Paris 1809-1819.

Une doublure en argent uni, travail de CARDEILHAC.

Long. aux anses 26,1 cm, Haut. 18 cm, Poids 1,785 kg.

10 000/12 000



58

SOUPIÈRE de forme ovale et son COUVERCLE en argent à moulures de palmettes bordées, pose sur un piédouche à collerette godronnée et porte deux anses ajourées, chacune d'elles à trois attaches ciselées de branches de fleurs ou d'un culot de longues feuilles, le couvercle à large doucine et plan, ce dernier surmonté du frételet fait d'une pomme de pin dans un culot sur une rosace rayonnante de feuilles imbriquées.

Poinçon de l'orfèvre Pierre CHAUVIN.

Paris, 1809-1819.

Long. aux anses 39,8 cm, Haut. 32,7 cm, Poids 2,280 kg.

Voir la reproduction.

20 000/25 000

Grande CHOCOLATIÈRE en argent uni à bord fort, pose sur trois pieds à ourlets et ressauts, les attaches en forme de cartouche bordé et agrafé, le bec à culot ceinturé d'une gorge soulignée d'un bouton, le couvercle à poucette et frételet pivotant surmonté d'une fleur. Manche en bois (acc. et mq.).

Poinçon attribué au maître orfèvre Pierre FOUCHEROT, reçu en 1750.
Dijon, 1771. (Repolie, rest.)

Haut. 25,8 cm, Poids 890 g.

Voir la reproduction.

12 000/15 000

60*

LÉGUMIER et COUVERCLE en argent uni, le premier, à fond plat, porte deux anses agrafées chacune d'un renflement entre deux motifs feuillagés, le second à moulures de filets, large doucine et plan, ce dernier, dans un encadrement de godrons, cerne le frételet fait d'une pomme de pin dans un culot sur une rosace rayonnante de feuilles imbriquées. Gravés d'armoiries doubles surmontées d'une couronne de comte.

Pour le légumier, poinçon du maître orfèvre Jacques-Henri ALBERTI, reçu en 1764.

Strasbourg, 1781.

Pour le couvercle, poinçon attribué au maître orfèvre Antoine BOULLIER, reçu en 1775.

Paris, 1787.

Long. aux anses 28 cm, Haut. 17,2 cm, Poids 1,565 kg.

Voir la reproduction.

12 000/18 000

61

Grand LÉGUMIER rond et son COUVERCLE en argent, le premier, à bord fort et moulures de filets, porte deux anses repercées, chacune d'elles à trois attaches, l'une soulignée d'un culot, les deux autres ciselées sur fond amati de fleurons, le second, bordé de feuilles d'eau, à large doucine et ombilic, ce dernier à frételet stylisé d'un pavot sur une rosace à décor de feuillages, panaches et fleurs. Gravés « L. M. R. » dans une couronne de deux rameaux croisés.

Poinçon de l'orfèvre N.-X. GOULAIN.

Paris, 1819-1838.

Long. aux anses 28,6 cm, Haut. 15,6 cm, Poids 1,150 kg.

Voir la reproduction.

10 000/12 000

62

Grand PLAT rond en argent à moulure de feuilles d'eau, sur le marli, gravé du même monogramme que le légumier décrit sous le numéro précédent.

Poinçon de l'orfèvre N.-X. GOULAIN.

Paris, 1819-1838.

Diam. 30,2 cm, Poids 865 g.

2 500/3 000



60

59

61

63*

PLAT rond en argent à contour et moulures de filets.

Poinçon du maître orfèvre incomplet.

Paris, 1775. (Rest.)

Diam. 28,1 cm, Poids 715 g.

3 500/4 000

64*

PLAT rond en argent à contour et moulures de filets, sur le marli, gravé d'armoiries entre deux palmes surmontées d'une couronne de marquis.

Poinçon du maître orfèvre Alexis DANY, reçu en 1758.

Paris, 1782.

Diam. 30 cm, Poids 930 g.

4 000/5 000

65

Grande VERSEUSE en argent à long col et large panse, ciselée de rinceaux et coquilles, pose sur trois pieds à enroulement et torsades, le bec mouvementé et agrafé, le couvercle à poucette godronnée et frételet fait d'un panache sur une rosace rayonnante de godrons. Anse en bois noir. Poinçon d'un maître orfèvre répertorié, non identifié.

Mons, 1771. (Rest. au frételet.)

Haut. 30,7 cm, Poids brut 1,150 kg.

Voir la reproduction.

40 000/50 000

66

Grande CHOCOLATIÈRE en argent à moulures de perles et décor de côtes torsées alternativement plates et à doucines, pose sur trois pieds à rouleaux cannelés et ressauts, les attaches en forme de cartouche bordé de feuilles de laurier, sous le bec cannelé, ciselé de feuillages, guirlande et lampas, gravée d'armoiries doubles surmontées d'une couronne de vicomte, le couvercle à doucine et ombilic, ce dernier à frételet fixe, fait d'un panache à quatre feuilles encadrant une fleur. Anse en bois noir. Poinçon du maître orfèvre Elie-Louis-Joseph DEVOSCÈNE, reçu en 1770.

Lille, 1784.

Haut. 32,5 cm, Poids 1,315 kg.

Voir la reproduction.

40 000/50 000



65

66

67

LÉGUMIER rond et COUVERCLE en argent à moulures de perles, le premier, à bord fort, porte deux anses à enroulements, agrafes perlées et feuillagées, les attaches stylisées de pétales, le second à large doucine et plan, ce dernier à frételet fondu et ciselé d'une pomme de pin appliquée de feuilles, dans un culot sur une rosace à décor d'imbrications feuillagées. Gravés d'armoiries à toque de baron du Premier Empire.

Pas de trace du poinçon de l'orfèvre.

Paris 1809-1819.

Long. aux anses 26,2 cm, Haut. 13,6 cm, Poids 1,160 kg.

Une doublure en cuivre argenté, XIX^e siècle. 10 000/12 000

68

SAUCIÈRE de forme ovale en argent à moulures de filets, agrafée de deux becs ciselés d'enroulements et de feuilles d'acanthé, pose sur un piédouche et porte deux anses plates à bandeaux bombés et attaches ondulées, feuillagées. Gravée d'armoiries à supports surmontées d'une couronne de comte. Poinçon du maître orfèvre Jacques-Antoine-Félix IMBERTY, reçu en 1777.

Paris, 1782. (Rest.)

Long. 21 cm, Haut. aux anses 9 cm, Poids 440 g.

Voir la reproduction. 25 000/30 000

69

Petite ÉCUELLE en argent uni, poinçon attribué au maître orfèvre Etienne ANCEMOT (Dijon, vers 1750), porte deux oreilles rayonnantes de cannelures insculpées d'un poinçon de maître non attribuable.

XVIII^e siècle. (Repolie.)

Diam. 14,7 cm, Long. aux anses 25,2 cm, Haut. 3,5 cm, Poids 295 g.

Voir la reproduction. 8 000/10 000

70

RAFRAÎCHISSOIR en métal argenté uni, à bord fort mouluré de filets, de forme ovale, pose sur une bête à gorge et porte deux anses à agrafes et attaches à volutes et feuilles.

Ancien travail français. (Rest., à l'origine il y avait probablement deux compartiments, il manque le séparateur.)

Long. aux anses 29,7 cm, Haut. 14,3 cm.

Une doublure également en métal argenté, à deux anneaux mobiles.

Voir la reproduction. 8 000/10 000



70

69

68

MÉTAL ARGENTÉ

71*

Paire de grands CANDÉLABRES à bouquet de trois lumières en métal argenté, chacun d'eux pose sur un pied rond à doucine ciselée de godrons tors, coquilles et panaches, le fût tronconique, sous un bandeau de fleurons, canelé et entrecoupé de réserves à décor de godrons rayonnants; autour de la base du binet central, s'enroulent les bras de lumière filetés, sur lesquels sont disposés les deux autres binets.

Travail anglais du XIX^e siècle. (Petits acc. et mq., pieds percés pour le passage d'un fil électrique.)

Haut. env. 57,5 cm, Larg. des bras, env. 45 cm.

3 000/4 000

72*

Deux SEAUX A RAFRAÎCHIR, pouvant former paire, en métal argenté à moulures de filets forts. Chacun d'eux de forme cylindrique à deux oreilles cannelées.

Diam. 17,5 cm, Haut. 16,6 et 17,1 cm.

2 000/3 000

73*

Deux petits CACHE-POT, pouvant former paire, en métal argenté. Chacun d'eux de forme cylindrique, à bord fort et moulures de filets forts.

Diam. 11,5 et 11,7 cm, Haut. 11 et 11,2 cm.

1 500/2 000

74

Quatre grands FLAMBEAUX et quatre BOBÈCHES en métal argenté, chacun d'eux pose sur un pied rond à contour, doucines et gorges, l'ombilic ceinturé à mi-corps, entre deux renflements, surmonté du fût balustre cannelé et du binet hexagonal cintré, la bobèche à contour et agrafes godronnées.

Ancien travail français.

Haut. env. 34 cm. (Deux d'entre eux un peu désargentés, l'un percé au pied pour le passage d'un fil électrique.)

6 000/8 000

75

ÉCRAN DE TABLE A ÉCRIRE, monture en métal argenté de forme rectangulaire à pans.

Ancien travail français.

Garniture en soie à décor de fleurs.

Larg. 18,3 cm, Haut. du panneau 14 cm. Haut. totale 29 cm.

800/1 000

76

Deux FLAMBEAUX, pouvant former paire, en métal argenté, chacun d'eux pose sur un pied octogonal à contour, doucines et gorges, l'ombilic ceinturé à mi-corps, entre deux renflements, surmonté du fût tronconique et du binet à pans sur lequel est disposé un bouquet de quatre lumières, également en métal argenté, à moulures de godrons et branchages en épis, à trois bras mouvementés encadrant le binet central à bouchon surmonté d'un gland.

Ancien travail français. (Un peu désargentés.)

Haut. env. 37 cm.

2 000/3 000

77*

CACHE-POT en métal argenté, de forme cylindrique à bord fort mouluré de filets et deux oreilles rayonnantes de cannelures.

Diam. 14,5 cm, Haut. 13,8 cm.

600/1 000

BIJOUX

78*

BAGUE en or gris ornée d'un saphir ovale entouré de 12 diamants taillés en brillants.

Poids du saphir : 3,54 carats.

12 000/15 000

79*

BAGUE en or rose et or gris, ornée d'un diamant rectangulaire ovalisé entouré de 12 rubis ronds.

Poids du diamant : 2,57 carats.

30 000/35 000

80*

BAGUE en or gris et platine, ornée d'un rubis rectangulaire ovalisé entouré de 14 diamants taillés en brillants.

Poids du rubis : 3,67 carats.

15 000/20 000

81*

COLLIER en argent et en or, formé d'une ligne articulée à décor de feuillages entrecoupés d'émeraudes rondes ou rectangulaires, dans sa chute elle est entrecoupée de trois motifs adaptables stylisés chacun d'un rameau cintré serti de diamants taillés en roses et d'émeraudes rectangulaires, ces dernières plus importantes.

Travail exécuté à la fin du XIX^e siècle. (Accident et manques.)

Long. du collier : 41 cm environ.

12 000/15 000

Ecrin de la Maison A. TRÉLAT, avenue de l'Opéra à Paris.

82*

BROCHE TREMBLEUSE en argent et or, stylisée d'un rameau à deux fleurs mobiles, les pétales, la tige et les feuilles serties de diamants taillés en roses et d'un semis d'émeraudes, deux d'entre elles plus importantes.

Travail exécuté à la fin du XIX^e siècle. (Accidents et manques.)

5 000/6 000

Ecrin de la Maison de A. TRÉLAT, avenue de l'Opéra à Paris.

83*

COLLIER en platine et or gris, orné en serti clos d'une ligne souple de 17 saphirs ronds encadrés et intercalés de 6 diamants taillés en brillants, l'un dissimulant le fermoir, l'ensemble en dégradé; le tour de cou formé d'un jonc souple.

Long. 42 cm. Poids : 29 g.

15 000/20 000

84

BRACELET souple en or jaune, formé de sept anneaux ovales émaillés noir, disposés en dégradé, trois d'entre eux plus importants encadrent des fleurs ornées de diamants ovales ou taillés en brillants, quelques-uns en roses, réunis par des anneaux entrecoupés de motifs oblongs, partiellement émaillés feu et, en léger relief, sertis chacun d'une ligne de petits diamants taillés en brillants.

Travail exécuté durant le dernier tiers du XIX^e siècle, vers 1870. (Acc., mq. d'émail et deux diamants.)

L'ensemble du bracelet comporte 79 diamants, et représente un poids d'environ 9,50 carats.

Poids total : 60,40 g.

15 000/20 000

85

COLLIER souple en or jaune, formé d'une ligne en dégradé, articulée de soixante-dix-huit chatons carrés ornés chacun d'un diamant taillé en brillant, entrecoupé du fermoir fait d'une rosace ornée d'une perle fine, dite « bouton », dans un entourage de diamants taillés en roses et de trois motifs, l'un d'eux plus important, retenant sous un nœud de ruban l'ensemble serti de diamants taillés en brillants ou en roses, en pampille, une perle fine de forme poire dans un entourage piriforme de diamants taillés en brillants.

Travail exécuté durant le dernier tiers du XIX^e siècle, vers 1870. (Repoli, petits acc. et mq., notamment un diamant.)

L'ensemble de la rivière comporte 78 diamants et représente un poids d'environ 6,50 carats.

Poids total : 52,7 g.

Long. 38,5 cm.

30 000/35 000

Voir la reproduction.



86*

BAGUE en platine, ornée d'un diamant de taille émeraude entre deux diamants taillés en baguettes.

Poids du diamant : 6,46 carats.

Certifié par le laboratoire de la Chambre de Commerce de Paris, sous le n° 124752, précisant les qualités suivantes :

Couleur : Blanc exceptionnel « D ».

Fluorescence : aucune.

Pureté : Petites inclusions S.I.1.

250 000/300 000

Voir la reproduction.

87*

PAIRE DE BOUTONS D'OREILLES en or gris, ornés chacun d'une perle fine bouton.

Diamètre des perles, env. 8,8 mm.

5 000/6 000

Voir la reproduction.

88*

COLLIER composé de soixante-neuf perles fines en chute, le fermoir incomplet, comme la chaîne de sécurité, en or gris.

Long. 42,2 cm.

Diamètre des perles : de 3,4 à 9,5 mm.

Poids brut du collier : 452 grains.

30 000/35 000

Voir la reproduction.

89*

CLIP en platine et or gris, stylisé d'un bouquet de feuillages ornés d'un semis de diamants taillés en brillants, en poires et en navettes, neuf d'entre eux plus importants, retenant trois pampilles en dégradés serties de diamants de mêmes formes, ornées de trois émeraudes taillées en cabochons.

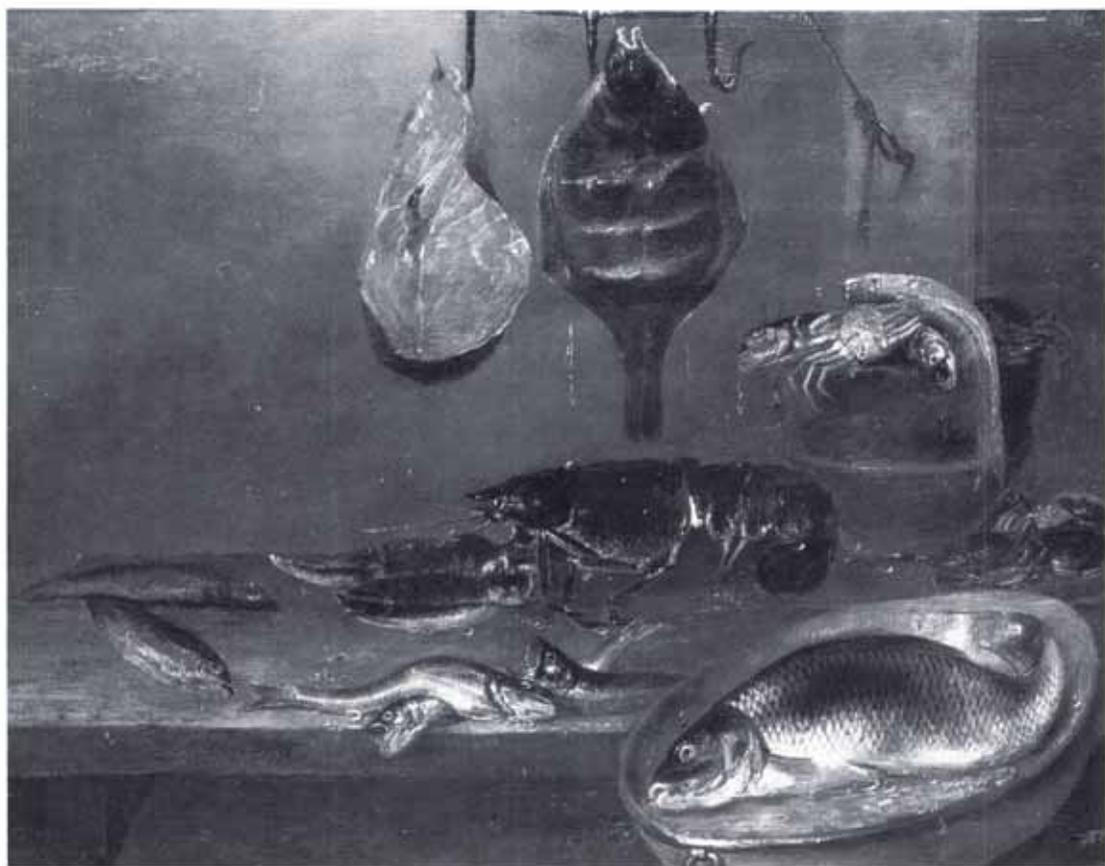
Poids d'une émeraude : 2,68 carats.

45 000/50 000

Voir la reproduction.



TABLEAUX ANCIENS



100*

Ecole flamande fin du xvii^e - début du xviii^e siècle.

Nature morte aux fruits de mer.

Huile sur panneau. Traces de signature.

49 x 64 cm.

15 000/20 000



101*

Hyacinthe RIGAUD et son atelier (1659-1743) :

Portrait d'homme dans son cabinet.

Toile.

138 × 104 cm.

(Restaurations.)

70 000/90 000



102*

Attribué à Giovanni SEGALA (1663-1720) :

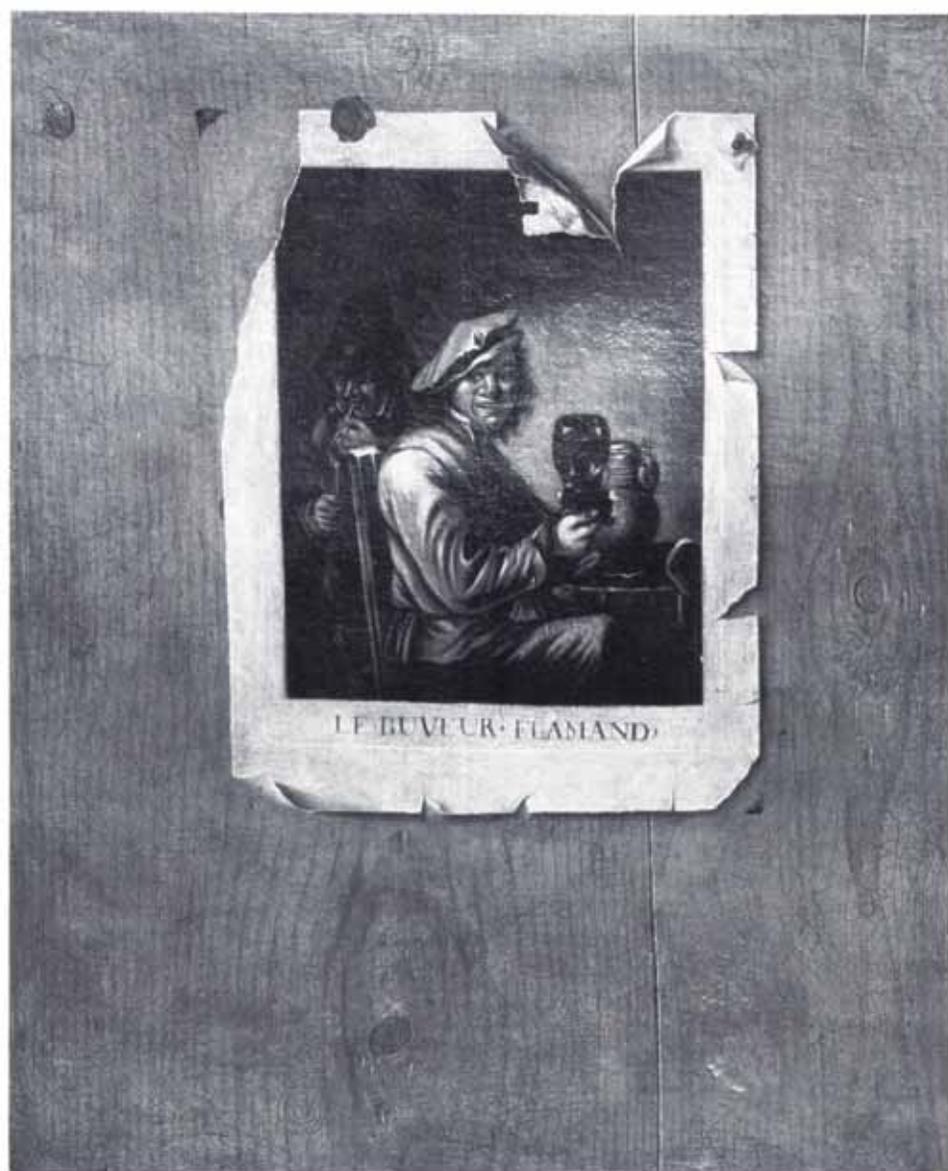
David et Goliath.

Huile sur toile (sans cadre).

113 × 94 cm.

(Quelques accidents et restaurations apparentes.)

40 000/60 000



103*

Attribué à Franciscus GYSBRECHT (autour de 1674) :

Trompe-l'œil à la gravure *Le buveur flamand*.

Huile sur toile.

52 × 42 cm.

(Restaurations.)

30 000/40 000



104 - 105*

Jean VALADE (Poitiers, 1709 - Paris, 1787) :

— *Portrait du marquis de Faventines.*

— *Portrait de la marquise de Faventines.*

Paire de toiles ovales se faisant pendant.

73,5 × 58 cm.

Cadres en bois sculptés d'époque Louis XV, redorés.

Pierre de Faventines (1695-1776), marquis de Roquefeuil, vicomte d'Alzon, amassa une immense fortune. Intendant de la duchesse de Bourbon, il



fut trésorier-receveur et payeur du Parlement de Bourgogne et devint fermier général en Provence-Languedoc. Il épouse en 1721 Elizabeth Astruc de Ganges.

Ces deux peintures à l'huile sont à mettre en rapport avec les deux pastels passés en vente à Strasbourg (17 novembre 1989, n° 290, reproduits p. 100-101).

Les deux personnages portent le même costume mais sont présentés avec quelques variantes pour le fond, beaucoup plus simple ici. De même le cadrage est plus rapproché et réduit au buste.

120 000/150 000

106*

Suiveur de Benedetto CASTIGLIONE :

L'exode (?).

Toile.

194 × 254 cm.

(Manques et petits accidents.)

100 000/150 000



107*

Bartolomeo BETTERA (Bergame, 1639 - après 1687) :

Nature morte aux instruments de musique.

Toile.

63,5 × 119 cm.

(Restaurations.)

De cet élève et imitateur d'Evaristo Baschemis on connaît notamment deux œuvres signées à l'Academia Carrara à Bergame. On y retrouve le même effet d'accumulation que dans ce tableau, avec des motifs semblables, ainsi le violon renversé, les partitions, les livres entre autres (voir Federico Zeri, *La Natura Morta in Italia*, Milan, 1989, t. I, p. 274-277).
(Sans cadre.)

Consulter l'étude





108*

Atelier de David TENIERS (1582-1649) :

Paysans et leur troupeau près d'une mare.

Huile sur toile,

49 x 68 cm.

20 000/30 000

109*

D'après la fresque de RAPHAËL, salle de la Signature, du Vatican (1508-1511) :

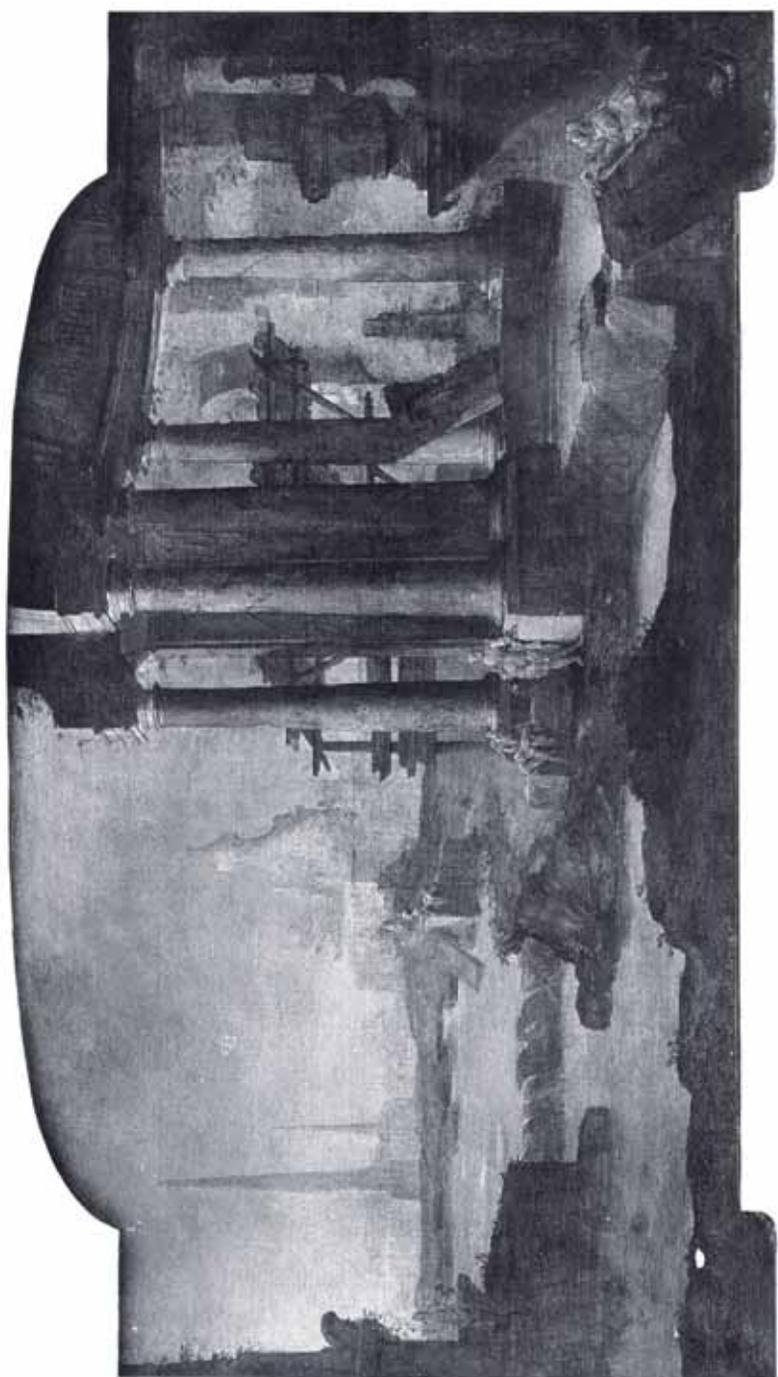
Le Parnasse, Apollon et les neuf Muses.

Ecole ancienne, XVII^e.

Huile sur toile dans un demi-cercle.

20 000/30 000





110*

Entourage d'Orlandi STEFANO (1681-1760) :

Paire de « capricci » architecturaux animés de personnages. (Dessus de portes).

Huile sur toile.

90 x 159 cm.

(Manques et légers accidents.)

50 000/70 000 la paire



111*

François BOUCHER (Paris, 1703-1770) :

L'Adoration des Bergers.

Esquisse sur papier, grisaille.

44,8 × 30 cm.

Bibliographie :

Cette esquisse, inédite, ne correspond à aucune composition picturale connue de François Boucher. Elle peut cependant être rapprochée d'autres dessins de Boucher sur ce thème (*La Nativité* du musée de Melbourne ou la grisaille préparatoire au tableau qui se trouve au musée de Lyon : *La Lumière du Monde*) (voir Alexandre Ananoff, *François Boucher*, Lausanne-Paris, 1976, t. II, p. 64, n° 362).

Comme pour *La Lumière du Monde*, on peut difficilement inscrire cette scène dans l'une des catégories reconnues de l'iconographie chrétienne puisque, d'une part, il y a des personnages étrangers à cette scène (femme, enfants) et, d'autre part, la présence d'un seul berger (ou pèlerin ?) suffit-elle à en faire une adoration des bergers ? De même, l'âne est absent.

Cependant, la composition est courante chez Boucher qui mêle chaumière et ruines antiques (colonne tronquée) selon un schéma déjà appliqué ailleurs, par exemple dans *L'Adoration des Mages* (grisaille, voir Ananoff, *op. cit.*, t. II, n° 466).

Il semble pourtant que cette étude ait été exécutée en vue d'un tableau d'autel comme l'indique la forme arrondie de la partie supérieure.



Provenance :

Dessin donné par la petite-fille de Falconnet, Mme de Yankovitch, à Edouard de Warren, avec d'importants souvenirs de la Cour de Russie.

Le comte de Warren offrit au musée de Nancy les deux autres dessins formant avec celui-ci un triptyque sur la Nativité.

Dans la descendance du comte de Warren.

Consulter l'étude



Détail, François BOUCHER, n° 111

112*

Suiveur du baron GROS :

Portrait équestre de Louis-Eugène d'Etchegoyen, officier de cavalerie.

Huile sur toile.

260 × 190 cm.

Porte une signature, en bas à gauche, devant la patte du cheval :
GROS, 1810.

Provenance : dans la descendance d'Etchegoyen, au château de Madon près de Blois.

Louis-Eugène est le fils de Jean-Louis-Bernard d'Etchegoyen, dit le baron d'Etchegoyen, garde du corps du roi d'Espagne, officier au régiment des gardes wallonnes, gentilhomme honoraire de la Chambre du Roi, banquier à Paris, chambellan de l'empereur.

Consulter l'étude



113*

Ecole française du xviii^e siècle :

Paysage de ruines animé de personnages.

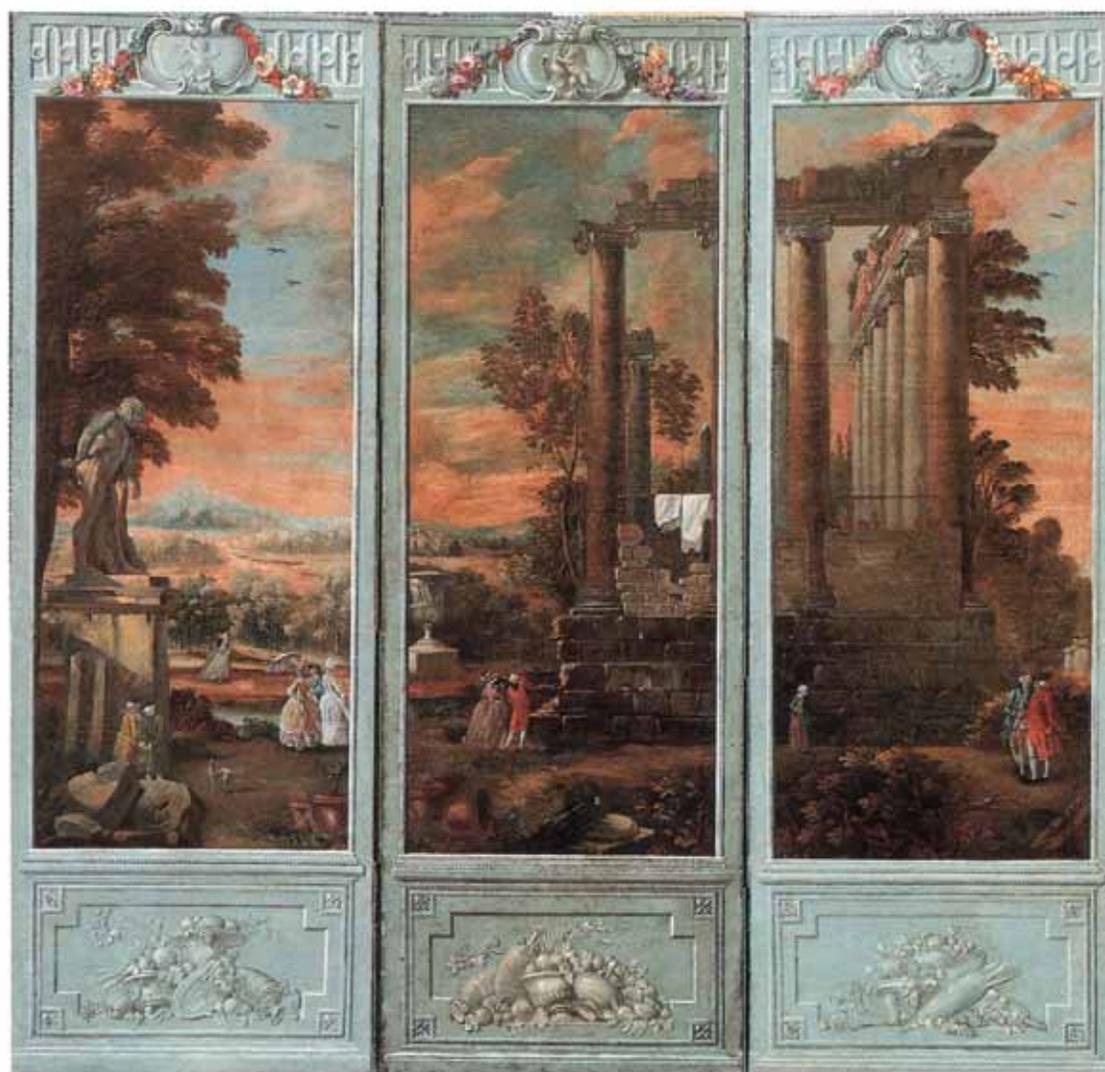
Paravent en trois panneaux.

Huile sur toile.

64 × 187 cm.

Les paysages sont entourés d'un décor architecturé en trompe-l'œil dans lequel sont inscrits, en haut, des putti et des fleurs, en bas des trophées.

80 000



114*

Ecole italienne, fin xvii^e - début xviii^e siècle :

Le repos pendant la fuite en Egypte.

Huile sur toile.

98 × 127 cm.

(Petits accidents.)

120 000/150 000



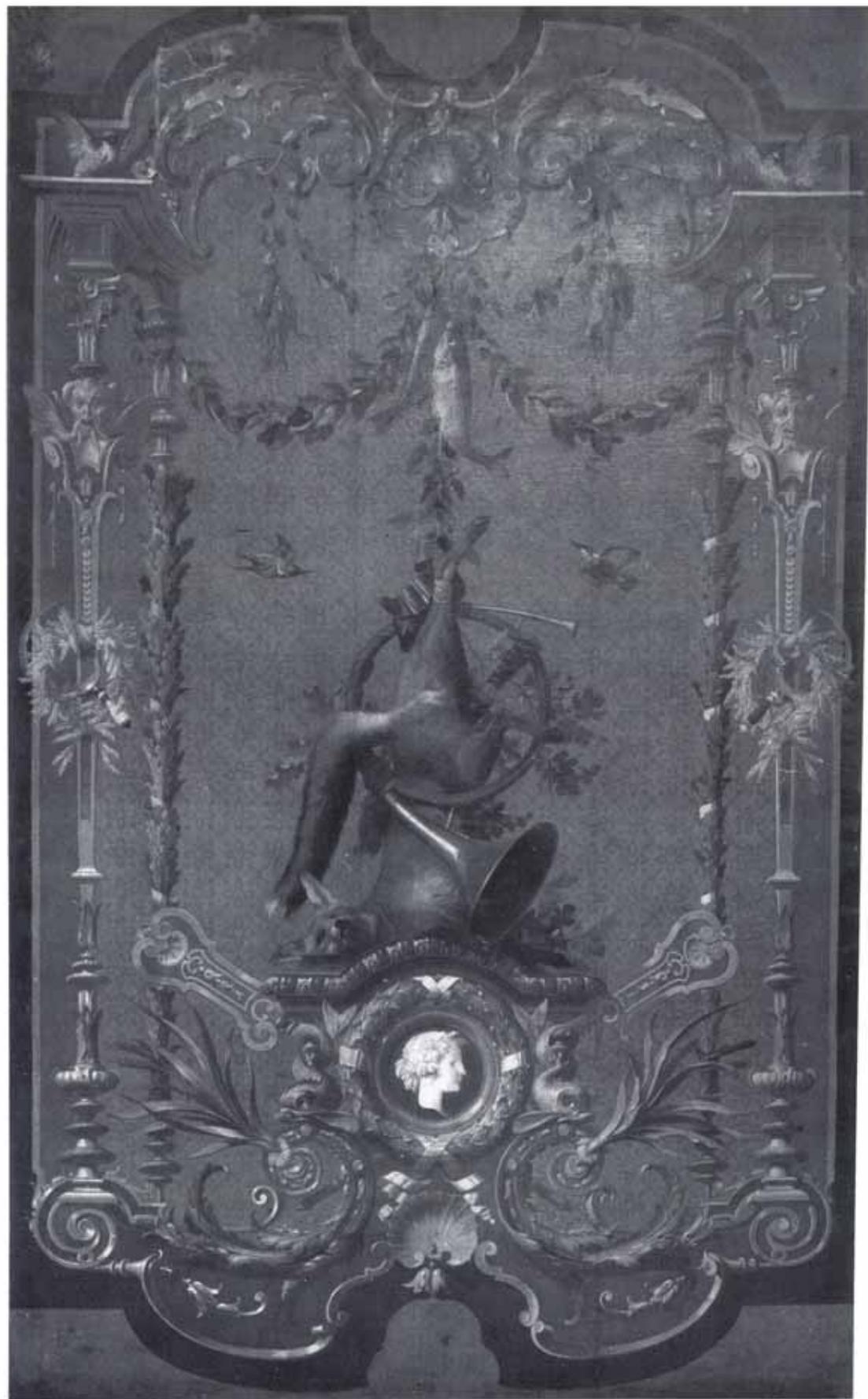
115*

Important PANNEAU de toile peinte, à décor architectural de colonnettes et entablement, grotesques, guirlandes de feuillages, couronnes d'épis de blé, roseaux, coquilles stylisées, rinceaux et profil de jeune fille en camée dans un médaillon. Oiseaux, poissons, nature morte au renard et aux attributs de chasse, trompe, dague.

Ecole française du XIX^e siècle. Époque Napoléon III.

Haut. 3,06 m, Larg. 1,92 m.

15 000/25 000



TABLEAUX MODERNES

200*

DENIS Maurice (1870-1943) :

Enfants.

Lithographie originale en couleurs. Signée en bas, à gauche, datée et dédiée : « Hommage à Madame Bouchot Saupique »; numérotée en bas à droite : 39/50.

32,5 × 40 cm.

2 000

Mme Bouchot Saupique fut conservateur des dessins anciens au Musée du Louvre.

201*

LORJOU Bernard (1908-1986) :

Cheval moteur.

Lithographie originale en couleurs signée en bas à droite.

52 × 72 cm.

3 000/4 000

202*

MIRO Joan (1893-1983) :

Composition.

Lithographie en couleurs, signée en bas à droite dans la marge à la mine de plomb et numérotée à gauche 7/30.

65,5 × 101 cm.

4 000/5 000





203

203*

CALDER Alexander (1898-1976) :

Paix.

Lithographie en couleurs signée à la mine de plomb en bas à droite et annotée à gauche « épreuve d'artiste ».

58 × 79,5 cm.

5 000/6 000

204*

CALDER Alexander (1898-1976) :

Composition.

Lithographie en couleurs signée dans la marge en bas à droite à la mine de plomb et annotée H. C. vers la droite.

54 × 74 cm.

5 000/6 000

205*

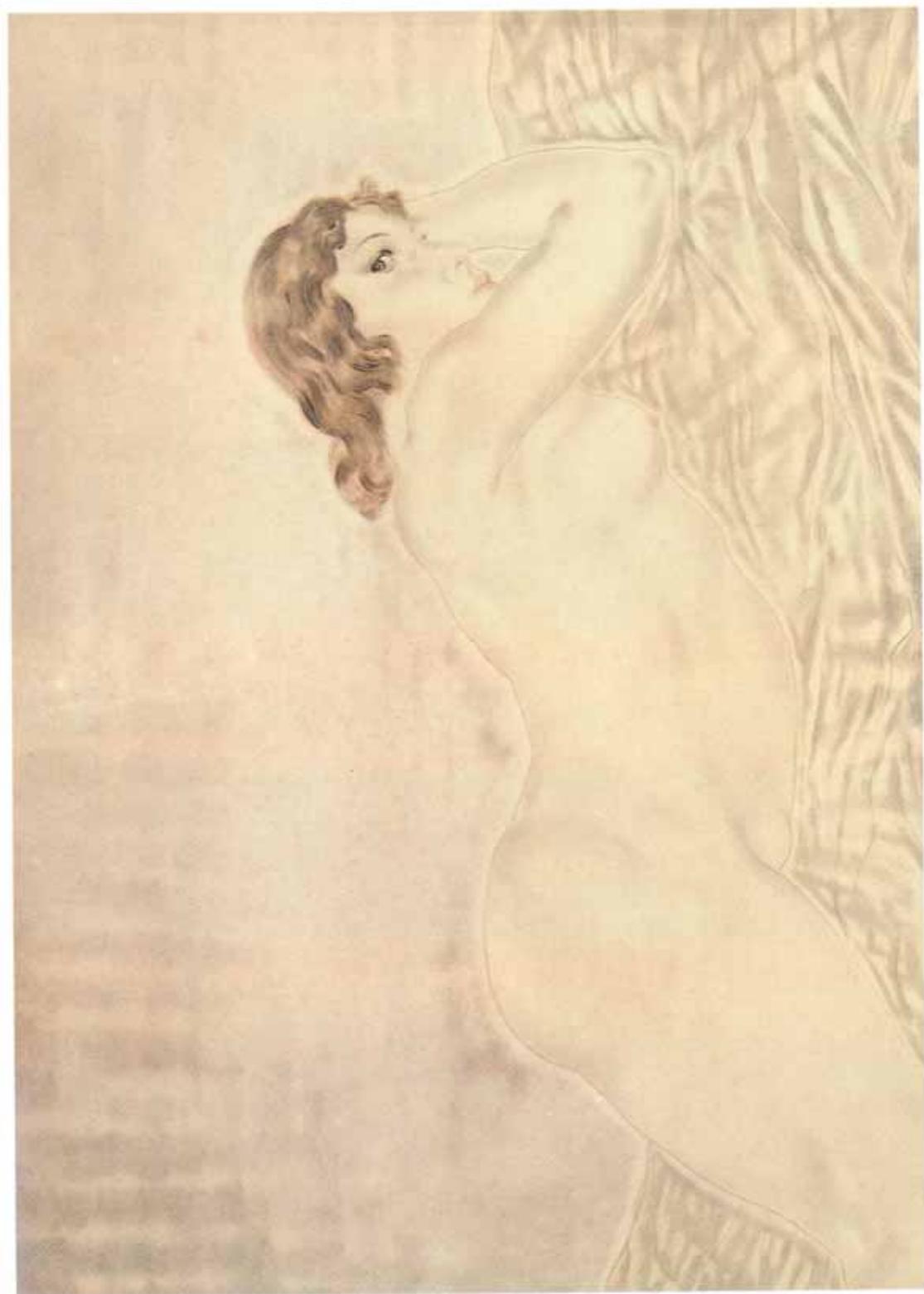
FOUJITA Tsuguharo Léonard (1886-1968) :

Kiki de Montparnasse, nu allongé.

Eau-forte et roulette en couleurs, sur Chine appliqué avec marge.
Signé en bas à gauche à la mine de plomb avec inscription : « épreuve
d'artiste ».

50,5 × 72 cm.

60 000/80 000



206*

MANE KATZ (1894-1962) :

Femmes nues.

Lavis et encre de Chine, signé en bas à droite.

63 × 50,5 cm.

5 000/6 000

207*

ACKERMAN Paul (1908-1981) :

Femme à la toilette.

Gouache, signée en bas à droite.

62,5 × 48 cm.

4 000/5 000

208*

RODO PISSARRO, dit Ludovic Rodo (1878-1952) :

Modèle sur le canapé.

Huile sur panneau, signée en bas à gauche.

46,5 × 38 cm.

10 000/12 000

209*

LATAPIE Louis-Robert-Arthur (1891-1972) :

Portrait de femme.

Pastel signé à la mine de plomb en bas à droite.

61 × 45 cm.

2 000/2 500

210*

TROTZIER Jean-Bernard, dit « Le Lorrain » (xx^e siècle) :

Rue de Paris.

Huile sur toile signée en bas à droite.

18 × 14 cm.

3 000/3 500

211*

MALESPINA Louis-Ferdinand (né en 1874) :

Courses de trotteurs.

Deux huiles sur toile marouflées sur carton formant pendants, l'une signée en bas à droite, l'autre signée en bas à gauche.

19 × 27 cm.

15 000/18 000

212*

ROPION Fernand :

Le quai des pêcheurs à Ostende.

Huile sur toile signée en bas à gauche. Etiquette d'exposition datée 1935.

56 × 47 cm.

8 000/10 000



213*

FASSANIOS Alexandre :

Couple.

Lithographie en couleurs signée en bas à gauche dans la marge et numérotée à droite 28/50.

54,5 x 59,5 cm.

1 200/1 500



214*

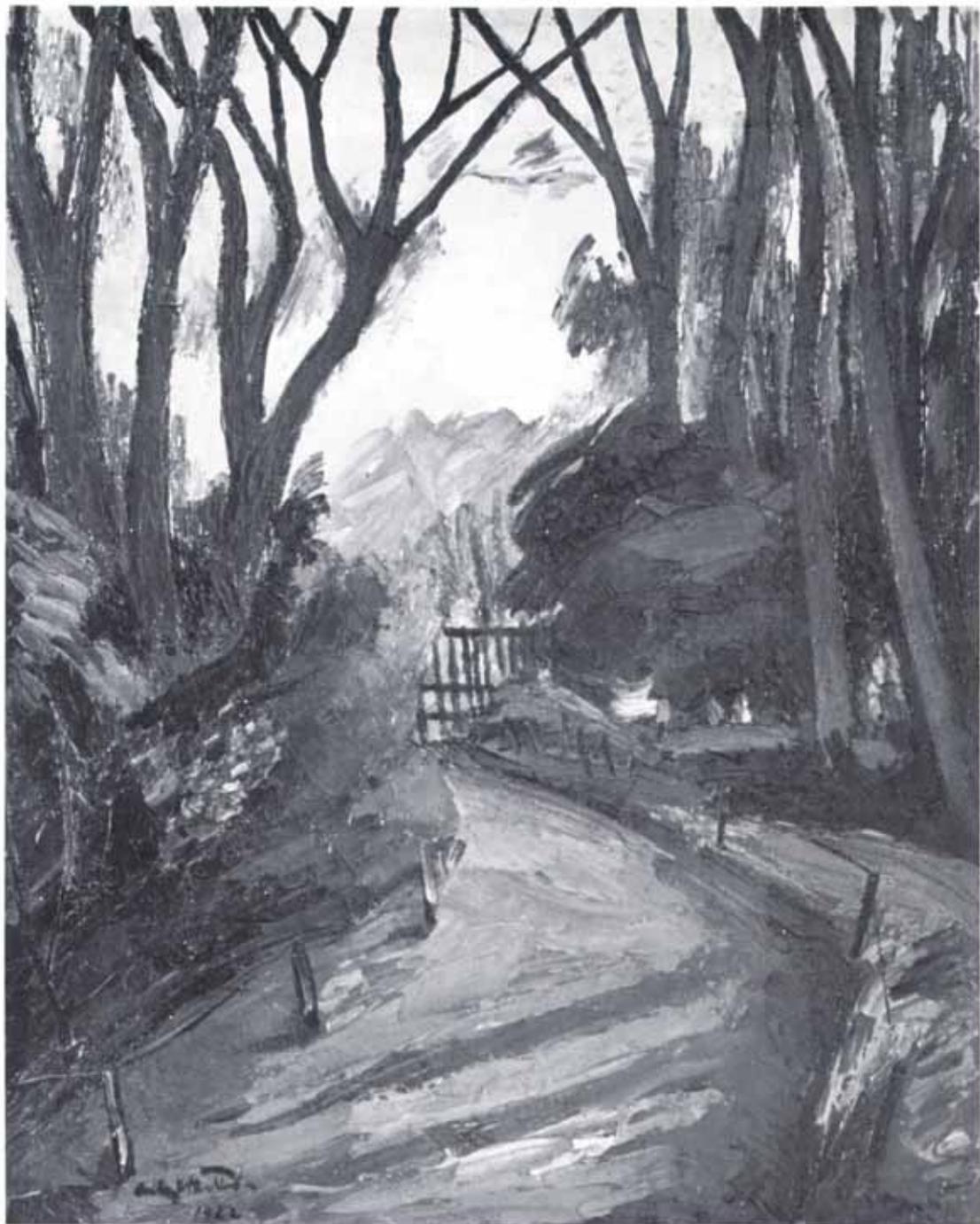
OSTERLIND Anders (1887-1960) :

Paysage sur fond de mer.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

54,5 × 65,5 cm.

18 000/22 000



215*

OSTERLIND Anders (1887-1960) :

Route près de Versailles.

Huile sur toile, annotée au dos à la mine de plomb : « Versailles 1922
2bis rue L..., collection du Baron V. Kinschot. » Signée en bas à gauche
et datée 1922.

73 × 60 cm.

15 000/20 000

Bibliographie : sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre d'Osterlind, actuellement en préparation par Mme d'Ornano.



216*

GROS-LLORCA Adrienne (xix^e-xx^e siècle) :

Danseuse de flamenco.

Huile sur toile signée en bas à droite.

87 × 55 cm.

4 000/6 000



217*

DUFY Raoul (1877-1953) :

Projet de tissu.

Aquarelle gouachée, porte le timbre de l'atelier en bas à gauche, et le cachet des initiales Bianchini Ferrier en bas à droite.

53,5 x 50,4 cm.

40 000/50 000

218*

CARAMAN :

Les Andes.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

72,5 × 100 cm.

15 000/20 000



219*

CARAMAN :

Composition marine.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

72,5 × 91 cm.

15 000/20 000



220*

CARAMAN :

Bouquet, sommer blumen.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

91 x 73 cm.

15 000/20 000

221*

ROULIER R. :

Traits éternels.

Huile sur toile, signée.

92 × 73 cm.

15 000

222*

ROULIER R. :

Contemplation dans la nuit.

Huile sur toile, signée.

46 × 55 cm.

15 000

223*

RAFFET Auguste (1804-1860) :

Mousquetaire à la taverne.

Au dos, étiquette manuscrite : « Etude de Raffet, vient de chez mon grand-père Auguste BRY, qui fut collaborateur de Raffet... Le 15 mars 1923, Marcel Bry. »

Marcel Bry ajoute : « M. Auguste BRY a écrit : *Raffet, sa vie et ses œuvres*, E. Dentu Libraire Editeur. Palais Royal. Galerie d'Orléans 13 et 17, 1861. »

Cette biographie est citée dans l'ouvrage de E. Benezit, sous le paragraphe consacré à Raffet.

21 × 17,5 cm.

3 000



224*

GERNEZ Paul-Elie (1888-1948) :

Nature morte.

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1925 en bas à droite.

24 x 40,5 cm.

15 000/25 000



225*

GILBERT Victor (né en 1847) :

Etudes pour les marchands de poissons.

Sept dessins au fusain dont un avec rehauts de blanc.

49 × 32 cm pour 6,57 × 42 cm pour 1.

8000/10 000



226*

GILBERT Victor (né en 1847) :

Le marchand de chansons.

Dessin au fusain, signé en bas à gauche.

39 × 28 cm.

A rapprocher de la toile *Le marchand de chansons* se trouvant au Musée du Petit-Palais à Paris.

227*

NEVEU Marcel :

Luxe du cœur.

Huile sur toile, fond de sable, signée en bas à droite, et datée 1989.

162 × 111 cm.

30 000/50 000





228*

MONTÉZIN Pierre-Eugène (1874-1946) :

Le vase au bouquet de lilas.

Huile sur toile, signée en bas, à droite.

60×75 cm.

Bibliographie : Figurera dans le catalogue raisonné des œuvres de Montézin, actuellement en préparation par M. Jean-Pierre Klein-Montézin.

150 000



229*

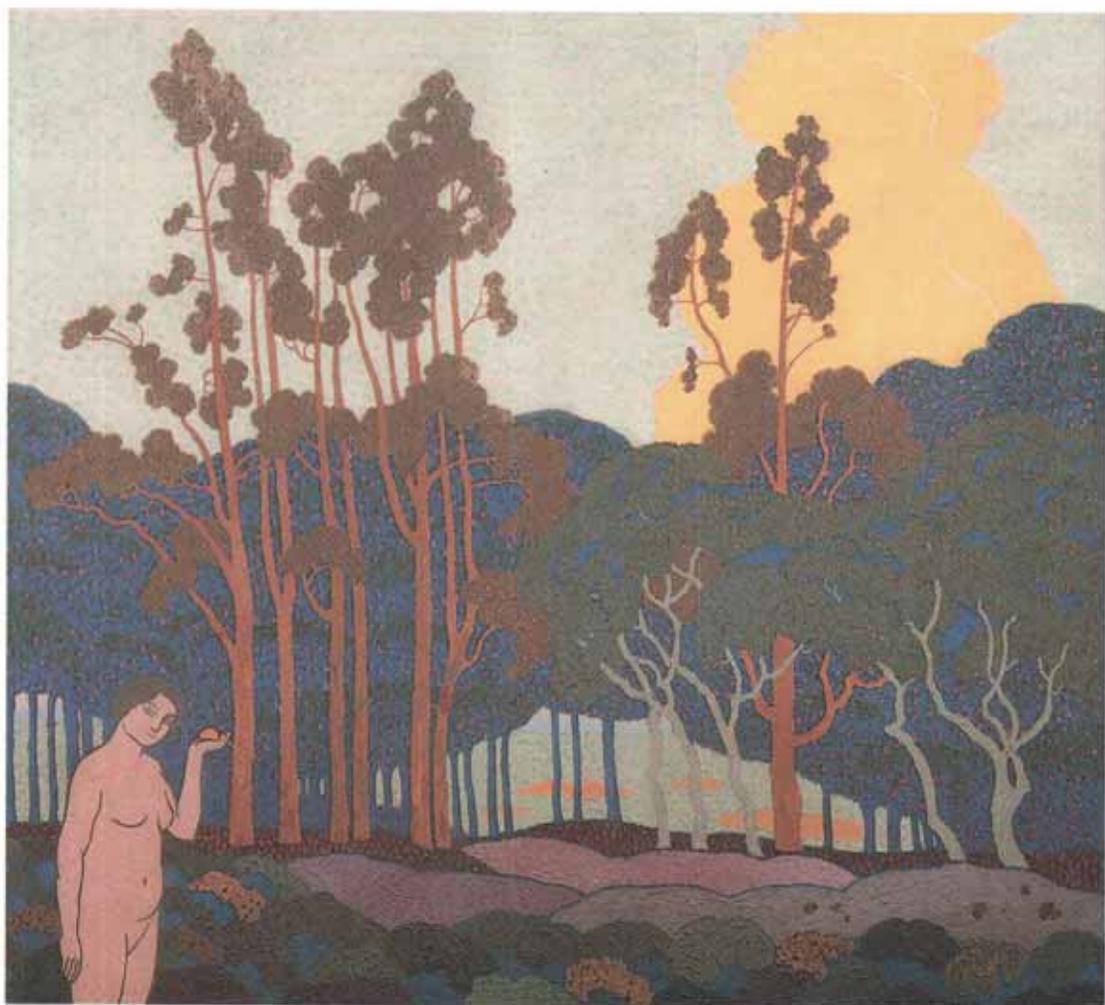
LÉVY-DHURMER Lucien (1865-1953) :

Paysage de montagne.

Pastel.

57,5 × 76,5 cm.

40 000/60 000



230*

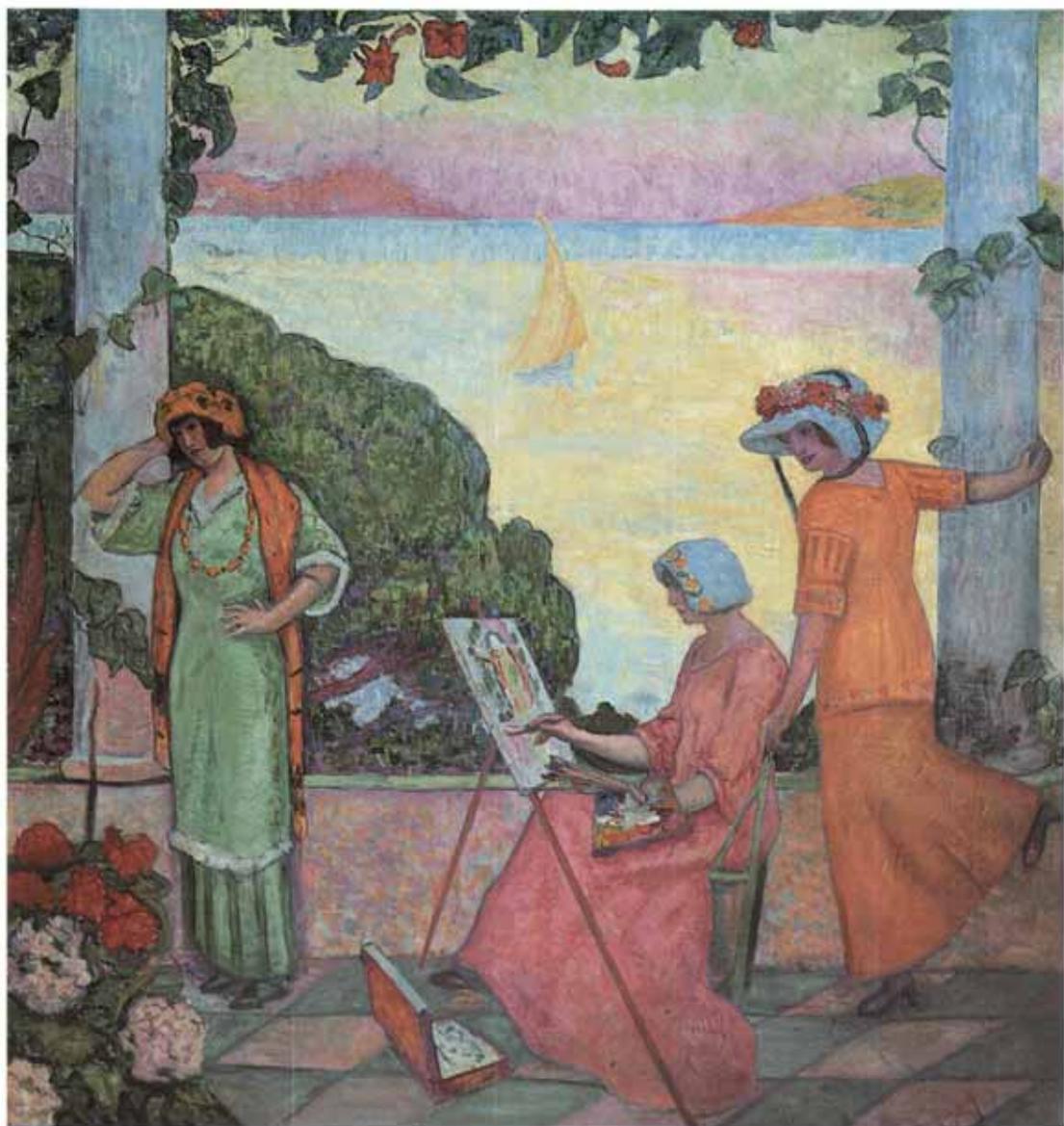
RIBEMONT-DESSAIGNES Georges (1884-1974) :

Eve et la pomme.

Huile sur toile.

132 x 144 cm.

100 000/120 000



231*

CARLOS REYMOND (1884-1970) :

Marthe Lebasque peignant à Saint-Tropez.

Huile sur toile.

200 x 200 cm.

200 000/300 000

232*

PISSARRO Camille (1830-1903) :

Charrette sur une route de campagne.

Huile sur panneau, signée en bas à gauche.

21,5 × 33 cm.

Bibliographie : Sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné de l'œuvre de Camille Pissarro, actuellement en préparation par M. John Rewald.

300 000/400 000



233*

BERNARD Emile (1868-1941) :

Autoportrait en Léonard de Vinci.

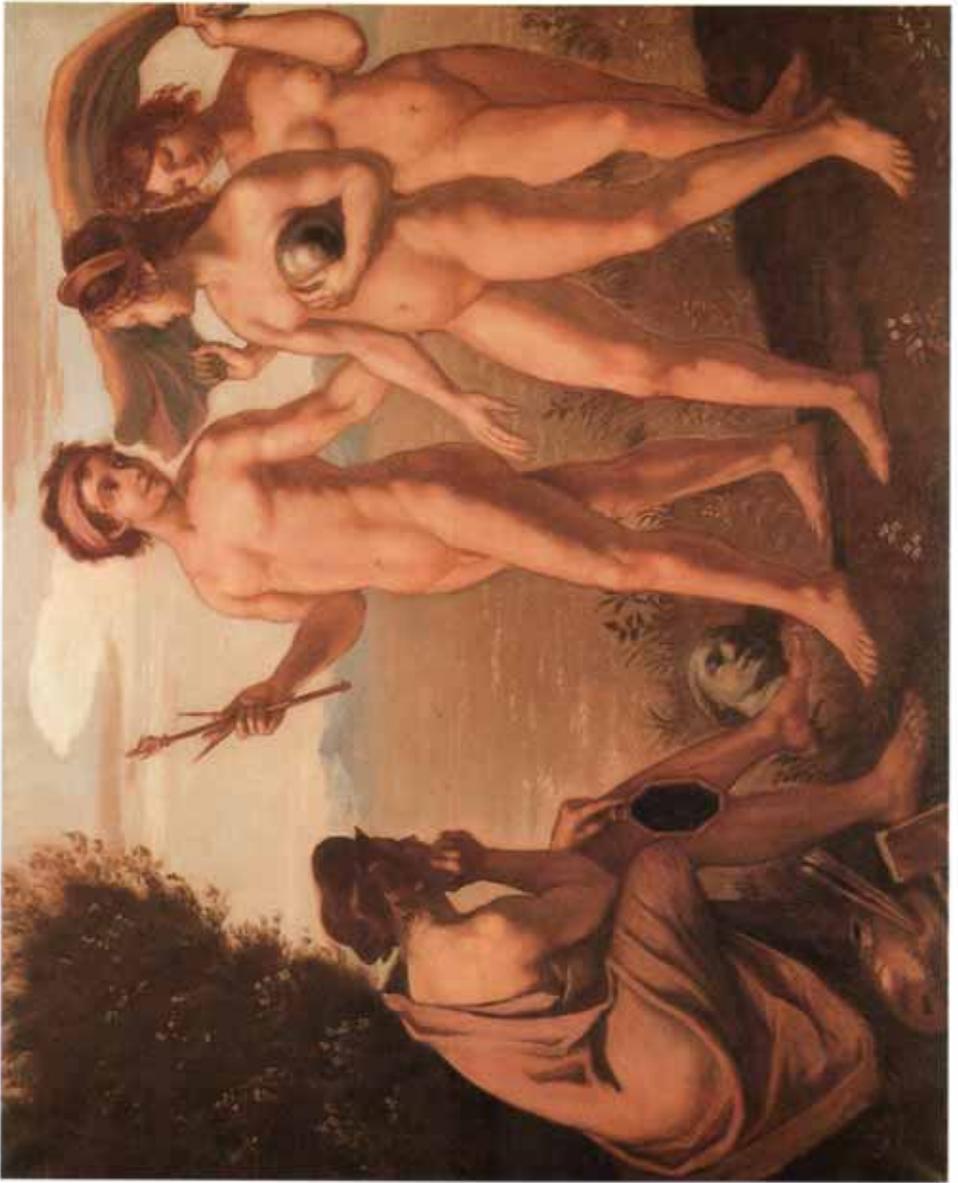
Huile sur toile, signée en bas à droite.

157 × 192 cm.

Provenance : Toile inédite retrouvée dans un manoir breton.

Œuvre, postérieure à 1893, inspirée des peintres de la Renaissance italienne, où l'artiste se serait représenté à gauche, en compagnie de Muses.

Consulter l'étude



234*

VUILLARD Edouard (1868-1940) :

Le quai du Pouliguen.

Peinture à la colle sur panneau, signée en bas à droite.

83,5 × 148 cm.

Provenance :

- Exécutée durant l'été 1908 au Pouliguen (Loire-Atlantique).
- Acquisée directement auprès de l'artiste en septembre 1908 par la Galerie Bernheim Jeune.
- Revendue ultérieurement à Vuillard.
- Puis collection privée.
- Vente Sotheby, New York, 14 novembre 1985, n° 114.

Bibliographie :

- Sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre Vuillard, actuellement en préparation par M. Antoine Salmon.
- Un certificat de M. Salmon, daté du 17 septembre 1985 à Paris, sera remis à l'acquéreur.

Consulter l'étude



235*

RAFFAELLI Jean-François (1850-1924) :

La halte devant l'Hôtel des Voyageurs.

Huile sur carton, signée en bas à gauche.

41 × 53 cm.

40 000/50 000



236*

PHILIPPOTEAUX Henri-Félix-Emmanuel (1815-1884) :

Marché au Caire.

Huile sur carton, signée en bas à gauche.

93 × 65cm.

150 000/180 000



237*

DELAUNAY Robert (1885-1941) :

Fleurs.

Huile sur toile, signée Robert en bas vers la gauche.

53,5 × 34 cm.

Un certificat de M. Jean-Louis Delaunay, petit-fils de l'artiste, daté du 16 janvier 1990, sera remis à l'acquéreur.

200 000/300 000



238*

NOZAL Alexandre (1852-1929) :

La Seine à Bougival.

Huile sur toile, signée en bas à gauche, située et datée 1921.

83 × 108 cm.

400 000/500 000





239*

BORNSCHLEGEL Victor (1820-1891) :

Les Dragonnades.

Huile sur toile.

120 × 165 cm.

60 000/70 000



240*

LA BOULAYE Paul de :

Jeanne d'Arc.

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1909.

92×65,5 cm.

80 000

241*

MARCEL-BÉRONNEAU Pierre (1869-1937) :

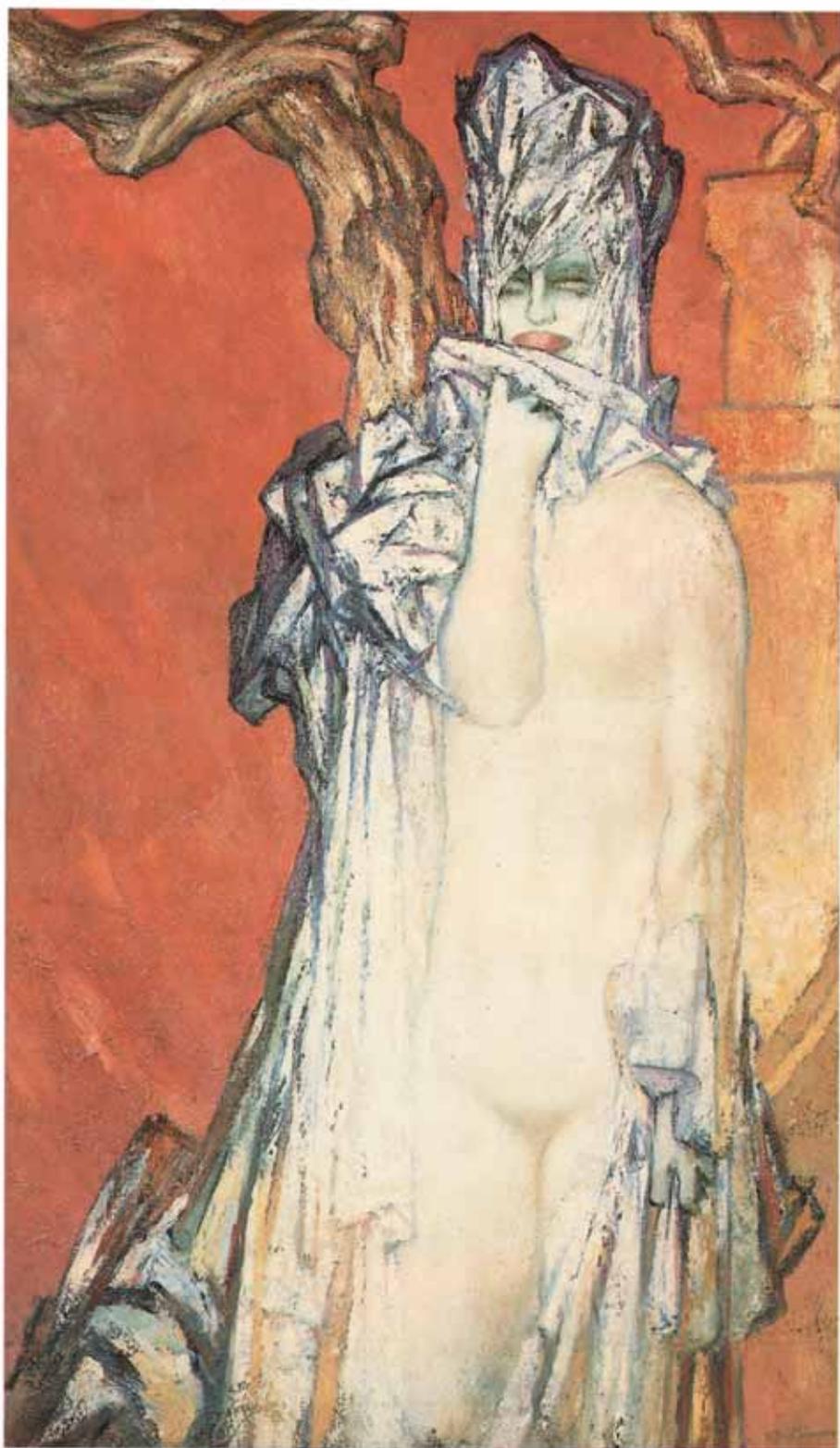
Salomé.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

145,5 × 89 cm.

180 000/200 000

Provenance : Famille de l'artiste.





242*

BOULANGER Lucienne (?-1920) :

Paysage.

Huile sur panneau de bois, signée en bas à gauche.

27,5 x 35 cm.

5 000/6 000



243*

DESHAYES Frédéric (né en 1883) :

Odalisque.

Huile sur panneau, signée en bas à droite.

65,5 x 55 cm.

5 000/6 000



244*

LEVREL René (1900-1981) :

La plage.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

89 × 146 cm.

100 000/120 000



245*

DELUC Gabriel :

Paysage méditerranéen.

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1919.

95 × 195 cm.

60 000/70 000



246*

FRIESZ Emile Othon (1879-1949) :

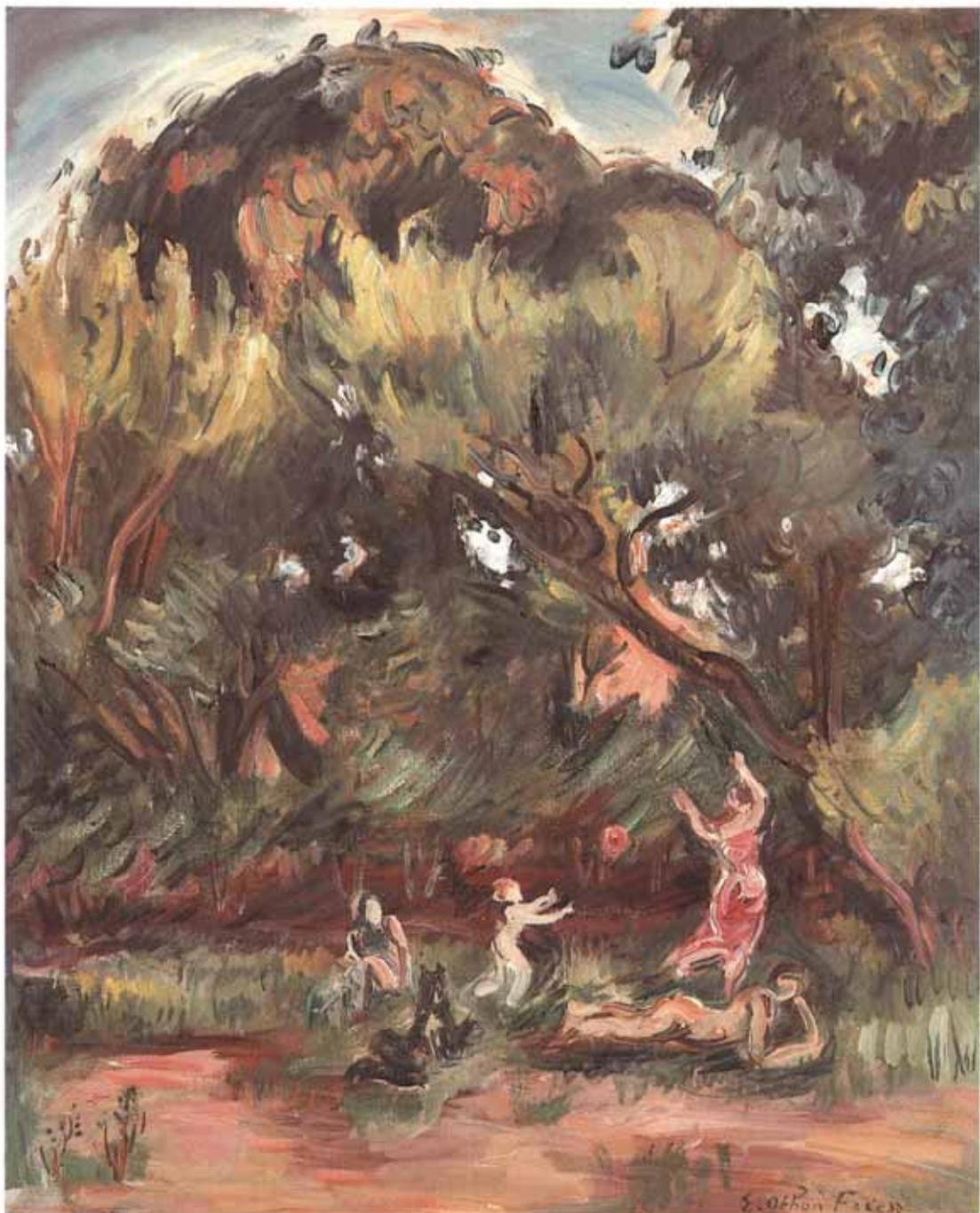
Les fleurs devant la fenêtre.

Huile sur toile.

Signée en bas, à droite, et dédiée : « A Mademoiselle Turquet de Beauregard, en hommage et amitié »; titrée, monogrammée et datée « 1930 » au dos.

55 x 63 cm.

40 000/60 000



247*

FRIESZ Emile Othon (1879-1949) :

Le jardin de Boissetes.

Huile sur toile signée, en bas, à droite.

73,5 x 60 cm.

60 000/80 000

Exposition : OTHON FRIESZ, Galerie Charpentier, Paris, 1950.

248*

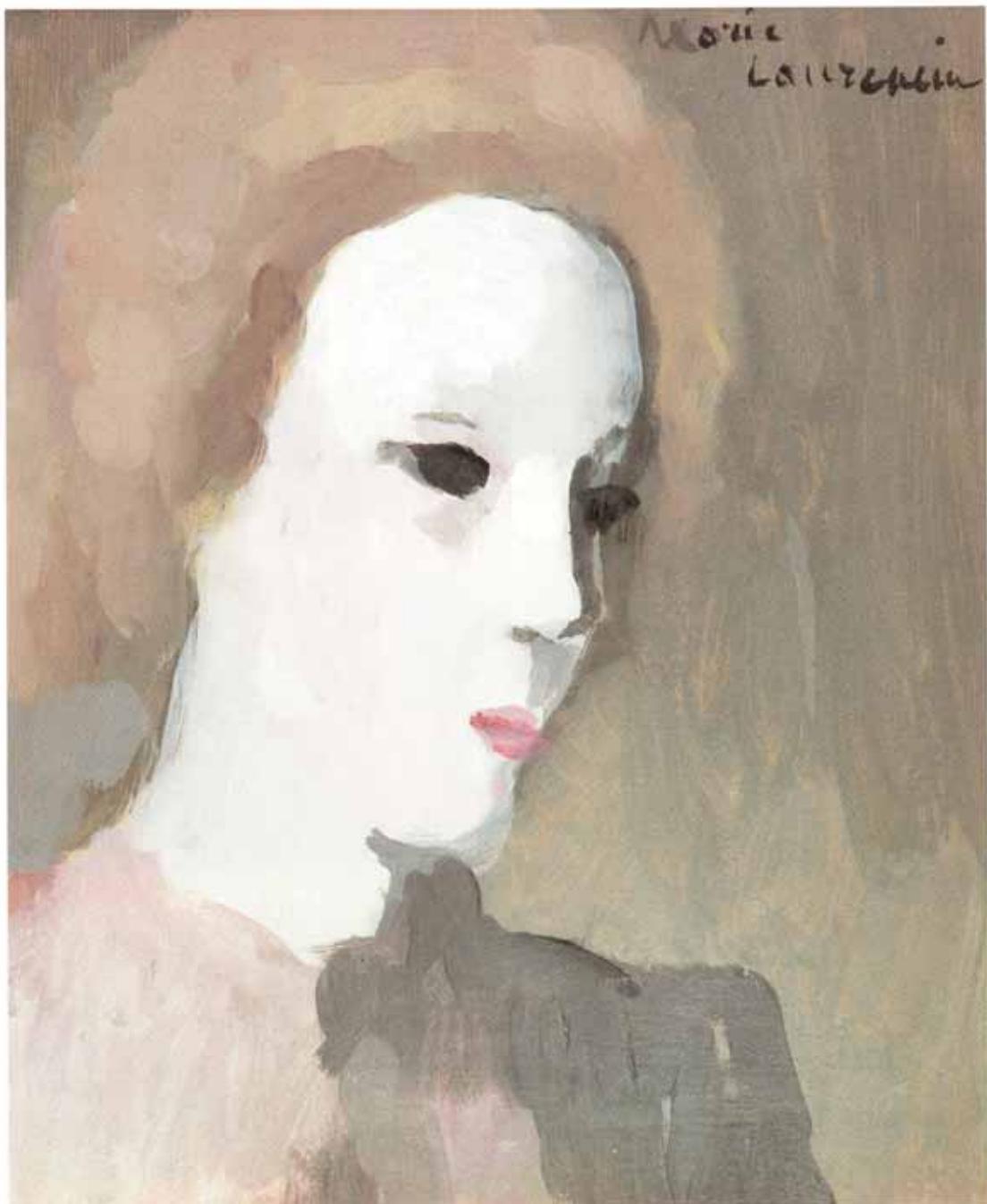
LAURENCIN Marie (1865-1956) :

Mademoiselle Turquet de Beauregard — jeune femme de profil, à droite.

Huile sur panneau, signé en haut, à droite.

27 × 22 cm.

200 000



249*

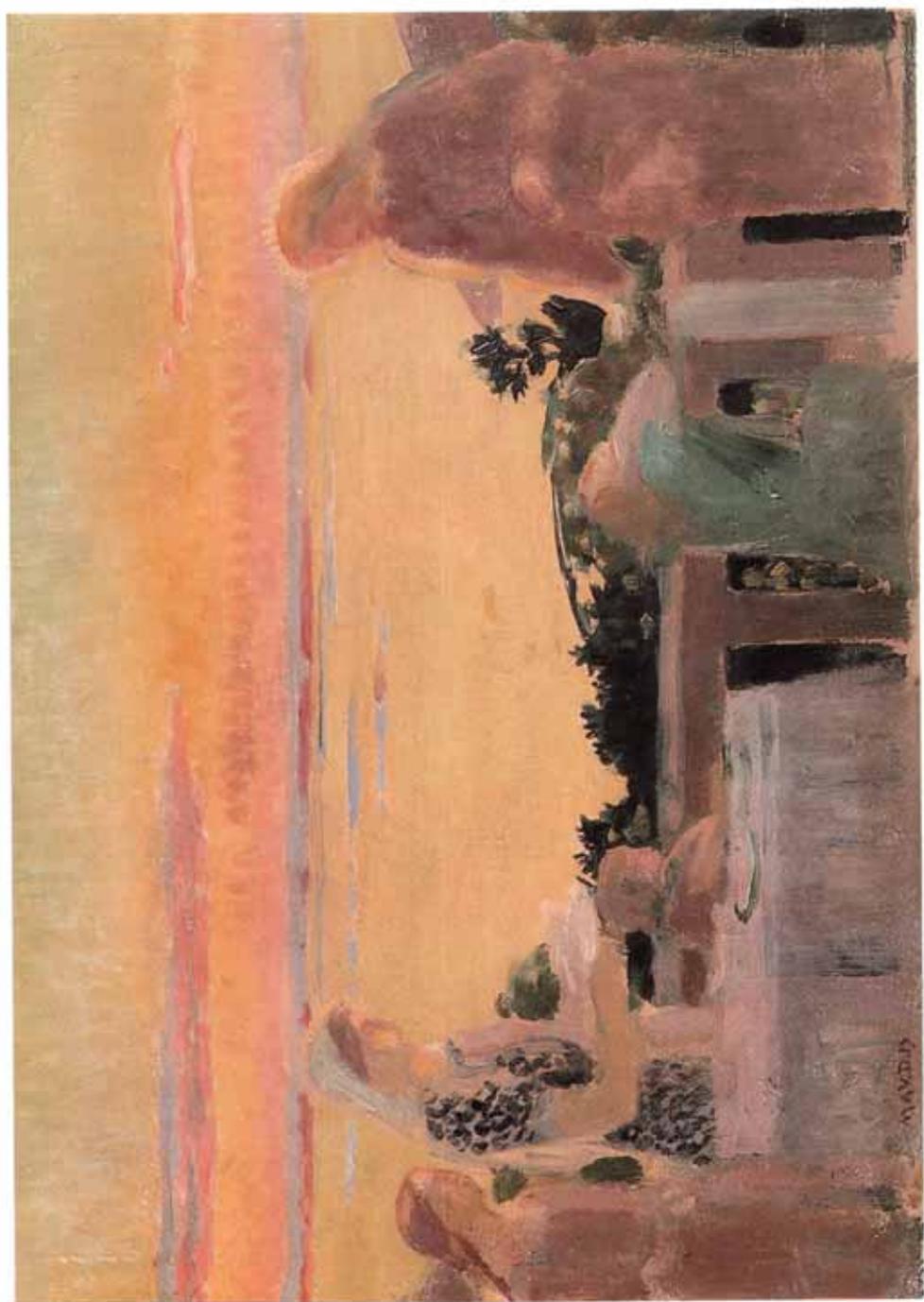
DENIS Maurice (1870-1943) :

Jésus chez Marthe et Marie.

Huile sur carton, signée du monogramme en bas à gauche et datée 17.

27 × 37,5 cm.

100 000/120 000





250*

RAVENSWAAY Adriana van (1816-1872) :

Fleurs dans un vase.

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1860.

34 x 28 cm.

180 000/200 000

*Dimanche 24 juin,
à 14h30*

OBJETS D'ART

300*

OUVRAGE : *Coe, le bon dragon au Centre du Monde*, par JAI, illustré par IKS.

1984-1985.

17 × 20 cm.

Intéressant album d'enfants sur les aventures d'un dragon à Felicity — le Centre du Monde (Etats-Unis, Californie) —, où son maire M. Jacques-André Istel a installé l'escalier de la Tour Eiffel, acquis à Cheverny en juin 1989.

500/1 000

301

PAIRE D'APPLIQUES à trois lumières en bronze ciselé et doré à feuillages et rocailles.

XIX^e siècle. (Percées pour l'électricité.)

Haut. 0,37 m, Larg. 0,38 m.

8 000

302*

PAIRE DE CANDÉLABRES à quatre lumières, en bronze doré à décor de feuilles d'acanthe et rocaille; bras mouvementés.

Style Louis XV. Napoléon III.

Haut. 0,51 m, Larg. 0,27 m.

6 000/8 000

303

BOUGEOIR en bronze ciselé et doré, à deux lumières, à moulures et cannelures obliques.

En partie du XIX^e siècle (monté en lampe postérieurement).

Haut. 0,44 m, Larg. 0,26 m, Prof. 0,195 m.

8 000

304*

Curieuse PAIRE D'APPLIQUES à quatre lumières, en bronze ciselé et doré, à décor de feuilles de laurier, masques, lyres, rubans, draperies, fleurs et fruits.

Modèle Louis XVI exécuté au XIX^e siècle.

Haut. 1,16 m, Larg. 0,30 m.

20 000/25 000



305

Petit LUSTRE à quatre lumières, en bronze doré et pendeloques de cristal.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,52 m.

800

306*

PENDULE en bronze ciselé et doré et bronze patiné. Le cadran, signé POURRAT à Marseille, est inscrit dans une borne flanquée des attributs de l'Amour et d'un amour tenant son arc. Socle à couronnes de fleurs, flèches et palmettes; petits pieds fleuris et feuillagés.

Epoque Restauration.

Haut. 0,42 m, Larg. 0,30 m, Prof. 0,105 m.

5 000/6 000

307

Petit LUSTRE en bronze à plaquettes et rosaces de cristal, à six lumières.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,78 m, Larg. 0,50 m.

1 000

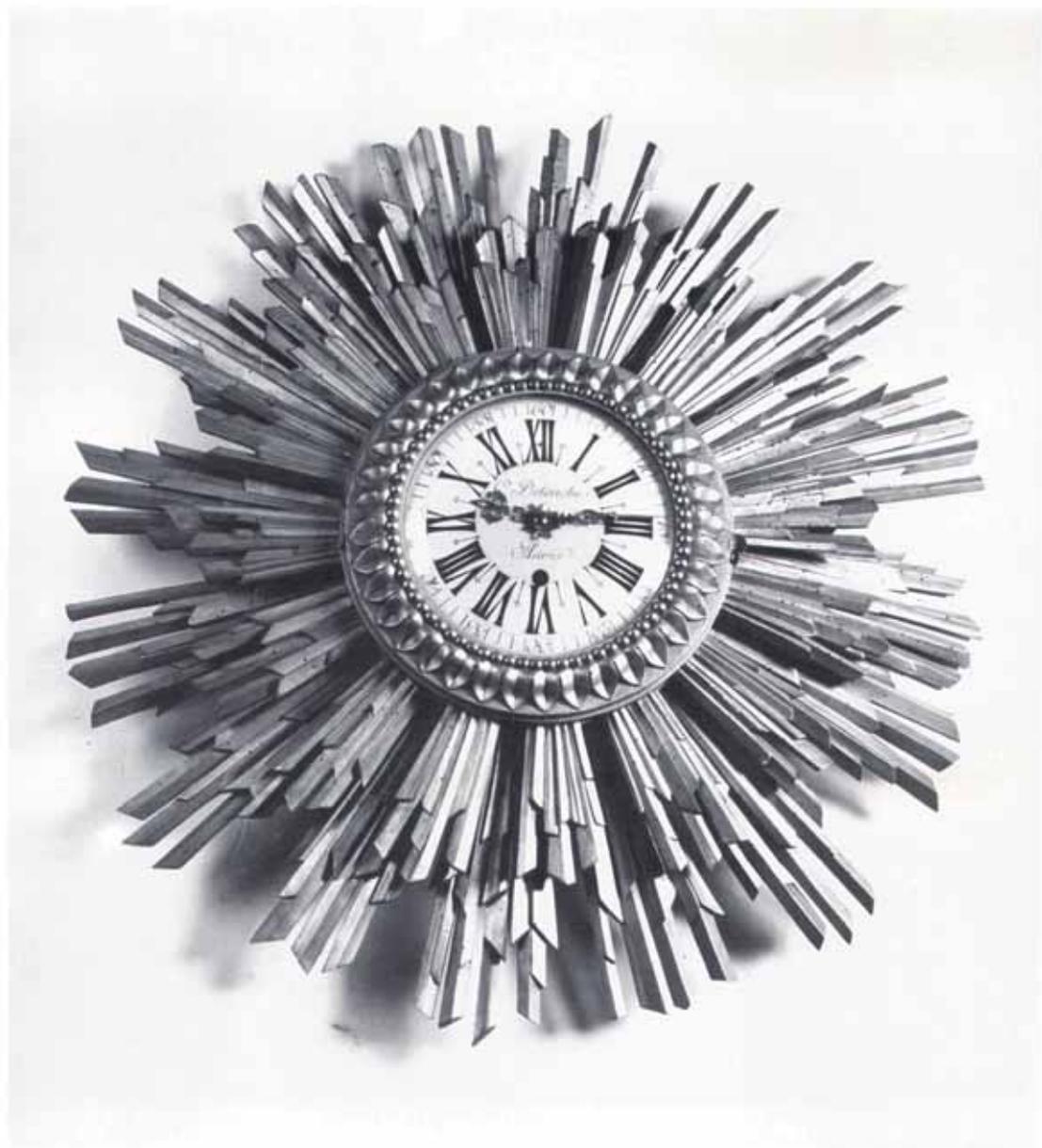
308

Curieux CARTEL, le cadran signé de C. DETOUCHE à Paris. Il est en bois sculpté et doré en forme de soleil.

XVIII^e siècle (cadran et mouvement postérieurs).

Diam. 0,76 m.

4 000



Curieuse PENDULE dite « au ballon », en marbre blanc et bronze ciselé et doré, le cadran signé de PIOLAINE LE JEUNE à Besançon, est surmonté d'un coq, de drapeaux et feuilles de laurier. Le ballon est inséré dans des grillages et cordages à décor de fleurs de lis soutenu par deux grands rinceaux feuillagés avec rosaces. La nacelle est suspendue par des chaînettes avec à son bord un astronome avec une sphère. La base mouvementée est ornée de perles, étoiles rayonnantes, fleurs de lis, fleurs et feuillages. Elle repose sur quatre pieds toupies.

XIX^e siècle.

Haut. 0,605 m, Larg. 0,38 m.

15 000

PIOLAINE LE JEUNE à Besançon : issu d'une famille d'horlogers parisiens de la fin du xviii^e siècle.

La pendule que nous présentons est une réplique exécutée au xix^e siècle de la célèbre pendule au ballon par Lechopie à Paris conservée au Musée des Arts Décoratifs.



310*

PAIRE DE FEUX en bronze ciselé et doré, à décor de vase flammé, à griffes de lion, masques de satyre, feuillages de chêne et d'acanthé et frises de postes.

XIX^e siècle.

Haut. 0,40 m, Larg. 0,185 m, Prof. 0,145 m.

5 000/6 000

311

PENDULE portique, le cadran signé de BARANCOURT à Paris, en marbre noir, marbre blanc et bronze ciselé et doré, à décor de têtes d'aigle, guirlandes de fleurs, vases simulés, bouquets de fleurs. Consoles à griffes de lion. Socle à marches et petits pieds.

Epoque Louis XVI. (Manques.)

Haut. 0,57 m, Larg. 0,38 m, Prof. 0,14 m.

20 000



312

CARTEL D'APPLIQUE et son socle, de CLÉRET à Orléans, à décor au vernis Martin à fond rouge dans le goût chinois de personnages, fleurs et feuillages. (Eclats et manques.) Ornementation de bronze ciselé et doré d'oiseaux, rinceaux, fleurettes et feuillages ajourés.

Epoque Louis XV. (Lunette changée.)

Haut. 1,08 m, Larg. 0,40 m, Prof. 0,24 m.

80 000



313*

BUSTE DE FEMME, les cheveux bouclés, en marbre blanc légèrement veiné noir. Elle est représentée les épaules drapées. Signé « GOURDON 1857 ».

XIX^e siècle.

Haut. 0,64 m, Larg. 0,45 m.

6 000/8 000

314

PAIRE DE COUPES en bronze ciselé et doré à décor ajouré de palmettes, fleurettes et dessins géométriques.

Début du XIX^e siècle.

Diam. 0,15 m, Haut. 0,25 m.

8 000

315

Curieuse PAIRE DE VASES ovoïdes en bronze doré et finement ciselé, les couvercles formant bougeoir. Ils sont ornés de feuilles d'acanthé, perles et papillons. Anses ajourées ; socles à feuilles d'acanthé.

Epoque Charles X.

Haut. 0,38 m, Larg. 0,12 m.

15 000



315

314

315

314

316

LANTERNE en laiton doré à quatre lumières avec pare-fumée.

XIX^e siècle.

Haut. 0,77 m, Diam. 0,37 m.

8 000

317*

Petit BUSTE en bronze patiné représentant Voltaire. Socle en marbre blanc à perles et chaînettes.

Fin de l'époque Louis XVI. (Petits éclats.)

Haut. 0,21 m, Diam. 0,085 m.

2 500/3 000

318

CARTEL D'APPLIQUE et son socle, le cadran signé de RIPERT à Paris, décoré au vernis Martin de fleurs et feuillage sur fond brun. Belle ornementation de bronzes ciselés, dorés et ajourés à décor de rinceaux feuillagés, rocailles et oiseau.

Epoque Louis XV. (Accidents.)

Haut. 1,35 m, Larg. 0,53 m, Prof. 0,26 m.

25 000

RIPERT à Paris : reçu maître le 2 juin 1766, suivant arrêt du Conseil du 17 juin 1766.

319 - 320

Très rare et exceptionnelle PAIRE DE TABLEAUX exécutés par COMPIGNÉ, représentant une vue du Palais-Royal, avec jardins animés, et une vue du Palais-Bourbon, avec bateaux sur la Seine et très nombreux personnages. Cadres en bois doré et mouluré. (Petits accidents et petites restaurations.)

Epoque Louis XVI.

Seront divisés.

Haut. 0,31 m, Larg. 0,39 m et Haut. 0,32 m, Larg. 0,39 m.

300 000

Les tableaux que nous présentons ont figuré à l'Exposition Universelle de 1900, exposition rétrospective de la Ville de Paris, sous le numéro 46.

Compigné ou Compigni, tabletier privilégié du roi Louis XVI, tenait boutique rue Greneta à l'enseigne du Roi David. Bien connu en son temps pour la fabrication de ses boîtes, ses jeux de trictrac, de dames et d'échecs et ses tabatières; son nom est resté attaché aux petits tableaux en relief sur étain, dont il a découvert le procédé en 1776.

Ce procédé est resté encore mystérieux. Bien qu'on sache qu'il exécutait ses tableaux au tour sur une feuille d'étain estampée en relief sur une matrice coulée en bronze, on ignore toujours comment Compigné fixait l'or, l'argent, la gouache et les vernis colorés sur l'étain.

(Cf. Anita Semail, « Ces délicats chefs-d'œuvre de la tableterie au XVIII^e siècle », *Plaisir de France*, mars 1975.)

Vue du Palais-Royal : Ce sujet fut plusieurs fois traité par Compigné. Un sujet identique est conservé dans une grande collection française. Le Musée de l'Ile-de-France au château de Sceaux conserve un guéridon ovale dont le plateau est orné d'un Compigné identique.

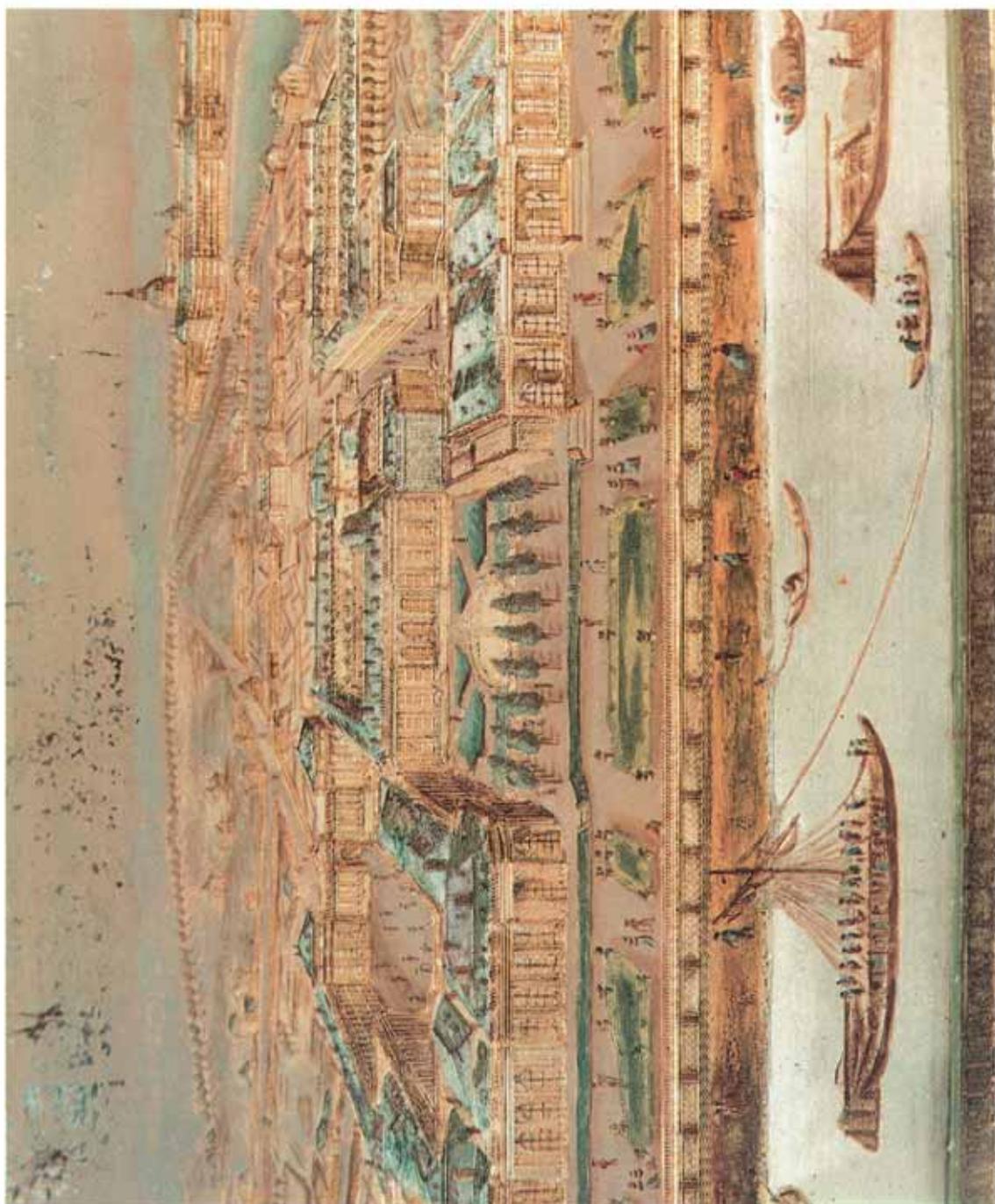
Vue du Palais-Bourbon : La rare petite table de l'ancienne collection Doucet était ornée sur son plateau d'une vue du Palais-Bourbon. En effet, Compigné était sollicité par d'habiles ébénistes pour orner de précieuses tables avec ses plus célèbres sujets, dont ceux que nous présentons ici.







Détail, COMPIGNÉ, n° 319



Détail, COMPIGNÉ, n° 320

321*

FLAMBEAU de bouillotte en bronze doré à deux lumières, à décor de cannelures, frises de postes et cordages. Abat-jour en tôle laquée vert.

Début du XIX^e siècle.

Haut. 0,535 m, Larg. 0,275 m, Prof. 0,185 m.

5 000



322

Importante PAIRE D'APPLIQUES à trois lumières, en bronze ciselé et doré, à décor de feuillages de chêne et feuilles d'acanthé.

Superbe modèle Louis XV exécuté au XIX^e siècle. (Percé pour l'électricité.)

Haut. 0,83 m, Larg. 0,60 m.

15 000/20 000



323*

Beau GROUPE en bronze à patine brune, patine légèrement verte, et partiellement doré, représentant une femme et un cosaque à cheval, sur une terrasse feuillagée à rocailles. Il porte diverses signatures en russe, la signature de Félix CHOPIN et est daté 1873.

Haut. 0,395 m, Larg. 0,39 m, Prof. 0,155 m.

20 000/25 000

324*

Importante STATUE en bois partiellement peint polychrome, représentant saint Jacques de Compostelle.

XVII^e siècle. (Petits manques de polychromie et accidents.)

Il tient dans la main droite le bâton et la gourde.

Haut. 1,48 m.

40 000/50 000





326

325

326

325

Belle PENDULE d'officier de L'HUILLIER à Paris (le mouvement postérieur) en bronze ciselé et doré, à décor de guirlandes fleuries et feuillagées, rosaces, serpents simulés et petits pieds toupies.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,21 m, Larg. 0,13 m, Prof. 0,08 m.

Jacques L'HUILLIER, reçu maître le 17 février 1769 suivant arrêt du Conseil du 20 décembre 1768 (cf. Pierre Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII^e siècle*).

15 000

326*

PAIRE DE CANDÉLABRES à deux lumières, en bronze patiné et bronze doré avec couple drapé portant des vases qui soutiennent les bras de lumière formés de fleurs et de feuillages. Petites bases de marbre blanc mouluré ceinturées de bronze.

Fin de l'époque Louis XVI. (Vis et tiges de fixation changées.)

Haut. 0,38 m, Larg. 0,21 m.

8 000

327*

Belle PENDULE en bronze doré et marbre blanc, le cadran et le mouvement de BUZON à Paris est surmonté d'un vase à guirlandes et supporté par un lion reposant sur un socle à guirlandes de laurier, cannelures et petits pieds. Contre-socle à feuillages et rosaces.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,335 m, Larg. 0,205 m, Prof. 0,13 m.

2 000/25 000

Plusieurs pendules au lion sont reproduites dans le tome 2 du Tardy : *La pendule française* (p. 16-17).

328

PAIRE DE BOUGEOIRS formant cassolettes, en bronze doré et ciselé, à décor de masques, cannelures, guirlandes de fleurs et feuilles d'acanthé avec cordage. Bases en marbre blanc.

XIX^e siècle.

Haut. 0,22 m, Larg. 0,095 m.

5 000



329

LUSTRE à six lumières, en bronze doré orné de pendeloques, poignards et rosaces de cristal ou cristal améthysté.

XIX^e siècle.

Haut. 1,20 m, Larg. 0,71 m.

8 000

330

CARTEL D'APPLIQUE et son socle, le cadran signé de BUNON à Paris. Il est décoré au vernis Martin de fleurs et feuillages polychromes sur fond vert (quelques accidents). Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor ajouré de chimères, rinceaux feuillagés, coquilles stylisées, fleurettes et feuillages. (La laque verte a été reprise, à l'origine il était laqué à fond bleu.)

Epoque Louis XV.

Haut. 1,25 m, Larg. 0,48 m, Prof. 0,25 m.

80 000





331*

PAIRE de jolis petits BUSTES, représentant Voltaire et Benjamin Franklin. Bronze patiné à la cire perdue. Socle en marbre blanc et bronze.

Fin du XVIII^e siècle.

Haut. 0,30 m, Larg. 0,13 m.

15 000/20 000



332 a

Belle LAMPE BOUILLOTTE en bronze ciselé et doré à décor ajouré de feuillages et dessins géométriques, elle est à trois lumières. Abat-jour en tôle relaquée vert.

Début du XIX^e siècle.

Haut. 0,68 m, Diam. 0,395 m.

10 000/12 000

332 b

LAMPE BOUILLOTTE en bronze ciselé et doré à trois lumières, à décor ajouré de dessins géométriques et cordages. (Percées pour l'électricité.) Abat-jour en tôle laquée vert foncé.

Début du XIX^e siècle.

Haut. 0,68 m, Diam. 0,365 m.

10 000/12 000

333

Rare CANON D'HONNEUR et son affût, en bronze patiné à décor de feuillages, rinceaux, grenades, dauphins et personnages dans un médaillon; l'affût en fer et bois naturel.

XVIII^e siècle.

Long. du canon : 0,755 m.

150 000



334*

Petite LAMPE portative en tôle laquée jaune et noir, et bronze doré à palmettes, abat-jour et bobèches réglables.

XIX^e siècle.

Haut. 0,432 m, Diam. 0,135 m.

3 000



335

PAIRE D'APPLIQUES à deux lumières, en bronze ciselé et doré, à feuillages. (Percées pour l'électricité.)

Epoque Louis XV.

Haut. 0,45 m, Larg. 0,39 m.

15 000



336*

Belle PAIRE DE CANDÉLABRES à cinq lumières, en bronze ciselé et doré, les fûts formés de Renommées soutenant les bras à rinceaux, fleurettes et feuillages. Bases cylindriques à palmettes et fleurs.

Epoque Empire.

Haut. 0,765 m, Larg. 0,27 m, Prof. 0,20 m.

30 000/40 000

337*

PAIRE DE LANTERNES en bronze doré, de forme ovoïde, avec vasques en verre gravé.

XIX^e siècle.

Haut. 0,72 m.

6 000/8 000

338*

PAIRE DE FEUX en bronze ciselé et doré, à décor de vases flammés, mufles de lion, guirlandes et entrelacs.

Beau modèle Louis XVI, XIX^e siècle.

Haut. 0,38 m, Larg. 0,44 m, Prof. 0,19 m.

8 000/10 000

339*

Belle STATUETTE en bronze à patine brune représentant la célèbre baigneuse d'après ALLEGRAIN.

Fonte du XIX^e siècle.

Haut. 0,82 m.

25 000/30 000





340*

JAPON, important groupe en bronze à patine brune représentant le Rakkan Nichiren sur le Kudan, animal disant la Vérité.

XIX^e, ère Meiji.

Haut. 102 cm.

20 000/40 000



341

VASE COUVERT en jade à fond vert clair, à décor d'un dragon et de feuillages. Contresocle en bois naturel.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,28 m.

1 500

342 - 343

DEUX PERSONNAGES en ivoire, l'un représenté en train de pêcher, l'autre avec un coq sur l'épaule.

Japon, XIX^e siècle. (Quelques accidents et manques.)

Seront divisés.

Haut. 0,32 m et 0,36 m.

15 000

344*

LEYGUE Louis :

Le jockey au départ.

Bronze à patine noisette.

Signé Louis Leygue, n° 1/6.

Haut. 37, Long. 56 cm.

Un exemplaire est conservé au Musée de Vendôme, Cours du Cloître.

30 000/40 000



345*

Importante et rare PAIRE DE GAINES en acajou et placage d'acajou mouluré. Elles sont ornées de bronzes ciselés et dorés à griffons ailés, palmes, rinceaux et étoiles; au centre des Renommées soutenant deux torches flammées. Dessus de marbre Sainte-Anne encastré.

Epoque Empire.

Haut. 1,25 m, Larg. 0,40 m, Prof. 0,395 m.

30 000/40 000

346*

Belle et importante PAIRE DE CANDÉLABRES à quatre lumières, en bronze ciselé, doré et patiné; les fûts formés de femmes drapées à l'antique supportant sur la tête des vases à chimères, masques et palmettes d'où s'échappent les bras à rinceaux feuillagés, rosaces et pommes de pin. Socles en marbre rouge à palmettes, guirlandes de fleurettes et rubans. (Percées pour l'électricité.)

Epoque Empire.

Haut. 1,04 m, Larg. 0,29 m.



346, suite

Historique :

Une paire de candélabres semblable est conservée au Palais de Fontainebleau.

Paire envoyée de Saint-Cloud à Fontainebleau en novembre 1804 et placée dans le premier salon de l'appartement de Sa Sainteté le pape Pie VII.

Une paire se retrouve en 1807 dans la Chambre de Parade de Sa Majesté l'Impératrice, puis en 1810 dans le premier salon de son appartement.

Bibliographie : *Catalogue des bronzes d'ameublement sous le Premier Empire, Musée de Fontainebleau*, par Samoyault, 1984. Reproduit et historique p. 155.

40 000/60 000



Détail, 346

347*

LEYGUE Louis :

Cicéron, ou l'Orateur, 1963.

Bronze à deux patines, sur socle en marbre blanc en taille directe.

Signé : Louis Leygue, n° 4/6.

Haut. hors socle : 37 cm.

Un exemplaire est conservé au Musée de la Monnaie, quai de Conti à Paris.

30 000/40 000



348*

FLORENCE,

vers 1900 :

Gibier au bord de l'étang.

Vitrail au plomb, peinture à la grisaille et à l'émail sur verre cathédrale blanc, fond découpé en rectangles.

Signé en bas à droite.

Cinq panneaux de 2,04 × 0,63 cm, soit hors tout : 2,04 × 3,15 cm.

Chaque panneau est monté dans un cadre métallique (12 carreaux accidentés sur 200).

Joseph-Prosper FLORENCE : né au XIX^e siècle, il fit partie de l'Ecole française, sous la conduite de Cabanel. Gendre du maître verrier Lobin, il fut le maître verrier tourangeau attiré de Victor Laloux, architecte de nombreux hôtels particuliers de Tours, de la gare de Tours, du Musée d'Orsay.

60 000/80 000



349*

TORSE en terre cuite ocre orangé couverte d'une patine beige. Il a été façonné en deux parties : la tête et le tronc réunis au niveau du cou (il ne s'agit pas d'une restauration). Il représente un jeune homme coiffé de mèches courtes (uniquement sur la partie antérieure). Il est vêtu d'une tunique retenue à l'intérieur par sa main droite. Le bras gauche, collé le long du corps, également à l'intérieur du manteau. Celui-ci s'ouvre en une longue boutonnière laissant apparaître les organes au nombre de 28, chiffre considérable selon l'étude faite par le D^r de Couflé. Il ne s'agit probablement pas d'un ex-voto mais plutôt d'un mannequin anatomique.

Un dossier d'étude complet sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre est dans la même collection depuis 1960. Aurait été trouvée à Canino (Vulci-Etrurie).

Art étrusco-campanien, III^e-II^e siècle avant J.-C. Rare.

Etat excellent sans restauration.

Haut. 68 cm.

80 000/100 000

Collection Docteur de Couflé.





détail. 349



détail, 349

350*

Intéressant VASE MÉDICIS sur double base carrée — en marbre blanc — dont l'une des bases est ornée d'un cortège de musiciens dans le goût de l'Antiquité.

XIX^e. (Accidents.)

Haut. 1,10 m, Diam. 0,42 m.

2 000/4 000

351*

MOUVEMENT DE PENDULE D'APPLIQUE, cadran en bronze, chiffres des heures et des minutes sur pièces d'émail, décor doré et ciselé de fleurs, rinceaux feuillagés et aile d'oiseau. Fronton et tablier rapportés en bronze doré et ciselé à décor de soleil rayonnant, aigles aux ailes déployées, fleurs de lis sur un cartouche, rinceaux et feuilles d'acanthé. Porte la mention : Viard à Etoutteville. Balancier en bronze doré de soleil.

XVIII^e siècle.

Présenté sur une console en bois naturel sculpté et ajouré à décor de perles.

Haut. 0,74 m, Larg. 0,235 m, Prof. 0,16 m.

18 000/22 000

352*

PENDULE en bronze. Sujet : *Le petit dessinateur*. Garçonnet juché sur un tabouret désignant d'une baguette un tableau, sous lequel est couché son chien. Socle à décor d'entrelacs, contre-socle en marbre noir à décor de rosaces et rinceaux feuillagés. Quatre pieds toupies. Cadran signé de DUVAL à Rouen.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,25 m, Larg. 0,165 m, Prof. 0,10 m.

8 000/10 000

353*

PENDULE lyre en placage d'acajou. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor d'Amour et nymphe, rinceaux feuillagés et fleuris, mascarons, feuilles d'eau et feuilles d'acanthé. Cadran en bronze doré à décor géométrique et rang de perles.

Epoque Restauration.

Haut. 0,625 m, Larg. 0,25 m, Prof. 0,165 m.

6 000/8 000

354*

BUSTE en bronze à patine brune, représentant un prophète, reposant sur un socle cylindrique en marbres composites.

XIX^e siècle.

Haut. 0,49 m, Larg. 0,24 m.

2 000



355*

STATUE en marbre blanc, représentant un ange à la longue chevelure cerclée d'un rameau d'olivier, en extase, assis sur un coussin. Il tient au creux de la main droite de petites fleurs et de la gauche une croix entourée d'un rameau d'olivier. Sur le socle, cartouche entouré de fleurs. Signé C. DEMI, Paris, 1849.

Haut. 0,92 m, Larg. 0,58 m, Prof. 0,45 m.

Présentée sur un socle en bois peint simulant une colonne cannelée.

Haut. 0,865 m, Diam. 0,54 m.

15 000/20 000

356*

FONTAINE MURALE, en marbre blanc et marqueterie de marbres polychromes. Vasque en forme de coquille. Elle repose sur un pied en console à volutes, et est surmontée d'un fronton mouvementé à décor de feuilles d'acanthé, aux écoinçons ornés de fleurs stylisées.

Italie, travail ancien du XVII^e siècle.

Haut. 1,84 m, Long. 1,20 m.

80 000/100 000



357*

Grande et exceptionnelle LANTERNE octogonale en forme de pagode chinoise en tôle laquée noir et or, avec trace d'apprêt doré. Elle est ornée de pampres, feuillages, fleurs ; elle est décorée d'aigles, de foudres, d'étoiles et de la lettre N.

XIX^e siècle. (Quelques verres remplacés, manque l'un d'eux et un dessus.)

Haut. 1,67 m, Larg. 1,07 m.

50 000

Cette lanterne fait penser au mobilier de Longwood, fourni par les Anglais ou fabriqué sur place par des artisans chinois, pour Napoléon I^{er}, lors de sa captivité à Sainte-Hélène.

(Cf. le catalogue *Cinq années d'enrichissement du Patrimoine national 1975-1980*, Paris, 1980, Musées nationaux, n^{os} 167 à 173.)



AMEUBLEMENT

358*

BERGÈRE à dossier plat et son tabouret, en bois sculpté et doré à décor de feuilles d'acanthé et rosaces; pieds fuselés à cannelures torsés et feuilles d'acanthé.

Style Louis XVI.

Garniture en soie jaune à feuillages.

Bergère : Haut. 0,96 m, Larg. 0,67 m. Tabouret : Haut. 0,37 m, Larg. 0,49 m.

6 000/8 000

359*

PAIRE DE GLACES (manque un fronton) en bois et stuc dorés à rinceaux, feuillages et côtes.

XIX^e siècle. (Accidents.)

Haut. 1,56 m et 1,27 m, Larg. 1,14 m.

6 000/8 000

360*

Élément de CHAISE-LONGUE à dossier gondole, en bois repeint gris mouluré et sculpté de rosaces et feuillages. Pieds fuselés à cannelures rudentées (chandelles refaites).

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,98 m, Larg. 0,81 m, Prof. 1,17 m.

6 000/8 000

361*

Important CADRE à fronton et décor ajouré en bois sculpté et doré, la partie supérieure à larges rinceaux, feuilles d'acanthé, fleurettes et têtes de femme coiffées de fleurs; sur les côtés de grandes cariatides humaines à larges rinceaux de feuilles d'acanthé. Encadrement à masques et rinceaux.

XVII^e siècle. (Accidents et manques.)

Haut. 2,25 m, Larg. 1,50 m.

30 000/40 000

Provenant du château de Marteville, près de Saint-Quentin.



362

PAIRE DE FAUTEUILS à dossier incurvé, en bois naturel à cols de cygne. Pieds gaine arqués.

Style Restauration.

Garniture en velours mauve.

Haut. 0,855 m, Larg. 0,56 m, Prof. 0,62 m.

2 000/3 000

363

BUFFET en acajou et placage d'acajou flammé, ouvrant par deux portes qui découvrent deux tiroirs et une tablette; base pleine. Dessus de marbre veiné blanc.

Epoque Restauration.

Haut. 1,125 m, Larg. 1,81 m, Diam. 0,655 m.

15 000

364

SUITE DE HUIT CHAISES à dossier barrette, en acajou, à pieds gaines arqués.

Style Restauration.

Galette en velours jaune.

Haut. 0,85 m, Larg. 0,44 m.

8 000

365

Grande TABLE ronde, en acajou mouluré et placage d'acajou; elle repose sur des pieds griffes réunis par une base triangulaire évidée; elle ouvre par quatre tiroirs.

Première moitié du XIX^e siècle.

Diam. 1,33 m.

15 000



364

365

364

366

LIT en bois relaqué gris, mouluré et sculpté de feuillages; montants détachés, petits pieds.

Style Directoire.

Garniture en soie rose.

Long. 2,08 m, Prof. 1,43 m.

1 500

367

Petite TABLE à trois tiroirs, en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements à filets; pieds cambrés. Dessus de marbre blanc à moulure de bronze.

Epoque Louis XV. (Marbre rapporté.)

Haut. 0,715 m, Larg. 0,43 m, Prof. 0,315 m.

Provient du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.

25 000

368

GLACE dans un cadre en bois sculpté et doré, de forme rectangulaire, à décor de vase à l'antique, cannelures, fleurs et feuillages, rosaces et perles sur fond repeint gris.

Epoque Louis XVI. (Reparquetée, accidents et manques.)

Haut. 1,11 m, Larg. 0,67 m.

8 000





369*

Rare LIT A LA POLONAISE en bois repeint crème et or, mouluré et sculpté de grosses fleurs et feuillages; petits pieds cambrés. Le baldaquin ovale est finement sculpté de fleurettes.

Epoque Louis XV.

Garniture en toile de Jouy à fleurs et feuillages rose.

Long. 1,92 m, Prof. 1,17 m.



370*

CABINET en bois laqué noir à décor de moulures onduées ; à la partie supérieure une balustrade à colonnettes. Il ouvre par dix tiroirs et une porte qui dissimule cinq petits tiroirs. Ornements de bronze ciselé et doré à buste, masque, rinceaux et feuillages.

XVII^e siècle. (Quelques restaurations et parties postérieures.)

Piètement en bois tourné à barrettes.

Haut. 1,81 m, Larg. 1,23 m, Prof. 0,40 m.

25 000/30 000

370 bis*

Petit CANAPÉ mouvementé en bois sculpté et doré à fleurettes et feuillages reposant sur cinq pieds cambrés à nervures.

XIX^e siècle.

Garniture en soie à fleurs.

Haut. 1,09 m, Long. 1,53 m.

8 000/10 000



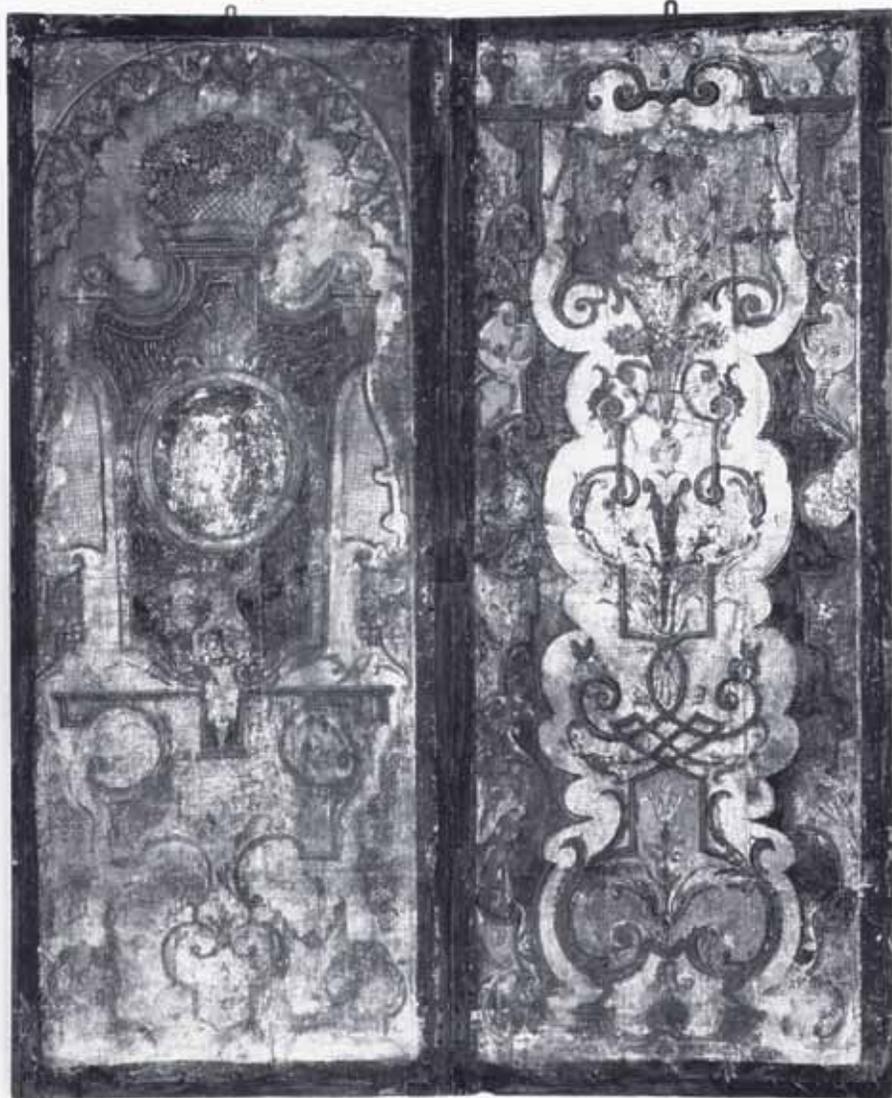
371*

COMMODE à ressaut ouvrant par trois rangs de tiroirs, le premier en trois parties, elle est en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillon, dans des encadrements de palissandre à filets d'olivier ; montants plats à pans coupés ; pieds cambrés. Ornaments de bronze doré à rudents, guirlandes, feuillages. Dessus de marbre gris veiné blanc mouluré.

Transition des époques Louis XV-Louis XVI. (Accidents, manques, marbre réparé et fracturé.)

Haut. 0,885 m, Larg. 1,305 m, Prof. 0,64 m.





372*

PARAVENT à quatre feuilles, à monture de bois partiellement peint. Il est garni de toiles peintes sur les deux faces à décor de personnages, rinceaux et feuillages dans le goût de Salambier ou de la Comédia del'Arte.

XVIII^e siècle.

(Accidents et réparations.)

Une feuille : Haut. 1,97 m, Larg. 0,805 m.

15 000/20 000



373

Belle COMMODE à ressaut, ouvrant par trois rangs de tiroirs sans traverse, le premier en trois parties. Elle est en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements à filets. Montants arrondis, pieds cambrés. Dessus de marbre gris veiné blanc (réparé).

Estampille de BIRCKLE.

Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

Haut. 0,90 m, Larg. 1,31 m, Prof. 0,61 m.

Elle porte une marque de château à l'encre : B C II...

Jacques BIRCKLE : ouvrier libre avant d'obtenir la maîtrise le 30 juillet 1764. Il tint une grande place dans la corporation des maîtres ébénistes et obtint le titre d'Ébéniste du Roi.

Plusieurs commodes similaires sont reproduites dans l'ouvrage de P. Kjellberg et dans celui de J. Nicolay.

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.

100 000





374*

SECRÉTAIRE DE DAME à quatre tiroirs et un abattant, en placage de palissandre, bois de violette et filets d'olivier; l'intérieur présente deux petits tiroirs et un casier. Montants à pans coupés; petits pieds. Dessus de marbre blanc veiné noir.

Modèle de style Louis XVI.

Haut. 1,33 m, Larg. 0,67 m, Prof. 0,38 m.

8 000/10 000



375*

Belle VITRINE à deux portes, en placage de palissandre et filets de cuivre, rinceaux fleuris et feuillagés, et rosaces. Montants à petites colonnes à bagues. Dessus à galerie à colonnettes en bronze doré.

Angleterre, première moitié du XIX^e siècle.

Haut. 1,36 m, Larg. 1,14 m, Prof. 0,45 m.

25 000/30 000



376*

Petite TABLE DE SALON de forme ovale, à une tirette et un tiroir latéral formant écritoire. Elle est en placage de bois de rose marqueté en feuilles (accidents et réparations). Pieds cambrés. Dessus de marbre blanc veiné gris (fêles) ceinturé d'une galerie de bronze ajouré.

Estampille de P. ROUSSEL.

Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

Haut. 0,715 m, Larg. 0,545 m, Prof. 0,445 m.

Pierre ROUSSEL, reçu maître le 21 août 1745.

Provenant d'une propriété en Touraine.

25 000/30 000



377

Belle BERGÈRE à dossier plat, en bois naturel mouluré et sculpté de grenades et feuillages ; accoudoirs en coup de fouet ; petits pieds cambrés.

Epoque Louis XVI. (Bouts de pieds restaurés).

Garniture de velours frappé crème à fleurs et feuillages.

Haut. 1,05 m, Larg. 0,81 m, Prof. 0,84 m.

Provenant du château de Vernou-en-Sologne, ancienne collection de Goury de Rosland.

80 000



378

TABLE à l'italienne, en acajou et placage d'acajou à deux tirettes ; pieds à pans coupés à entretoise en X.

Style Louis XVI.

Haut. 0,735 m, Larg. 0,92 m, Prof. 0,485 m.

5 000



379

Petite GLACE dans un double cadre (recoupé) en bois mouluré et doré, à décor à la Bérain de coquilles stylisées, lambrequins et rinceaux feuillagés. *Epoque Régence.* (Accidents et réparations.)

Haut. 1,08 m, Larg. 0,59 m.

25 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du Comte Josselin Costa de Beauregard.

380

SECRÉTAIRE à doucine en placage de bois de rose, bois de violette et filets de buis. Il présente un tiroir, deux portes et un abattant qui dissimule six petits tiroirs dont un forme écritoire et des casiers. Montants à pans coupés ; pieds cambrés.

Estampille de FROMAGEAU et trace d'une autre estampille.

Transition des époques Louis XV-Louis XVI. Dessus de marbre gris et blanc.

Haut. 1,45 m, Larg. 0,94 m, Prof. 0,36 m.

80 000

Jean-Baptiste FROMAGEAU : reçu maître le 5 novembre 1755.

Provient du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



Beau BUREAU plat mouvementé en placage de bois de rose et bois de violette, à marqueterie de fleurs dans des réserves. Il présente trois tiroirs en ceinture et repose sur quatre pieds cambrés. Ornaments de bronze ciselé et doré à ceinture moulurée, sabots, chutes, poignées de tirage, astragales et écoinçons à décor de rinceaux feuillagés, feuillages et coquilles stylisées (certains bronzes rapportés).

Estampille de DUBOIS.

Epoque Louis XV.

Haut. 0,80 m, Larg. 1,63 m, Prof. 0,89.

500 000

Jacques DUBOIS : reçu maître le 5 septembre 1742. Un des plus grands ébénistes parisiens sous le règne de Louis XV. Le bureau plat que nous présentons est caractéristique de son style. Un bureau plat identique, avec de très légères différences dans les poignées de tirage, est reproduit p. 273 dans *Le mobilier français du XVIII^e siècle* de P. Kjellberg. Un autre bureau plat similaire avec une différence dans la marqueterie est reproduit dans l'ouvrage de J. Nicolay.

Ancienne collection famille de Bernard à Cheverny.





382

Importante et rare SUITE DE SIX FAUTEUILS à dossier plat, en bois naturel sculpté de cartouches, fleurettes, feuillages et rocailles ; accoudoirs et pieds cambrés.

Estampillés PÈRE GOURDIN.

Cinq fauteuils du début de l'époque Louis XV, le sixième de style.

Garniture en velours frappé vert.

Haut. 0,96 m, Larg. 0,69 m, Prof. 0,57 m.

Voir la reproduction de deux d'entre eux

400 000

Jean GOURDIN (dit Père Gourdin) exerçait rue de Cléry entre 1737 et 1763. Plusieurs de ses sièges similaires à ceux que nous présentons sont conservés au Musée des Arts Décoratifs, dans le mobilier royal de Suède, au château de Thoiry et au château de Montgeoffroy.

Des fauteuils presque identiques sont reproduits dans l'ouvrage de Bill Palot : *L'art du siège au XVIII^e siècle*, et dans celui de P. Kjellberg : *Le mobilier français du XVIII^e siècle*.

Provenant du château de Ponchaton, ancienne collection de Mlle de Sambauf.



383*

Belle SUITE DE QUATRE FAUTEUILS à dossier plat mouvementé, en bois naturel finement sculpté de fleurettes et feuillages ; accoudoirs et pieds cambrés à nervures.

Estampille de B.-D. CHARDON.

Epoque Louis XV. (Renforts.)

Garniture en velours frappé jaune à fleurs.

Haut. 0,93 m, Larg. 0,66 m, Prof. 0,58 m.

Voir la reproduction de deux d'entre eux

250 000

Barthélemy-Denis CHARDON : reçu maître le 23 mars 1764.

Provenant d'une propriété en Touraine.



384

Belle BIBLIOTHÈQUE en placage de palissandre et bois laqué noir dans des encadrements, à décor de losanges. Ornaments de bronze ciselé et doré à encadrements et palmettes.

Epoque Régence. (Restaurations et petits accidents.)

Haut. 2,65 m, Larg. 1,53 m, Prof. 0,44 m.

200 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.





385

DEUX rares CHIFFONNIERS très légèrement différents, en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements d'amarante et filets de buis; ils ouvrent par huit rangs de tiroirs, les quatre premiers en deux parties. Montants légèrement défoncés; petits pieds cambrés. Entrées de serrures, boutons de tirage et sabots de bronze doré.

Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

Dessus marbre blanc veiné.

Haut. 1,375 m, Larg. 0,695 m et 0,675 m, Prof. 0,395 m et 0,375 m.

250 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



386*

Beau FAUTEUIL DE CABINET, en bois naturel mouluré et sculpté de feuillages, fleurettes et rinceaux. Pieds cambrés à nervures et feuilles d'acanthé.

Estampille de L. CRESSON.

Epoque Louis XV.

Fond de canne.

Haut. 0,905 m, Larg. 0,67 m, Prof. 0,53 m.

25 000/30 000

Louis CRESSON : reçu maître le 28 janvier 1738.

Ancienne collection Létard, président de l'Académie Vétérinaire.



387

Petite GLACE dans un double cadre en bois sculpté et doré, à décor de vase fleuri, rinceaux et feuillages.

XVIII^e siècle.

Haut. 1,31 m, Larg. 0,70 m.



388*

BUREAU DE PENTE formant commode en placage de noyer, bois naturel et bois laqué noir ; l'abattant dissimule cinq petits tiroirs, une porte et des casiers ; trois tiroirs en façade. Petits pieds cambrés. Ornaments de bronze à rinceaux feuillagés.

XVIII^e siècle. (Restaurations et renforts.)

Haut. 1,25 m, Larg. 1,16 m, Prof. 0,64 m.

50 000/60 000

389

TABLE A JEU DE BOUILLOTTE en merisier et bois de placage, de forme demi-lune, à plateau pliant. Elle repose sur cinq pieds cambrés, l'un d'eux mobile.

XVIII^e siècle (quelques parties postérieures).

Elle porte une estampille rapportée J. G. T. SAR.

Haut. 0,73 m, Larg. 1,10 m, Prof. 0,54 m.

5 000

390*

COMMODE galbée à trois rangs de tiroirs, le premier en trois parties, elle est en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante et de palissandre et repose sur pieds galbés. Ornaments de bronze ciselé à espagnolettes, feuillages, sphinges et masques. Dessus de marbre brèche rouge.

Style Régence.

Haut. 0,90 m, Larg. 1,25 m, Prof. 0,60 m.

15 000

391

Beau FAUTEUIL à dossier cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté. Pieds cambrés à nervures et accoudoirs en coup de fouet.

Estampille de DELANOIS.

Epoque Louis XV.

Garniture de soie rose à fleurettes.

Haut. 0,89 m, Larg. 0,64 m, Prof. 0,52 m.

60 000

Louis DELANOIS : reçu maître menuisier le 27 juillet 1761.

P. Kjellberg, dans *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, reproduit p. 232 un petit canapé corbeille exactement dans le même esprit que le fauteuil que nous présentons et très probablement exécuté pour aller avec. Un fauteuil absolument identique est conservé au Musée des Arts Décoratifs et reproduit pl. 187 dans l'ouvrage de G. Janneau : *Les sièges*.

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.





392*

Beau et grand CANAPÉ à dossier plat, en bois sculpté et doré à fleurettes, feuillages et rinceaux; il repose sur huit pieds cambrés.

Epoque Louis XV. (Accidents et réparations.)

Garniture en soie crème à fleurs.

Haut. 1,17 m, Larg. 2,26 m, Prof. 0,78 m.

12 000/15 000



393*

Curieux **SECRÉTAIRE BILLET DOUX** en bois recouvert de velours rouge et montants à colonnes cannelées détachées en bronze doré. Il présente sur les deux faces douze réserves ovales avec fleurs séchées ou de tissus. L'intérieur découvert par l'abattant offre des casiers à soufflets. Signé : THORNHILL.

Angleterre, époque Victorienne.

Haut. 1,29 m, Larg. 0,64 m, Prof. 0,52 m.

15 000/20 000

394*

PAIRE DE FAUTEUILS à dossier cabriolet, en bois repeint gris mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages ; pieds et bras cambrés.

Epoque Louis XV.

Garniture à fleurs et feuillages polychromes sur fond crème et rose.

Haut. 0,865 m, Larg. 0,61 m, Prof. 0,52 m.

Provient d'une propriété en Touraine.

20 000/25 000



395*

Curieux SECRÉTAIRE de forme légèrement trapézoïdale, en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillon dans des encadrements d'amarante à filets d'olivier et de sycomore teinté vert ; il présente quatre tiroirs et un abattant qui dissimule des petits tiroirs et des casiers. Montants arrondis à fausses cannelures ; pieds fuselés. Ornements de bronze à chutes, pastilles et poignées (manque une chute et petits accidents).

Estampille de G. KINTZ.

Epoque Louis XVI.

Dessus marbre blanc veiné gris (petits manques sur les côtés).

Haut. 1,48 m, Larg. 0,75 m, Prof. 0,38 m.

Georges KINTZ : reçu maître ébéniste le 18 décembre 1776

Provenant d'un château du Val de Loire.

30 000





396

PIÉTEMENT DE TABLE en bois sculpté et doré à décor de rocailles, rinceaux, grenades, fleurettes et feuillages. Elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une entretoise en X.

Epoque Régence.

Dessus de marbre portor. (Eclats à la dorure, marbre réparé.)

Haut. 0,82 m, Larg. 0,72 m, Prof. 0,45 m.

150 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



397

SECRÉTAIRE à doucine, en placage de bois de rose et palissandre, ouvrant par trois tiroirs et un abattant qui dissimule six petits tiroirs et des casiers. Montants à pans coupés ; pieds cambrés.

Estampille de L. BOUDIN.

Epoque Louis XV.

Dessus de marbre brèche rose (restaurations), ornements de bronze doré.

Haut. 1,49 m, Larg. 1,18 m, Prof. 0,515 m.

150 000

Léonard BOUDIN : reçu maître le 4 mars 1761.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



398

COMMODE galbée à deux rangs de tiroirs, en placage de palissandre ; montants et pieds galbés. Ornement de bronze à feuillages.

Estampillée ELLAUME.

Epoque Louis XV.

Dessus de marbre brèche rouge royale.

Haut. 0,835 m, Larg. 0,87 m, Prof. 0,51 m.

120 000

Jean-Charles ELLAUME : reçu maître le 6 novembre 1754, a produit pendant trente ans de nombreuses commodes Louis XV de belle qualité.



399

Beau FAUTEUIL DE BUREAU à siège tournant, en bois naturel mouluré et sculpté de rosaces; il repose sur quatre pieds fuselés à cannelures rudentées.

Attribué à Claude SENE.

Epoque Louis XVI. (Restaurations et rosaces rapportées.)

Garniture de cuir rouge.

Haut. 0,84 m, Larg. 0,52 m, Prof. 0,66 m.

40 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.

400*

Rare TABLE DE MUSICIENS dite « de quintette », en acajou et placage d'acajou. Piétement à la Jacob, sur roulettes.

Epoque début XIX^e siècle.

Haut. 0,73 m (déployée : 100), Larg. 1,425 m, Prof. 0,65 m.

80 000

Provenant d'un château du Maine.

Les meubles à transformations, dont on peut changer la physionomie à sa guise, sont au goût du jour. Outre ses grandes qualités esthétiques, cette table bénéficie d'une conception originale à cinq pupitres escamotables, que l'on rencontre peu souvent. Autre rareté, la présence des huit mains, plateaux circulaires amovibles pour recevoir des flambeaux lors de concerts nocturnes. Meuble de caractère, élégant et singulier.

Le quintette instrumental tient de la sonate et de la symphonie sa forme et sa structure. C'est surtout à Boccherini (1734-1805) qu'on doit l'extension du genre. Mozart (1756-1791) les écrivit pour deux violons, deux altos et un violoncelle.

Cette table est contemporaine des quintettes remarquables de Beethoven (1770-1827).





401*

SECRÉTAIRE à doucine et COMMODE, en érable moucheté et amarante, à rinceaux et rosaces fleuries et feuillagées. Le secrétaire présente un tiroir, deux portes qui dissimulent un coffre et un abattant à contrepois qui dissimule six petits tiroirs avec un secret et une tablette à colonnettes. Petits pieds.

La commode présente cinq tiroirs. Celui du haut découvre un bougeoir mobile, des casiers, une glace et une écritoire qui découvre un tiroir secret. Petits pieds.

Les deux meubles sont coiffés de marbre veiné gris et blanc.

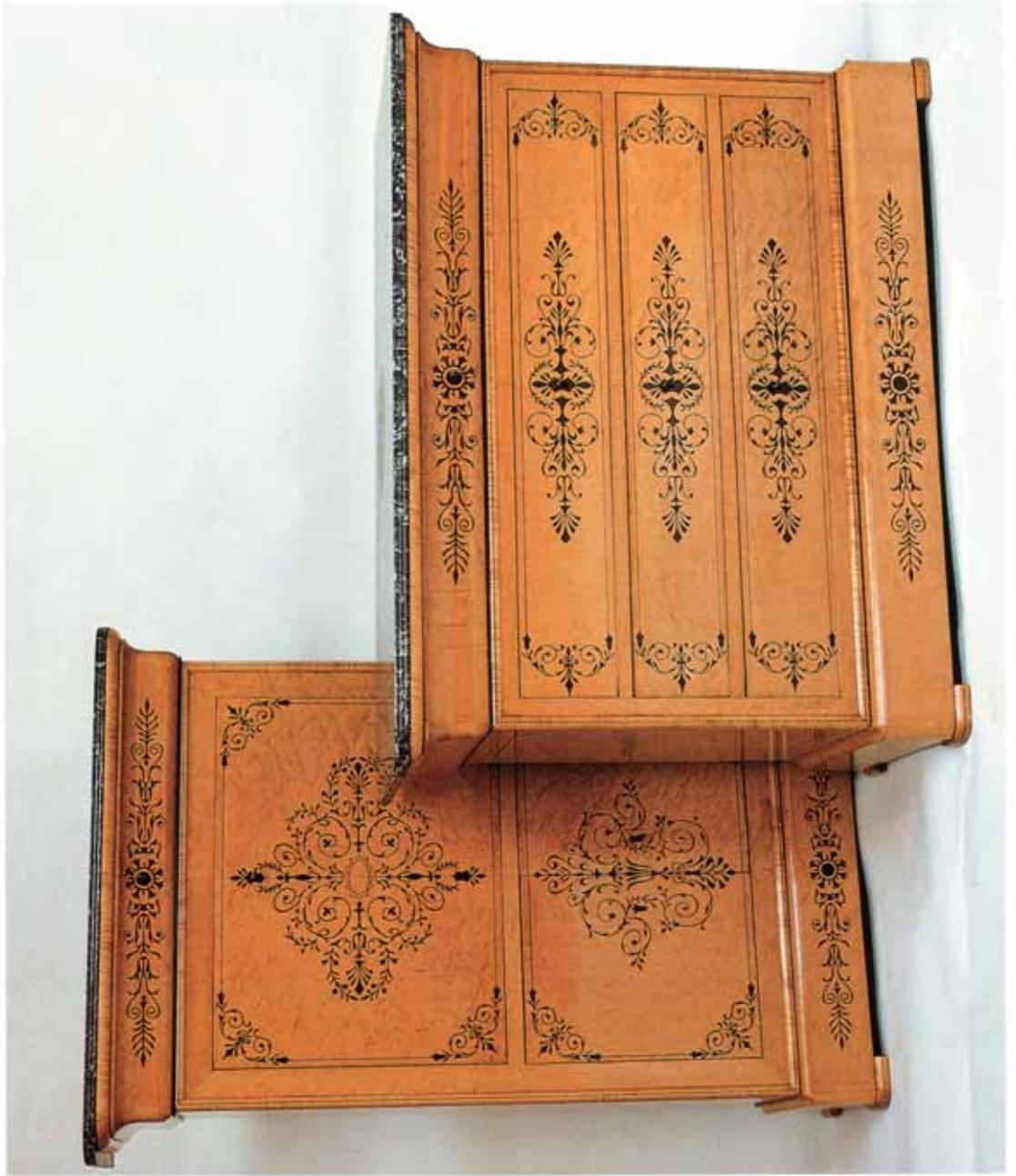
Epoque Charles X.

Secrétaire : Haut. 1,45 m, Larg. 0,97 m, Prof. 0,45 m.

Commode : Haut. 0,935 m, Larg. 1,28 m, Prof. 0,578 m.

100 000/150 000

Provenant d'un château du Maine.



402*

Rare BUREAU en ronce de bois clair et bois naturel mouluré. Il présente trois tiroirs sans traverse et deux tirettes dans la ceinture, qui sont garnies ainsi que le dessus de cuir vert doré aux petits fers. Montants plats galbés en forme d'éventail, petits pieds à griffes en bronze patiné.

Premier quart du XIX^e siècle (vers 1820-1822). Époque Louis XVIII.

Haut. 0,75 m, Larg. 1,48 m, Prof. 0,97 m.

300 000/350 000

Ce très rare bureau est reproduit en couleur p. 17 dans l'ouvrage de Yvonne Brunhammer et Monique Fayet : *Comment installer son intérieur en Restauration...*, Editions Massin, 1964.

Ancienne collection de Vogüe, bureau directorial du marquis de Vogüe, directeur des Manufactures Royales de Saint-Gobain.



403*

Riche BILLARD en bois de placage d'acajou et de filets de bois clair, à décor d'enroulements feuillagés. Belle ornementation de gueules de lions en bronze ciselé. Il repose sur six pieds tronçons décorés.

Milieu du XIX^e siècle, époque Charles X.

Provenant d'une propriété du Val de Loire.

30 000/40 000

404*

Rare TRAVAILLEUSE formant écritoire en érable travaillé en fil, à doucine renversée, reposant sur quatre pieds arqués terminés par une griffe en bronze sur roulette. Elle ouvre à un abattant avec un miroir à tain dissimulant une écritoire gainée de cuir vert estampé à la roulette avec vignette. Intérieur à cinq casiers dont l'un contient un tampon pour les travaux de couture, et l'autre un encrier en porcelaine (accident) et son saupoudreur en bronze.

Premier quart du XIX^e siècle, époque Louis XVIII-Charles X.

Haut. 0,80 m, Larg. 0,495 m, Prof. 0,345 m.

50 000/60 000





405

PAIRE DE FAUTEUILS à dossier cabriolet, en bois naturel mouluré.
Pieds et bras cambrés à nervures.

Epoque Louis XV (restaurations).

Garniture en soie crème à fleurs et feuillages

Haut. 0,86 m, Larg. 0,65 m, Prof. 0,52 m.

30 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



406

TABLE A JEUX, à plateau pliant, en bois naturel et palissandre. Dessus de plateau marqueté à damier. Intérieur garni de drap vert. Pieds légèrement cambrés à sabots de bronze.

Travail provincial d'époque Louis XV.

Haut. 0,72 m, Larg. 0,595 m, Prof. 0,58 m.

8 000

407

Rare petite TABLE ronde DE SALON, en placage de bois de rose dans des encadrements de filets de bois clair et marqueterie en bois de bout à feuillages. Elle ouvre par un tiroir en ceinture. Elle repose sur trois pieds cambrés réunis par une tablette. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à rosaces, poignée de tirage (rapportée), sabots et galeries ajourées. Dessus de marbre blanc veiné gris (refait).

Transition des époques Louis XV - Louis XVI.

Haut. 0,75 m, Diam. 0,37 m.

250 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.





408

COIFFEUSE en placage de palissandre et bois de rose dans des encadrements de filets de bois clair. Elle ouvre sur le dessus par trois abattants dont un est foncé de glace et par deux tiroirs et une tirette en ceinture. Pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés : entrées de serrure, boutons de tirage, et sabots.

Estampille sur la tranche du tiroir de droite de PLÉE.

Epoque Louis XV.

Haut. 0,70 m, Larg. 0,76 m, Prof. 0,48 m.

30 000

PLÉE : reçu maître le 13 août 1767.

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



409

BERGÈRE à dossier plat, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages ; pieds et bras cambrés.

Epoque Louis XV (bouts de pieds restaurés et renforts).

Garniture en velours frappé crème à fleurs.

Haut. 0,98 m, Larg. 0,76 m, Prof. 0,77 m.

70 000

Provenant du château de Vernou-en-Sologne, ancienne collection de la famille de Goury de Rosland.

SECRÉTAIRE en placage de satiné dans des encadrements à filets d'olivier et d'ébène ; il ouvre par un tiroir, un abattant qui découvre douze petits tiroirs plaqués d'acajou et deux portes qui dissimulent un coffre. Montants à pans coupés ; petits pieds. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à encadrements à perles, poignées de tirage, rosaces feuillagées, chutes à guirlandes de fleurs et vases fleuris, et cul-de-lampe.

Estampille de M. OHNEBERG.

Epoque Louis XVI. Dessus de marbre veiné gris (petite restauration).

Haut. 1,355 m, Larg. 0,83 m, Prof. 0,40 m.

100 000

Martin OHNEBERG : né vers 1738, et reçu maître à Paris le 7 juillet 1773.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



411

Très importante et superbe COMMODE à petit ressaut central, en acajou et placage d'acajou. Elle présente deux larges tiroirs sans traverse surmontés d'un rang de trois petits tiroirs. Montants plats à pans coupés et pilastres. Superbe ornementation de bronzes ciselés et dorés à encadrements à perles et feuillages, baguettes moulurées, poignées à anneaux et pastilles à perles, entrées de serrures à rubans, cornes d'abondance, médaillons et feuilles d'acanthé. Les chutes à consoles à larges feuilles d'acanthé et guirlandes à rubans, draperies, glands, fleurettes et feuillages. Superbes sabots recouvrent tous les pieds à larges feuilles d'acanthé crispées.

Par J.-H. RIESENER (non signée).

Dessus marbre blanc très légèrement veiné de gris.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,90 m, Larg. 1,37 m, Prof. 0,64 m.

Cette commode, qui est un des chefs-d'œuvre de l'ébénisterie française du temps de Louis XVI, est absolument caractéristique du travail de J.-H. Riesener. En effet, tant la construction du bâti que les bois employés ou l'ornementation de bronze indiquent d'une façon irréfutable que ce meuble est une œuvre de J.-H. Riesener.

Jean-Henri RIESENER : élève d'Oeben, ébéniste privilégié, il fut reçu maître le 23 janvier 1768. En 1774 il reçut le titre d'ébéniste ordinaire du mobilier de la Couronne, en remplacement de Joubert. Durant plus de dix ans, il fut le plus grand et le plus célèbre fournisseur des hauts personnages de la Cour et des demeures des membres de la famille royale, pour qui il produisit environ 700 meubles qui ne sont pas tous signés. Sur cette commode nous retrouvons les qualités esthétiques, la sobriété des lignes et le raffinement de la construction caractéristiques des ouvrages de Riesener.







Bibliographie :

Le mobilier français du XVIII^e siècle, par P. Kjellberg.
French Royal Furniture in Great Britain and USA, de P. Verlet.
Le mobilier royal français en Europe et aux USA, de P. Verlet.
L'art et la manière des maîtres ébénistes au XVIII^e siècle, de J. Nicolay.
Les ébénistes du XVIII^e, du comte de Salverte.

Il existe deux commodes similaires : la commode du Salon des Nobles de la comtesse d'Artois à Versailles (cf. P. Verlet), et la commode du Service des Enfants de France à Versailles (appartenant à une collection privée), reproduite dans le catalogue de l'exposition *De Versailles à Paris, le destin des collections royales*, mairie du V^e ; de même que dans *La folie d'Artois. Les antiquaires à Bagatelle*, Paris, 1989.

*Provenant du château de La Ménaudière près de Montrichard.
Ancienne Collection de la marquise de La Ferrière, née d'Orléans.*

Consulter l'étude



412

CONSOLE mouvementée en bois sculpté et redoré à décor ajouré de guirlandes, feuillages, cartouche, rinceaux et godrons. Elle repose sur deux pieds cambrés à double évolution réunis par une entretoise à grenade et feuillages.

En partie du XVIII^e siècle.

Dessus de marbre brèche rouge réparé (accidents).

Haut. 0,86 m, Larg. 1,06 m, Prof. 0,46 m.

15 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



413

TABLE dite DE CABARET à plateau creux rectangulaire et mouvementé, en acajou massif. Elle ouvre par un tiroir latéral. Pieds cambrés à sabots de bronze doré à feuilles d'acanthé (restaurations, un panneau changé).

Travail bordelais d'époque Louis XV.

Haut. 0,69 m, Larg. 0,85 m, Prof. 0,43 m.

30 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.

414

Belle PAIRE D'ENCOIGNURES en placage de satiné et bois de placage. Elles ouvrent par une porte qui dissimule des tablettes. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de rosaces, frise d'entrelacs, bagues, chutes de fleurs sur les montants plats, et encadrements. Pieds fuselés à sabots (chutes rapportées).

Estampille de SCHLICHTIG.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,855 m, Larg. 0,69 m, Prof. 0,435 m.

250 000

I. G. SCHLICHTIG (Jean Georges) : reçu maître à Paris le 2 octobre 1765.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



415

Belle PAIRE DE DESSERTES en acajou et placage d'acajou à côtés évidés. Elles ouvrent par un tiroir en ceinture et reposent sur quatre pieds fuselés à cannelures réunis par une tablette garnie de marbre blanc. Ornementation de bronzes à encadrements, grattoirs, sabots et galeries ajourées ceinturant les plateaux de marbre blanc.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,91 m, Larg. 0,755 m, Prof. 0,355 m.

150 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



Superbe et rare **COMMODE** en acajou et placage d'acajou à double ressaut central ; elle présente de larges moulures ; elle ouvre par deux larges tiroirs sans traverse, un rang de trois tiroirs et deux portes de chaque côté du ressaut central. Montants arrondis, pieds cambrés. Sabots à volutes feuillagées, poignées mobiles à feuilles de laurier et pastilles dont l'une mobile découvre la serrure qui ferme l'ensemble du meuble, en bronze ciselé et doré.

Estampille de J.-F. OEBEN et poinçon de maîtrise.

Dessus de marbre gris et rose.

Transition des époques Louis XV - Louis XVI.

Haut. 0,86 m, Larg. 1,325 m, Prof. 0,56 m.

Jean-François Oeben : reçu maître en 1761.

Biographie : D'origine allemande, ébéniste privilégié du roi, Oeben n'était pas soumis aux règles corporatives, ce qui explique que beaucoup de ses meubles soient anonymes. Néanmoins, deux ans avant sa mort (1763), il fut reçu maître.

Il était logé par brevet royal aux Gobelins, puis à l'Arsenal, et dans son atelier forma un grand nombre d'ébénistes renommés dont J.-F. Leleu, Simon Oeben son frère, Martin Carlin et J.-H. Riesener qui épousa d'ailleurs la veuve de son maître et sœur de R. V. L. C., et dirigea ainsi son atelier.

Oeben livre à la Cour à partir de 1752 des meubles en acajou, par l'intermédiaire du célèbre marchand mercier Lazare-Duvaux (cf. son livre journal), à la marquise de Pompadour, notamment six commodes en acajou (1753). La favorite de Louis XV devint la protectrice et une fidèle cliente de l'ébéniste. Le désir de sobriété qui prévalut à partir de 1750 dans la clientèle entraîna Oeben vers des formes nouvelles et des décors de plus en plus dépouillés. Il fut un des premiers à plaquer d'une seule essence, généralement l'acajou, toute la façade d'un meuble en disposant le fil soit horizontalement, soit verticalement. Parfois un panneau à fil horizontal s'inscrit entre deux panneaux à fil vertical, comme la commode que nous présentons ici.



Bibliographie :

- Les commodes Transition de J.-F. Oeben, *L'Estampille*, n° 154, février 1983.
- A la recherche des vrais Oeben, *Connaissance des Arts*, septembre 1961.
- *Les ébénistes du XVIII^e siècle*, par le comte de Salverte.
- *Les ébénistes et menuisiers du XVIII^e siècle*, par P. Kjellberg.
- *Le meuble Louis XVI*, de J. Watson.

Commodes similaires :

- N° 166 de la vente à l'Hôtel Drouot des 24-25 juin 1985, tout à fait identique à celle que nous présentons.
- Dans une collection privée à Paris, une commode identique mais sans vantaux latéraux en façade.
- N° 105 de la vente du 3 novembre 1989 chez Sotheby's à New York, sans vantaux de façade également.
- N° 169 de la vente du 25 mars 1977 au Palais Galliéna, pas de portes en façade également.
- N° 253 de la vente des 29-30 novembre au Palais Galliéna, sans tiroirs et ouvrant à quatre vantaux.
- Au J. P. Getty Museum et dans la collection Viscount Geormaston, deux commodes en marqueterie mais dont la construction et les deux portes en façade sont identiques à celle que nous présentons.
- Dans l'ouvrage de J. Nicolay : une commode absolument identique est reproduite, ainsi que quatre commodes de même construction mais en marqueterie.
- Dans l'ouvrage de F. Watson : *Le meuble Louis XVI*, est reproduite, planche 34, une commode très similaire.

Cette commode proviendrait soit du château de Cellettes — ancienne collection de Tonquédec — soit du château de Menars près de Blois, ce qui indiquerait qu'elle aurait bien été livrée pour la marquise de Pompadour, ancienne propriétaire du château.

Consulter l'étude



417

BERGÈRE de forme gondole, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages en ceinture, sur le dossier et sur les chutes; pieds et bras cambrés à nervures.

Style Louis XV.

Garniture en velours mauve.

Haut. 0,815 m, Larg. 0,67 m, Prof. 0,65 m.

12 000/15 000

418*

Rare et bel ensemble composé d'une GLACE dans un cadre ajouré et d'une CONSOLE mouvementée et ajourée, en bois sculpté et doré à décor de fleurs épineuses, feuillages, rubans, et feuilles d'acanthé. Dessus de marbre brèche à gorge.

Début de l'époque Louis XV.

Glacé : Haut. 2,22 m, Larg. 1,05 m.

Console : Haut. 0,84 m, Larg. 1,05 m, Prof. 0,52 m.

100 000/150 000

Provenant du château de Montreuil-en-Buzey dans l'Indre.

Marques au timbre à l'encre : comtesse de Douglas.



419

Beau SECRÉTAIRE de dame en bois de placage marqueté sur la face et les côtés de bouquets de fleurs et attributs de la Musique dans des réserves à filets de buis et d'amarante. Montants à pans coupés ; petits pieds. Il ouvre par un abattant qui se développe en deux parties et dissimule quatre petits tiroirs et des casiers (équerres changées et petites restaurations), et deux portes qui renferment un large coffre. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à encadrements, chutes, cul-de-lampe et rosaces feuillagées.

Epoque Louis XVI.

Dessus de marbre brèche rose.

Estampille de STUMPF (rapportée).

Haut. 1,03 m, Larg. 0,98 m, Prof. 0,46 m.

150 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



420

Belle COMMODE à double ressaut en acajou et placage d'acajou satiné ouvrant par deux rangs de tiroirs sans traverse, montants à angles défoncés. Ornaments de bronze doré à feuillages. Attribuée à J.-F. OEBEN ou R. V. L. C. Dessus de marbre brèche rouge (restauration et parties postérieures dans le bâti).

Haut. 0,875 m, Larg. 1,32 m, Prof. 0,625m.

Cette commode porte un poinçon de maîtrise et une estampille qui a été matée.

Le modèle de cette commode a été créé à l'origine par Jean-François OEBEN et Simon OEBEN comme nous l'indiquons dans ce catalogue dans la documentation concernant la superbe commode de OEBEN (cf. n° 200).

Proviendrait du château de Cellettes, ancienne collection de Tonquédec.

Consulter l'étude





421

GLACE dans un beau cadre mouvementé en bois de Sainte-Lucie mouluré et sculpté de fleurettes et rinceaux feuillagés. Travail très probablement de BAGARD à Nancy.

Début du XVIII^e siècle.

Haut. 0,56 m, Larg. 0,47 m.

30 000

Au dos elle porte une vieille étiquette manuscrite sur ses anciens propriétaires : « Le miroir a appartenu à Dame Thérèse Van Dermeer, hollandaise qui épousa en 1667 Messire Jean Baptiste, Vicomte de Chourses, gentilhomme ambassadeur en Hollande, Troisième aïeul d'Amélie de Beauregard née de Cailleau. »



422

Beau FAUTEUIL à dossier plat, en bois naturel mouluré et richement sculpté de rinceaux feuillagés et coquilles stylisées. Pieds et bras cambrés.
Epoque Régence.

Fond de canne, galette de velours mauve.

Haut. 0,94 m, Larg. 0,65 m, Prof. 0,75 m.

40 000

Belle et rare TABLE DE SALON à toutes faces formant liseuse, le dessus et le tiroir coulissant. Elle est en bois de placage marqueté de fleurs et feuillages. Le plateau mouvementé, également marqueté dans des réserves, découvre un tiroir mobile qui s'ouvre par trois abattants, dont un foncé de glace. Pieds cambrés à petits sabots de bronze.

Estampille de FROMAGEAU.

Epoque Louis XV.

Elle porte une vieille étiquette de marchand mercier incomplète.

Haut. 0,715 m, Larg. 0,71 m, Prof. 0,355 m.

300 000





Jean-Baptiste FROMAGEAU : reçu maître le 5 novembre 1755. La table que nous vous présentons est caractéristique de l'œuvre de FROMAGEAU : grandes arabesques entrelacées et branchages à fleurettes, ornements de bronzes très discrets. (Cf. P. Kjellberg, *Les ébénistes du XVIII^e siècle.*)

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.

Rare et exceptionnelle SUITE DE QUATRE FAUTEUILS à dossier plat, en bois naturel mouluré et sculpté d'une agrafe centrale sur la ceinture. Les pieds et les bras à décrochement sont cambrés et à décor de nervures et feuilles d'acanthe.

Estampille sur deux de REUZE.

Epoque Louis XV.

Garniture de velours vert frappé de feuillages.

Haut. 0,91 m, Larg. 0,68 m, Prof. 0,57 m.

Voir la reproduction de deux d'entre eux 600 000

François REUZE ou REUZE : reçu maître le 20 juillet 1743. Célèbre menuisier parisien, fournisseur de la Couronne et de la Cour de Suède, produisant des sièges de grande qualité et de sculpture originale.

Plusieurs sièges de Reuze sont conservés au Musée Carnavalet et au Musée de Stockholm.

Des sièges identiques, sans agrafe et estampillés de M. GOURDIN, garnissent la chambre du maréchal de Contades au château de Montgeoffroy (Maine-et-Loire) et reproduits dans l'ouvrage de P. Verlet, *Les meubles français du XVIII^e siècle*.

Le Musée des Arts Décoratifs conserve un siège similaire, garni en bergère et ne portant pas d'estampille, reproduit dans l'ouvrage de G. Jeanneau, *Les sièges*, sous le n^o 94.

Une marquise identique, sans agrafe centrale, estampillée de Dieudonné, a figuré à l'exposition « Grands ébénistes et menuisiers parisiens du xviii^e siècle », Musée des Arts Décoratifs, décembre 1955, et reproduite au catalogue.

Provenant du château de Bagnoux-sur-Indre, ancienne collection du baron de Longuevue.



425

Belle TABLE DE SALON de forme rognon, en acajou massif, le plateau légèrement creux. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur deux pieds plats mouvementés et ajourés, réunis par une entretoise de même forme.

Trace d'estampille.

Epoque Louis XVI. (Restauration dans l'entretoise.)

Haut. 0,71 m, Larg. 0,975 m, Prof. 0,39 m.

120 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



426

DEUX belles petites CONSOLES MURALES en bois sculpté et doré, à décor ajouré de coquilles stylisées, chimères, guirlandes de fleurs, feuillages et rocailles.

Epoque Régence.

Haut. 0,47 m, Larg. 0,37 m, Prof. 0,20 m.

Haut. 0,48 m, Larg. 0,34 m, Prof. 0,22 m.

40 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



427*

Rare et curieuse COMMODE galbée dite « de chasse », elle présente trois tiroirs inégaux et repose par des montants et des pieds plats. Elle est en placage de bois indigènes, bois naturel, bois laqué noir et rehauts d'ivoire. Elle est ornée sur le dessus et la face de nombreuses scènes de chasse à courre, au faucon ou à l'épieu dans des paysages. Sur les côtés, de grands losanges.

Travail de l'Allemagne du Sud ou de l'Italie du Nord du XVIII^e siècle. (Quelques accidents et manques, notamment sur le dessus du plateau.)

Haut. 1,05 m, Larg. 1,34 m, Prof. 0,62 m.

100 000/120 000

Provenant d'un château du Berry.



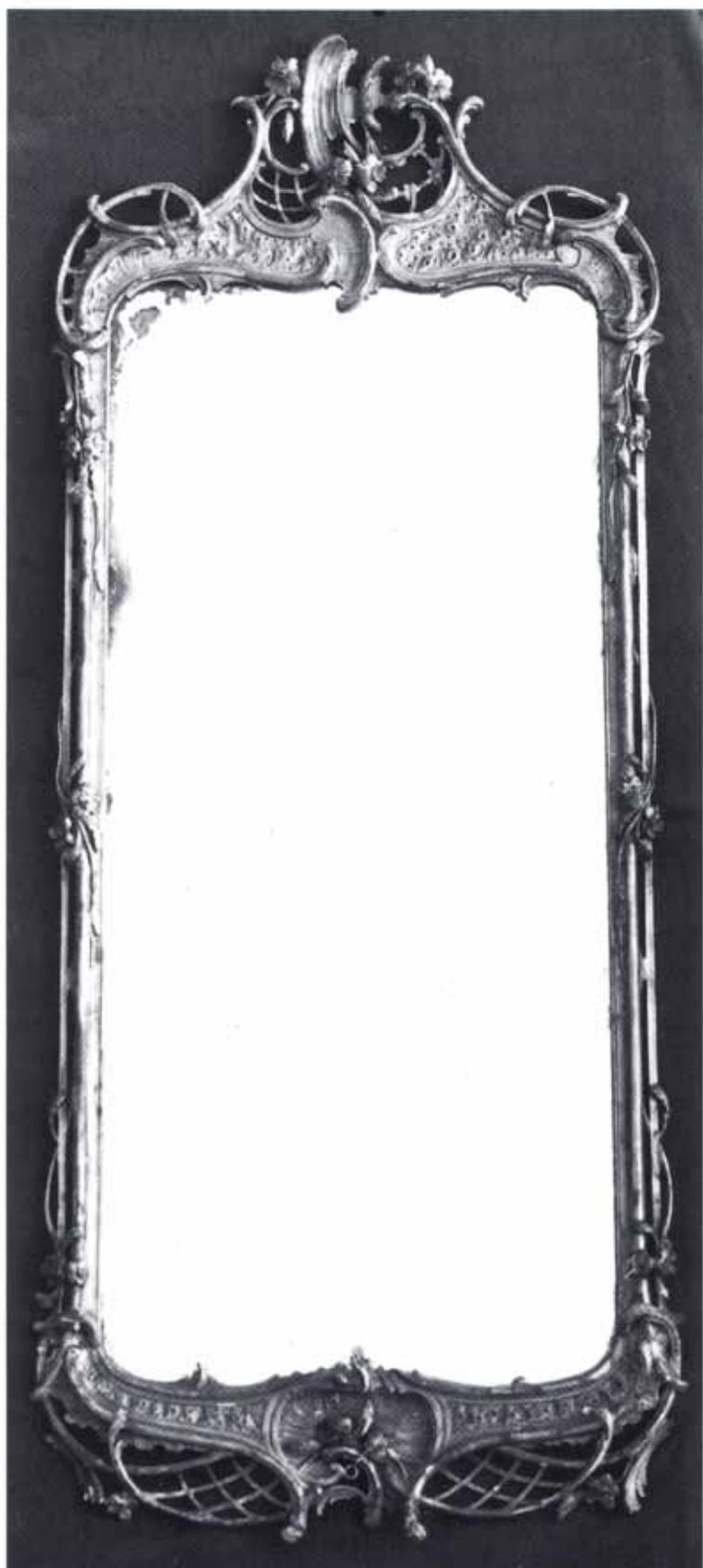
428

GLACE rectangulaire dans un cadre en bois doré et sculpté à décor ajouré de treillages, rinceaux, fleurettes et feuillages.

XVIII^e siècle. (Accidents et manques.)

Haut. 1,58 m, Larg. 0,67 m.

10 000/15 000





429

Petite TABLE à trois rangs de tiroirs, le premier formant écritoire, en bois de placage marqueté dans des encadrements. Pieds cambrés à sabots de bronze. Dessus de marbre brèche à galerie de bronze.

Epoque Louis XV. (Dessus déparé.)

Haut. 0,74 m, Larg. 0,41 m, Prof. 0,315 m.

40 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



430

Petite GLACE dans un cadre en bois doré et repeint gris mouluré et sculpté de coquilles, fleurettes et feuillages.

Epoque Louis XV.

Haut. 0,86 m, Larg. 0,66 m.

10 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.

431

Charmante petite COMMODE à deux tiroirs, en placage de bois de rose dans des encadrements à filets de bois clair et dessins géométriques; montants plats et pieds cambrés à décrochement. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de fleurs, feuillages, guirlandes, feuilles de laurier sur les montants, les chutes, les poignées, le cul-de-lampe, les astragales et les sabots.

Estampille de CAUMONT.

Transition des époques Louis XV - Louis XVI.

Dessus de marbre gris veiné blanc.

Haut. 0,84 m, Larg. 0,625 m, Prof. 0,345 m.

80 000

Jean CAUMONT : reçu maître le 14 décembre 1774.

Plusieurs petites commodes Transition similaires, avec des différences dans la marqueterie, sont reproduites dans les ouvrages de P. Kjellberg et J. Nicolay sur les ébénistes du xviii^e siècle.

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



Belle petite TABLE DE SALON de forme ovale, à toutes faces, en bois de placage marqueté de quartefeuilles dans des quadrillages. Elle ouvre par un tiroir et une tablette en ceinture. Montants ornés de rosaces ; pieds légèrement incurvés réunis par une tablette de forme rognon marquetée de feuillages, quartefeuilles et quadrillages, ceinturée d'une galerie de bronze ajouré. Ornementation de bronzes ciselés et dorés avec feuilles d'acanthé aux sabots et galerie ajourée ceinturant le plateau supérieur. Estampille de DUSAUTOY.

Transition des époques Louis XV - Louis XVI. (Le fond du dessus a été changé.)
Haut. 0,725 m, Larg. 0,555 m, Prof. 0,405 m. 300 000

Jean-Pierre DUSAUTOY : reçu maître le 1^{er} septembre 1779. « Spécialisé dans les petites tables de salon rondes ou ovales, aux lignes élégantes ornées de marqueterie à quartefeuilles avec très peu de bronze » (cf. J. Nicolay), comme celle que nous présentons ici.

Une table identique est reproduite dans l'ouvrage de Nicolay, deux autres dans l'ouvrage de P. Kjellberg. Une table absolument identique n° 132 de la vente à Galliera du 25 mars 1969. Une table similaire avec une petite différence dans la tablette figure sous le n° 114 de la vente du prince de X..., Palais Galliera, du 2 décembre 1971.

Il existe également deux tables similaires estampillées de cet ébéniste, l'une d'elles se trouve au Rijksmuseum d'Amsterdam, l'autre dans la collection Wrightsman à New York (catalogue Watson, t. I, p. 278, n° 138).



Belle COMMODE galbée à deux tiroirs, en placage de bois de rose marqué de croisillons et réserves dans des encadrements d'amarante. Montants légèrement incurvés et galbés. Les côtés fuyants présentent deux casiers secrets à panneaux mobiles; pieds cambrés.

Très beau modèle de CRESSENT d'*époque Régence*.

On lui a adjoint une garniture de bronzes ciselés et dorés à rinceaux et feuillages.

Dessus de marbre brèche rouge royal.

Haut. 0,85 m, Larg. 1,50 m, Prof. 0,555 m.

450 000/500 000

Ce meuble est très intéressant car il montre par sa forme, sa marqueterie et surtout l'invention du système des panneaux mobiles des côtés, l'ingéniosité de Cressent, qui avait inventé tous ces détails.







434*

Curieux ensemble de QUATRE PETITES CONSOLES mouvementées surmontées de QUATRE GLACES étroites, en bois repeint crème et vert sculpté de coquilles, fleurettes, feuillages, perles et rubans.

Style Louis XV.

Dessus de marbre brèche rouge.

Haut. totale 4,30 m, Larg. 0,60 m, Prof. 0,42 m.

Voir la reproduction d'une console

20 000/25 000



435

BERGÈRE gondole en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, petites oreilles ; pieds et bras cambrés.

Époque Louis XV (un pied arrière refait).

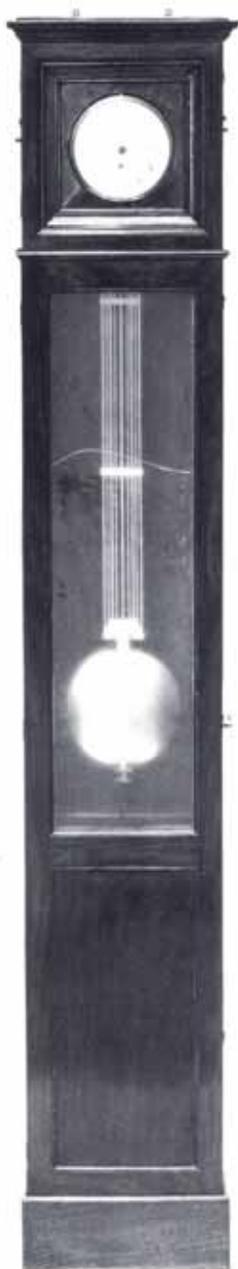
Estampille rapportée de SAINT-GEORGES.

Garniture de soie crème à fleurs.

Haut. 0,96 m, Larg. 0,72 m, Prof. 0,78 m.

80 000

Provenant du château de Vernou-en-Sologne, ancienne collection de la famille de Goury de Rosland.



436

Beau RÉGULATEUR, le mouvement et cadran signés de LEPAUTE, horloger du roi à Paris. Il est en acajou et placage d'acajou mouluré, base pleine, fronton mouluré. Balancier compensé.

Epoque Louis XVI (manques et accidents, réparations et transformations).

Haut. 2,17 m, Larg. 0,40 m, Prof. 0,22 m.

50 000

LEPAUTE : célèbre famille d'horlogers parisiens du XVIII^e siècle.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



437

Curieuse SELLETTE en acajou et ébène à décor en filets de cuivre de losanges et encadrements. Elle repose sur trois pieds cambrés réunis par une tablette ronde. Dessus de marbre vert encastré.

Angleterre, début du XIX^e siècle.

Haut. 0,88 m, Diam. 0,395 m.

8 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.

438

GUÉRIDON à quatre plateaux de marbre vert (accidents et réparations) à trois montants droits en bronze et petites roulettes.

Milieu du XIX^e siècle.

Haut. 0,795 m, Diam. 0,28 m.

2 000

Provient du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.

439

Importante **COMMODE** à trois tiroirs sans traverse. Elle est en placage de bois de rose, encadrement de filets de bois clair et marqueté de rosaces sur les côtés et la façade. Elle est ornée de bronzes ciselés et dorés, entrées de serrures, poignées de tirage, encadrements et sabots à volutes feuillagées. Pieds cambrés.

Estampille de Claude-Charles SAUNIER.

Transition des époques Louis XV - Louis XVI.

Dessus marbre brèche d'Alep.

Haut. 0,89 m, Larg. 1,14 m, Prof. 0,54 m.

300 000

Claude-Charles SAUNIER : reçu maître le 31 juillet 1752.

Une commode similaire est reproduite dans l'ouvrage de P. Kjellberg, p. 772 : *Le mobilier français du XVIII^e siècle.*



440

Belle COMMODE légèrement galbée à deux tiroirs sans traverse. Elle est en bois de placage marqueté sur les côtés et la façade dans des encadrements et des réserves de fleurs et feuillages en bois de bout. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de rinceaux feuillagés, piastres, volutes, chutes, sabots, astragale, cul-de-lampe et poignées de tirage.

Estampille de N. PETIT.

Dessus de marbre brèche rouge.

Epoque Louis XV (quelques accidents).

Haut. 0,89 m, Larg. 1,45 m, Prof. 0,65 m.

300 000

Nicolas PETIT : reçu maître en 1761. La commode que nous présentons est très représentative du style de cet ébéniste.

Ancienne collection de Beaumont.



441*

PARAVENT à cinq feuilles, en bois doré mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Parties supérieures foncées de verre.

Style Louis XVI.

Une feuille : Haut. 1,55 m, Larg. 0,505 m.

4 000/5 000

442*

Belle petite ARMOIRE à deux portes en placage de palissandre et placage marqueté de losanges. Montants arrondis à cannelures foncées de cuivre.

Époque Louis XIV. (Quelques accidents et manques.)

Haut. 2,02 m, Larg. 1,23 m, Prof. 0,52 m.

30 000/40 000

443*

Large TRUMEAU en bois repeint gris et or, mouluré et sculpté d'attributs de la Musique, feuillages, rubans et perles.

Époque Louis XVI. (Accidents et parties postérieures.)

Haut. 1,75 m, Larg. 1,36 m.

6 000/8 000



444

TABLE RONDE formant RAFRAICHISSEUR en acajou et placage d'acajou mouluré et cannelé. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur quatre pieds fuselés et cannelés à bagues de bronze. Dessus présentant trois seaux à rafraichir mobiles en métal argenté, ceinturé d'une galerie de bronze ajouré.

En partie d'époque Louis XVI.

Haut. 0,74 m, Diam. 0,62 m.

30 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



445

PAIRE DE CHAISES à dossier cabriolet, en bois naturel mouluré et sculpté de feuillages, agrafes et feuilles d'acanthé; pieds cambrés.

Estampille de BARA.

Epoque Louis XV (restaurations et renforts).

Garniture de velours mauve.

Haut. 0,85 m, Larg. 0,52 m, Prof. 0,46 m.

25 000

Pierre BARA : reçu maître en juin 1758.



446

Curieuse PAIRE DE CHAISES en acajou et placage d'acajou à dossier plat ajouré à barrettes; ceinture moulurée. Pieds fuselés ou gaines réunis par une entretoise en H.

Estampillées J.-F. LELEU.

Fin de l'époque Louis XVI. (Petits accidents et manques.)

Galettes mobiles en velours mauve.

Haut. 0,92 m, Larg. 0,48 m, Prof. 0,42 m.

25 000

Jean-François LELEU : reçu maître en 1764.

Un canapé de P.-E. Langlois au dossier absolument identique est reproduit dans l'ouvrage de J. Nicolay cité plus haut.

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



447

Curieux et rare MEUBLE A EN-CAS à toutes faces, en bois de placage marqueté dans des encadrements de filets de bois clair à décor de rosaces stylisées et cannelures simulées sur les montants. Il ouvre par deux rideaux coulissants qui découvrent des tablettes. Il repose sur des pieds fuselés à sabots de bronze. Dessus de marbre blanc veiné gris ceinturé de bronze.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,775 m, Larg. 0,87 m, Prof. 0,485 m.

Voir les reproductions couleur de la façade et noir de l'arrière 200 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



Beau BUREAU DE PENTE galbé formant commode, en bois de placage à décor de dessins géométriques. Il ouvre par un abattant qui dissimule six petits tiroirs et des casiers, et par quatre tiroirs en façade. Pieds cambrés à sabots de bronze.

Attribué à MIGEON.

Début de l'époque Louis XV. (Parties postérieures à la marqueterie.)

Haut. 1,05 m, Larg. 1,08 m, Prof. 0,505 m.

200 000

Pierre II MIGEON : on ignore la date de son accession à la maîtrise, les registres du début du règne de Louis XV n'ayant pas été conservés. Le bureau que nous présentons est caractéristique des bureaux de pente exécutés par Pierre II MIGEON, dans la première moitié de son œuvre, notamment par la marqueterie en feuille formant un décor géométrique (cf. P. Kjellberg, p. 571, 575, 577, où sont reproduits deux bureaux de pente similaires). J. Nicolay en reproduit un similaire dans son ouvrage *L'art et la manière des ébénistes français au XVIII^e siècle*.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.





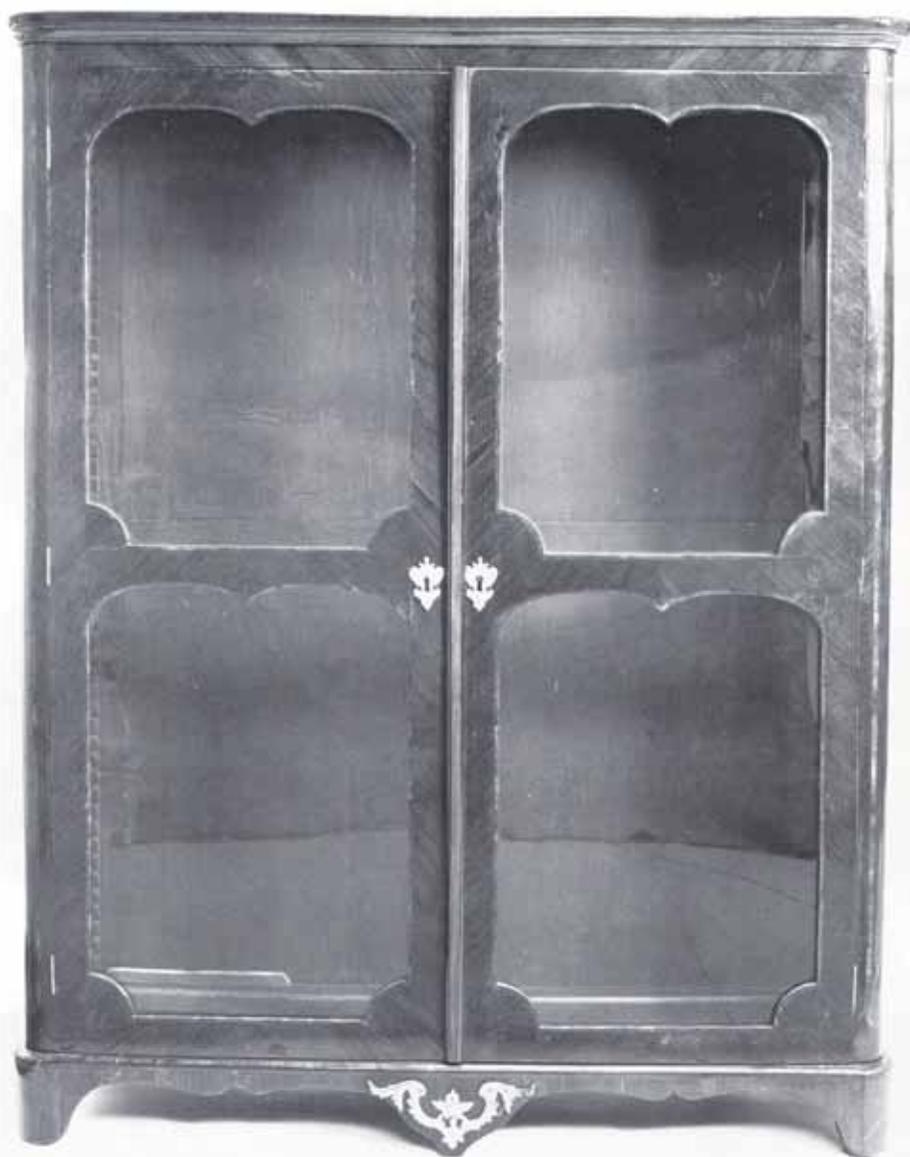
449*

TABLE SERVANTE rectangulaire à trois plateaux, en bois naturel à deux tirettes latérales foncées de cuir, les plateaux foncés de plaques en porcelaine de Chine (accident à l'une d'elles) à décor polychrome et or de paysages, oiseaux et personnages. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à frise de postes, draperies, rinceaux et feuillages ; montants et pieds fuselés à cannelures torsées.

XIX^e siècle.

Haut. 0,815 m, Larg. 0,56 m, Prof. 0,41 m.

8 000/10 000



450

Belle VITRINE en placage de palissandre, bois de rose et filets d'amarante; elle ouvre par deux portes vitrées. Ornement de bronzes ciselés et dorés : entrées de serrures et cul-de-lampe. Montants arrondis ; base ajourée à petits pieds.

Estampille de CLAISE.

Début de l'époque Louis XV.

Haut. 1,62 m, Larg. 1,315 m, Prof. 0,405 m.

100 000

Pierre-Sébastien CLAISE : reçu maître ébéniste à Paris dans la première moitié du XVIII^e siècle.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.

451

Curieux LUSTRE à quatre lumières, en tôle relaquée rouge et or.

Début du XIX^e siècle. (Monté à l'électricité et manques.)

Haut. 0,49 m, Larg. 0,41 m.

8 000

452

Belle SUITE DE QUATRE CHAISES à dossier cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté d'une agrafe centrale. Pieds cambrés à nervures. Estampille de Nicolas FOLIOT.

Époque Louis XV.

Garniture de velours frappé bordeaux à fleurs.

Ces chaises étaient à l'origine peintes; elles ont été décapées, ce qui explique leur état de conservation.

Haut. 0,885 m, Larg. 0,56 m, Prof. 0,45 m.

80 000

Nicolas-Quilibert FOLIOT : reçu maître vers 1732, est un des plus grands fabricants de sièges de l'époque de la Régence et de Louis XV. Fournisseur attitré du Garde-Meuble de la Couronne, il exécuta des sièges pour tous les grands châteaux royaux : Versailles, Trianon, Fontainebleau, Compiègne, Saint-Hubert. De nombreuses chaises de belle facture, simplement moulurées, sont conservées dans des musées et reproduites dans l'ouvrage de P. Kjellberg et dans le Nicolay. Le Musée J.-P. Getty conserve une paire de fauteuils identiques aux chaises que nous présentons. Cf. *L'art du siège au XVIII^e siècle*, par B. Pallot.

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



453

Belle COMMODE galbée à trois rangs de tiroirs, le premier ouvrant en deux parties; elle est en bois de placage marqueté en feuilles; petits pieds cambrés. Belle ornementation de bronzes ciselés et redorés à poignées, entrées de serrure, chutes, sabots et cul-de-lampe, à rocailles et feuillages. Estampille de Mathieu CRIAERD.

Epoque Louis XV (renforts et restaurations dans le bâti).

Dessus de marbre brèche rouge (réparé).

Haut. 0,89 m, Larg. 1,43 m, Prof. 0,67 m.

200 000

Mathieu CRIAERD : reçu maître le 22 avril 1747.

Une commode identique, avec de légères différences dans les chutes et les poignées de tirage, est reproduite dans l'ouvrage de P. Kjellberg (vente Versailles 1988).

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.





454

Petite CONSOLE à côtés évidés, en acajou et moulures de cuivre, un tiroir en ceinture, montants fuselés à cannelures; pieds fuselés réunis par une tablette. Dessus de marbre blanc veiné gris ceinturé d'une galerie de bronze ajouré.

Epoque Louis XVI.

Haut. 0,83 m, Larg. 0,49 m, Prof. 0,275 m.

25 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



455*

BUREAU A CYLINDRE en acajou à toutes faces, et en placage d'acajou, bois naturel et bois de placage, à filets et moulures de cuivre. Il présente trois tiroirs à la partie supérieure, deux tirettes latérales, quatre tiroirs dans les caissons, trois petits tiroirs et des casiers à l'intérieur. Le tiroir de droite en ceinture forme coffre ; pieds fuselés à cannelures.

Epoque Louis XVI.

Haut. 1,175 m, Larg. 1,28 m, Prof. 0,625 m.

40 000/60 000

Provenant du château de Montréal-en-Buzey dans l'Ain. Succession Douglas.



456

Petite TABLE RECTANGULAIRE en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements à filets de buis et de palissandre. Elle ouvre par un tiroir latéral formant écritoire. Pieds légèrement cambrés. Entrée de serrure et sabots de bronze.

Fin de l'époque Louis XV (restaurations).

Dessus de cuir doré aux petits fers.

Haut. 0,70 m, Larg. 0,78 m, Prof. 0,51 m.

30 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



457*

Curieux RÉGULATEUR de parquet, de forme violonnée, le cadran de MELLION à Saint-Martin (mouvement transformé et manques mais en état de marche). Il est en bois relaqué crème et or, sculpté de perles, attributs de la Science, rubans et rosace, et porte l'inscription : « Bon pour prix de la Convention ».

Epoque Louis XVI.

Haut. 2,55 m, Larg. 0,45 m, Prof. 0,37 m.



458

GLACE dans un cadre en bois sculpté, doré et repeint gris de forme mouvementée, à décor ajouré de rinceaux, fleurettes et feuillages.

Epoque Louis XV.

Haut. 1,83 m, Larg. 1,10 m.

25 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



459

TABLE DE SALON de forme ovale. Elle est en placage de bois de rose et repose sur des pieds légèrement cambrés réunis par une tablette de forme rognon. Elle ouvre par un tiroir en ceinture. Entrée de serrure et sabots de bronze. Dessus de marbre blanc à galerie de bronze ajouré. Estampille de COSSON.

Transition des époques Louis XV - Louis XVI. (Restaurations dans les fonds de tiroirs.)

Haut. 0,73 m, Larg. 0,65 m, Prof. 0,46 m.

150 000

Jacques Laurent COSSON : reçu maître à Paris le 4 septembre 1765.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



460*

Charmante petite **COMMODE DE POUPÉE** en bois de placage marqué en ailes de papillon dans des encadrements à grecques. Elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse et repose sur pieds fuselés.

En partie du XVIII^e siècle.

Haut. 0,335 m, Larg. 0,395 m, Prof. 0,240 m.

10 000



461*

TABLE A JEUX à plateau pliant de forme mouvementée, en bois laqué noir, écaille rouge et cuivre gravé à rinceaux feuillagés. Pieds cambrés. Ornaments de bronze doré à espagnolettes et encadrements.

Epoque Napoléon III. (Quelques accidents.)

Haut. 0,76 m, Larg. 0,87 m, Prof. 0,48 m.

12 000/15 000



462

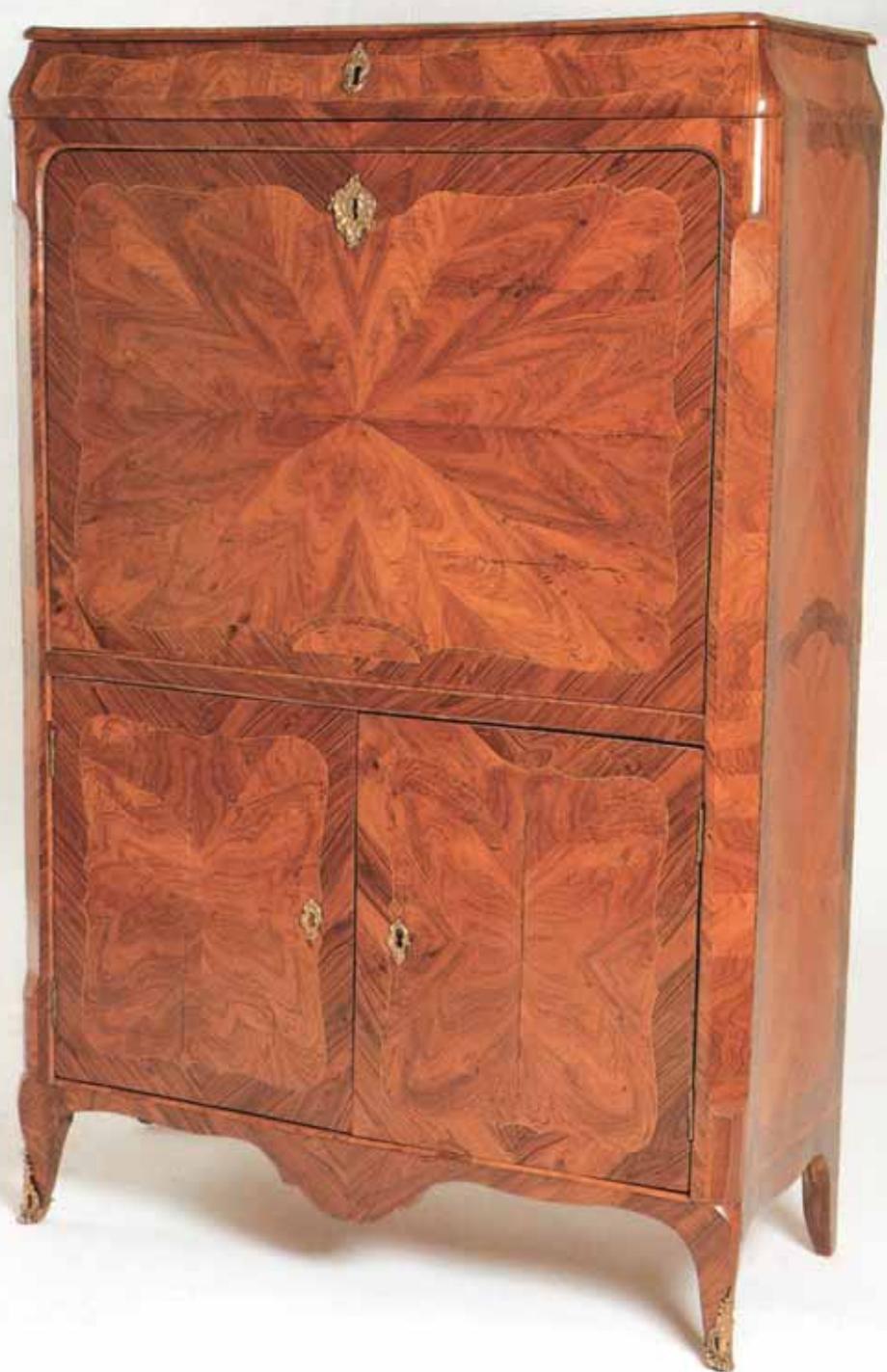
SECRÉTAIRE à doucine, en placage de bois de rose et de palissandre marqueté en ailes de papillon et d'une rosace imitant les plumes de paon dans des encadrements à filets de buis. Il présente un tiroir, un abattant qui dissimule cinq petits tiroirs et des casiers, et deux portes. Montants à pans coupés; pieds cambrés. Ornaments de bronze doré à feuillages. Estampille de GIRARDEAU et DELORME.

Epoque Louis XV.

Haut. 1,40 m, Larg. 0,90 m, Prof. 0,365 m.

Voir les reproductions, ouvert et fermé

80 000



Jean GIRARDEAU : reçu maître le 19 novembre 1738.
Adrien DELORME : reçu maître le 22 juin 1748.

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



463*

MEUBLE D'ENTRE-DEUX à ressaut, ouvrant par une porte qui découvre des tablettes. Il est en bois laqué noir, cuivre gravé et bronze doré à vase fleuri, rinceaux, feuillages et lambrequins. Montants à colonnes détachées, fuselées et cannelées ; pieds toupies. Dessus de marbre portor encastré.

Epoque Napoléon III.

Haut. 1,15 m, Larg. 1,31 m, Prof. 0,45 m.

12 000/15 000

Provenant d'un château de la Vallée du Loir.

464*

QUATRE CHAISES à dossier à colonnettes tournées, en bois doré, reposant sur quatre pieds cambrés à barrettes.

Epoque Napoléon III.

Garniture en soie bleue moirée.

Haut. 0,87 m, Larg. 0,44 m, Prof. 0,385 m.

2 000/3 000



465

Petite *COMMODE* de forme galbée, ouvrant à deux tiroirs, en bois naturel et filets de marqueterie; pieds cambrés; montants arrondis. Ornementation de bronzes à entrées de serrure et poignées. Dessus de marbre brèche.

Travail rustique d'époque Louis XV. (Petites restaurations.)

Haut. 0,815 m, Larg. 0,78 m, Prof. 0,435 m.

30 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



466

TABLE avec écran mobile en acajou, placage d'acajou et bois naturel ; le plateau formant liseuse garni d'un cuir doré aux petits fers. Elle ouvre par un tiroir en ceinture avec petits casiers ; pieds légèrement cambrés.

Epoque Louis XV.

Haut. 0,67 m, Larg. 0,66 m, Prof. 0,445 m.

50 000

Provenant du château de Seillac, ancienne collection de la comtesse de Salles.



467* LIT A LA POLONAISE, en bois relaqué gris, mouluré et sculpté de fleurs, feuillages, piastres et rosaces. Le ciel de lit présente de grands panaches feuillagés.

Epoque Louis XVI.

Long. 2,01 m, Prof. 1,44 m.

Ancienne collection lyonnaise.

20 000



468

PAIRE DE CHAISES BASSES à dossier cabriolet, en bois naturel mouluré. Pieds cambrés.

Epoque Louis XV.

Garniture de velours rose.

Haut. 0,855 m, Larg. 0,56 m, Prof. 0,47 m.

20 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.



469

TABLE ovale en acajou mouluré et placage d'acajou à cannelures, elle ouvre par un tiroir en ceinture. Encadrements, sabots et galerie de bronze ajourée. Dessus de marbre blanc. Pieds fuselés à cannelures.

Epoque Louis XVI. (Restaurations.)

Haut. 0,71 m, Larg. 0,712 m, Prof. 0,55 m.

40 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.

470

COMMODE galbée à deux rangs de tiroirs, le premier en deux parties, elle est en placage de bois de rose et de palissandre dans des encadrements à filets ; pieds cambrés.

Epoque Louis XV. (Réparations.)

Ornements de bronze doré à feuillages.

Dessus de marbre brèche rose (réparé).

Haut. 0,855 m, Larg. 0,96 m, Prof. 0,55 m.

120 000

Provenant du château de Chissay, ancienne collection du comte Josselin Costa de Beauregard.





471-472*

BUREAU PLAT dit « ministre » et son FAUTEUIL, en placage d'acajou et acajou mouluré et sculpté. Bureau ouvrant par un tiroir en ceinture, deux tiroirs de part et d'autre dans les caissons et deux tirettes latérales. Piétement à poires dont l'une décorée de feuilles d'acanthé, terminé par des bagues. Dessus et tirettes recouverts de cuir marron doré aux petits fers. Fauteuil à dossier bandeau incurvé terminé par deux grandes volutes formant accotoirs. Supports d'accotoirs à décor sculpté de volutes et feuilles de lotus. Piétement postérieur à poires, l'une sculptée de feuilles d'acanthé, piétement postérieur sabre. Assise recouverte de cuir marron.

Epoque Restauration.

Bureau : Haut. 0,73 m, Larg. 1,585 m, Prof. 0,75 m. Fauteuil : Haut. 0,785 m, Larg. 0,625 m, Prof. 0,505 m.

35 000/45 000



473*

Intéressante SUITE DE SIX FAUTEUILS à dossier cabriolet évasé, en bois laqué gris mouluré à décor de coquilles, rosaces et grattoirs. Accotoirs incurvés, supports d'accotoirs et piétement antérieur de forme balustre renflée, piétement postérieur sabre.

Epoque Directoire, fin XVIII^e, c. 1795.

Garniture de velours frappé jaune à décor de vase fleuri, fleurettes et rosaces.

Haut. 0,86 m, Larg. 0,58 m, Prof. 0,525 m.

45 000/50 000

Voir la reproduction de deux d'entre eux.

474*

FAUTEUIL à dossier plat, en bois naturel mouluré et sculpté de baguettes rubanées, et nœud de ruban. Pieds à cannelures rudentées.

Travail de la région de Dijon.

Début de l'époque Louis XVI.

Garniture en soie bleue à fleurs.

Haut. 1,03 m, Larg. 0,73 m, Prof. 0,62 m.

15 000

TAPISseries — TAPIS



500*

TAPISseries ROYALE D'AUBUSSON *de la fin du XVII^e siècle.*
Verdure représentant un déjeuner sur l'herbe avec en arrière-plan
un château et des habitations. Deux couples de jeunes gens discutent
assis au bord d'un ruisseau; un autre verse du vin à un voyageur.
Large bordure à fleurs et à fruits. (Petites restaurations d'entretien.)

Haut. 0,275 m, Larg. 0,475 m.

200 000/220 000



501

501 *

Belle TAPISSERIE DES FLANDRES à décor en camaïeu bleu, représentant un château ceinturé d'un cours d'eau avec une barque en premier plan, dans un entourage sylvestre. Bordure florale à fruits polychromes.

Epoque fin XVII^e siècle.

Haut. 0,300 m, Larg. 0,375 m.

180 000/200 000

502*

Importante TAPISSERIE DES FLANDRES de la fin du XVI^e siècle, représentant un champ de bataille avec en premier plan des prisonniers carthaginois agenouillés devant Néron. En arrière-plan, des soldats devant leurs tentes. Large bordure à médaillons représentant des conquêtes de Néron. Au centre de la bordure du haut, inscription : « Claudius Néron Consul ordonne de faire jeter la tête d'Astrubal (frère d'Hannibal) dans le camp d'Hannibal ».

Haut. 0,330 m, Larg. 0,385 m.

160 000/180 000



503

503*

Très belle TAPISSERIE D'AUBUSSON du XVII^e siècle, verdure animée d'un cours d'eau au milieu de grands arbres, fleurs et roseaux en premier plan. Bordure à fleurs et à feuillage.

Haut. 0,260 m, Larg. 0,395 m.

120 000/140 000



504*

TAPISSERIE DES FLANDRES de la fin du XVI^e siècle, représentant un roi entouré de ses nobles (scène de sacrement). Gens en armes devant un château en arrière-plan. (Rentrature.)

Haut. 0,220 m, Larg. 0,220 m.

70 000/80 000



505*

MANUFACTURE ROYALE D'AUBUSSON *du XVIII^e siècle*, d'après un carton de Pillement, qui représente une scène de chasse entre un chien et un héron dans une mare d'eau. En arrière-plan, des habitations et des grands arbres fleuris. Bordure à fleurs.

Haut. 0,255 m, Larg. 0,320 m.

85 000/95 000

506*

TAPIS D'AUBUSSON, Art Déco, fond noir à décor de fleurs et feuilles stylisées.

3 m × 2,05 m.

40 000/50 000

507*

TAPISSERIE D'AUBUSSON *du XVIII^e siècle*, animée d'un cours d'eau sur lequel pataugent des canards. Châteaux, volatiles et fleurs complètent le décor.

Haut. 0,240 m, Larg. 0,380 m.

90 000/100 000

508*

TAPISSERIE DES GOBELINS *du XVIII^e siècle*, représentant une scène galante au pied d'un arbre, et des constructions en arrière-plan. (Partie de bordure tissée ultérieurement.)

Haut. 0,240 m, Larg. 0,230 m.

65 000/75 000



509*

TAPISSERIE DES FLANDRES *du XVI^e siècle* : Remise du trésor et des clés de la cité au vainqueur. En arrière-plan, cavaliers armés avec leurs étendards; le tout sur un parterre fleuri.

Haut. 0,220 m, Larg. 0,200 m.

90 000/100 000

510*

TAPISSERIE D'AUBUSSON, *fin XVII^e - début XVIII^e siècle*, verdure à quatre personnages en conversation avec à leurs pieds des béliers; le tout sur un parterre fleuri avec en arrière-plan sur une colline un château fort. Bordure à fleurs et à ramages.

Haut. 0,285 m, Larg. 0,265 m.

90 000/100 000



511*

Exceptionnel et original TAPIS KHORASSAN, persan, *du milieu du XIX^e siècle*, sur un fond vert pistache avec au centre un palais au bord d'une mer sur laquelle voguent des bateaux à voile et à vapeur. Dans l'eau quatre poissons porte-bonheur. Dans la partie supérieure deux carrosses avec leur équipage et une partie de la faune terrestre dont principalement deux lions gardiens du trône impérial. Entouré d'une très large bordure comprenant seize galons polychromes. Tapis de Palais. (Usures.)

5 m × 3,80 m.

50 000/60 000

512*

Très beau et important TAPIS PERSAN, de la région de Khorassan. *Fin XIX^e siècle*, fond bleu marine à fleurs et rinceaux. Important médaillon brique et vert formant rosace, et quatre écoinçons à volutes. Entouré d'une large bordure brique à bouquets de fleurs entre six galons bleu ciel et or.

5,55 m × 3,40 m.

90 000/100 000

513*

TAPISSERIES : rare paire de cantonnières, à décor de masques de lions, de guirlandes de fleurs, d'athéniennes et de passementeries.

Manufacture de Beauvais, XVIII^e siècle.

Haut. 3,75 m, Larg. 2,15 m.

20 000/40 000

Voir la reproduction de l'une d'entre elle.



514*

Magnifique TAPIS KACHAN, persan, tout en soie naturelle, *exécuté vers 1930*, fond rouge rubis à fleurs, orné d'un médaillon bleu marine et crème. Large bordure bleu marine à arabesques. Signature du tisserand dans la bordure.

2,25 m × 1,40 m.

90 000/100 000

515*

Ancien et beau TAPIS KIRMAN-LAVER, *fin XIX^e siècle*, fond bleu marine à décor de mihrab, orné d'un arbre généalogique à branches entrelacées sur lesquelles se sont posés des oiseaux, le tout sur semis de fleurs polychromes. La bordure fond rouge est à volatiles. (Légère usure.)

2,30 m × 1,40 m.

40 000/50 000

516*

Ancien et beau TAPIS DU CAUCASE KABRISTAN, *début du XX^e siècle*, fond bleu marine à décor de fleurs et animaux stylisés, orné de quatre médaillons brique et or. Entouré de cinq bordures dont la principale sur fond crème.

2,35 m × 1,55 m.

30 000/40 000

517*

TAPIS MAHAL-FERAHAN, persan, *fin XIX^e siècle*, fond brique à décor de fleurs et poissons stylisés (porte-bonheur), quatre écoinçons crème reprenant le même décor. Bordure principale bleue à motifs de tarentules.

3,65 m × 2,80 m.

45 000/55 000

518*

Ancien TAPIS KIRMAN, persan, *début du XX^e siècle*, fond vieil or à quatre écoinçons et à grand médaillon, formant rosace bleu ciel et crème, à décor de fleurs et de ramages. Large bordure or à semis de fleurs.

4,35 m × 3 m.

50 000/60 000

519*

Ancien et beau TAPIS KIRMAN-LAVER, persan, représentant Nadir Chah sur son trône, entouré de ses conseillers, pages et vizirs. Bordure originale figurant en médaillon le chah et des animaux et plus particulièrement des chameaux. Signé dans un cartouche.

La légende raconte que sous Nadir Chah (1688-1747) la Perse a été envahie par les Mongols arrivés avec leurs éléphants et que pour arrêter ces éléphants seuls des chameaux enragés pouvaient le faire. Pour cela on enduisit de graisse le dos des chameaux et on y mit le feu. Depuis cette victoire Nadir Chah est souvent représenté auprès de chameaux.

2,10 m × 1,40 m.

80 000/90 000



520*

Ancien TAPIS TEBRIS, persan, *tissé vers 1930*. Fond bleu ciel à décor de fleurs de « chahabas » entouré de sept bordures, dont la principale fond brique.

3,70 m × 2,80 m.

40 000/50 000

521*

Ancien et original TAPIS KIRMAN-LAVER, persan, *fin XIX^e siècle*, important médaillon bleu et rouge sur un fond crème, écoinçons bleus à fleurs et ramages, bordure crème à fleurs stylisées. (Usures.)

4 m × 2,90 m.

35 000/45 000

522*

TAPIS DE BOUKARA TURKMEN, fond rouge brique à cinq rangées de pattes d'éléphant.

Tissé vers 1920.

3,40 m × 2,25 m.

25 000/30 000

523*

Ancien TAPIS MELAIR, persan, *début du XX^e siècle*, fond bleu marine à décor de petits dessins dits : Hérati. Large bordure brique à fleurs stylisées.

4 m × 2,05 m.

20 000/25 000

524*

Ancien TAPIS SHIRVAN, Caucase, *début XX^e siècle*, signature et daté 1310 de l'Egire, fond bleu marine à grands motifs géométriques stylisés, à décor dit : Kouba. Entouré de trois bordures polychromes.

3,45 m × 1,55 m.

35 000/45 000

525*

Ancien TAPIS SAMARKAND, Ouzbékistan, *1920*, fond gris bleu orné de deux médaillons à décor géométrique. Large bordure à cartouches.

4,10 m × 2 m.

25 000/35 000

526*

Ancien TAPIS DU KARABAGH, Caucase, fond bleu marine et noir, à décor de fleurs et animaux stylisés.

2,75 m × 1,30 m.

17 000/20 000

527*

TAPIS SHIRVAN, Caucase, *tissé vers 1930*, fond noir à décor de palmettes brique, bordure vert pistache à décor géométrique.

1,80 m × 1,25 m.

9 000/12 000

528*

TAPIS SHIRVAN, Caucase, *tissé vers 1930*, fond bleu à deux médaillons à décor de tortues (porte-bonheur). Bordure à tarentules.

2,10 m × 1,25 m.

12 000/15 000

529*

Ancien TAPIS KAZAK, Caucase, *début du XX^e siècle*, fond brique à quatre médaillons bleus, à fleurs et animaux stylisés, bordure ivoire à fleurs.

2,50 m × 1,25 m.

20 000/22 000

530*

Ancien TAPIS SHIRVAN, Caucase, *début du XX^e siècle*, fond bleu marine à cinq médaillons polychromes à décor géométrique. Bordure principale crème.

2,90 m × 1,35 m.

25 000/30 000

531*

Ancien TAPIS MELAIR, persan, *début du XX^e siècle*, fond bleu marine à décor de fleurs et poissons stylisés entouré de trois bordures rouge et crème.

2 m × 1,50 m.

13 000/15 000



532*

TAPIS D'AUBUSSON, époque Louis-Philippe, fond vieux rose, parsemé d'étoiles, médaillon et large bordure crème à bouquets de fleurs et rinceaux.

4,80 m × 2,80 m.

90 000/100 000

***Lundi 25 juin,
à 14h30***

OBJETS DE VITRINE

600

DEUX LAMPES DE CHEVET avec amours, en biscuit. Bases roses, blanches et or.

XIX^e siècle.

Haut. 0,27 m.

300

601

LAMPE BOUILLOTTE en métal argenté, à deux lumières, à cannelures et feuillages. Abat-jour en tôle relaquée bleu.

XIX^e siècle.

Haut. 0,65 m, Larg. 0,34 m.

1 500

602

PAIRE D'APPLIQUES à deux lumières, en bronze ciselé et doré à décor de cols de cygne, et bronze à patine verte.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. 0,205 m, Larg. 0,14 m.

1 500

603

SURTOUT DE TABLE foncé de glace, en métal argenté à cannelures.

XIX^e siècle. (Accident.)

Long. 0,555 m.

300

604

LAMPE formée d'un vase en céramique bleu turquoise à décor de feuillages dans le goût de la Chine; monture de bronze ajourée.

Haut. 0,48 m.

4 000

605

VASE en verre de Bohême, partiellement jaune, à côtes (moulé).

Haut. 0,138 m.

3 000/4 000

606

Petit VASE en opaline blanche à décor de côtes torsées; monture en laiton.

Haut. 0,145 m.

300

607

PAIRE DE BOITES RONDES en écaille brune et laiton, ornées de deux petites gouaches : natures mortes aux fleurs.

XIX^e siècle.

Diam. 0,10 m.

2 000

608

BOITE A PILULES en cuivre et émail à fleurs.

Travail de style

Larg. 0,055 m.

150

609

BOITE ronde ornée d'une scène peinte, elle porte l'indication à l'intérieur du couvercle : « les spectateurs rians d'après... » Caricature anglaise (?).

XIX^e siècle.

Diam. 0,094 m.

2 000

610

BOITE ronde en écaille cerclée d'or, elle est ornée d'un fixé sous verre : marine d'après Lacroix de Marseille, entouré de laiton doré.

Epoque Louis XVI. (Accidents.)

Diam. 0,08 m.

1 200

611

Petite BOITE à pans coupés, en ivoire, renfermant deux casiers ; monture en vermeil, couvercle orné d'une miniature : Apollon et Vénus.

Fin du XVIII^e siècle - début du XIX^e siècle. (Accidents.)

Larg. 0,06 m.

1 500

612

PLATEAU en tôle à décor de personnages devant des ruines, sur fond jaune.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

Larg. 0,44 m.

800

613

DEUX petites GLACES dans des cadres en bois sculpté et doré, et un cadre de Christ. Décor de feuillages (accidents et manques).

3 000



614

CHRIST en os dans un beau cadre en bois sculpté et doré, à décor d'épis de blé et pampre.

XVIII^e siècle.

Fond de velours rouge (accident; réparation).

Haut. 0,67 m, Larg. 0,44 m.

2 500

615

GLACE dans un cadre en bois et stuc dorés, à palmettes et rosaces.
Epoque Charles X.
Haut. 1,53 m, Larg. 1,25 m.

1 500



616*

Petite PENDULE portique en marbre blanc et bronze ciselé à vase flammé, feuilles de laurier, pommes de pin et perles.

Style Louis XVI.

Mouvement de montre signé JAVDRON à Paris du XVIII^e siècle.

Haut. 0,37 m, Larg. 0,17 m.

2 000

617*

PAIRE DE CANDÉLABRES à trois lumières, en bronze ciselé, doré et patiné, les bras feuillagés soutenus par un couple de chinois qui reposent sur des colonnettes en marbre brèche gris à bases rondes à dessins géométriques.

Epoque Louis XVI. (Réparations.)

Haut. 0,425 m, Larg. 0,18 m.

12 000

618

DEUX PROFILS en biscuit blanc : Louis XVI et Marie-Antoinette.
Fin du XVIII^e siècle.

Cadre en bois noir sur fond de velours rouge.

Haut. 0,15 m, Larg. 0,135 m. 2 000

619

DEUX PROFILS en biscuit blanc, *début du XIX^e siècle*, représentant un homme et une femme coiffés de plumes. Cadres en bois noir et laiton doré.
Traces de signatures.

Fonds de soie rapportés.

Haut. 0,146 m, Larg. 0,146 m. 2 000

620

Petit ÉTUI plat ovale en galuchat, rehaussé de petits clous d'acier formant un chiffre ; à l'intérieur une miniature très probablement sur cuivre représentant une femme.

XVII^e siècle.

Larg. 0,085 m. 1 500

621

BOITE rectangulaire renfermant un très beau camée : Apollon et ses servantes.

XIX^e siècle.

Larg. 0,085 m. 3 000/4 000

622

VERRE D'EAU en opaline blanche, or et polychrome à fleurs et feuillages.

XIX^e siècle.

Diam. du plateau : 0,28 m. 6 000

623

COFFRET mouvementé en opaline blanche et mauve à personnages dans des paysages ; monture en laiton.

Début du XIX^e siècle.

(Accident, deux panneaux ont été remplacés par du verre.)

Haut. 0,072 m, Larg. 0,131 m, Prof. 0,10 m. 3 000/4 000



624 à 628

ENSEMBLE DE CINQ BOULES PRESSE-PAPIER à décor de millefiori, pensée ou primevère bleue sur fond de latticino blanc.

Baccarat et Saint-Louis, XIX^e siècle.

L'une d'elles signée et datée « Baccarat 1849 ».

(Seront divisées.)

15 000/20 000

629

VASE OVERLEY à décor de fenêtres mouvementées sur contrefond rose et blanc.

XIX^e siècle.

Haut. 0,12 m, Larg. 0,086 m.

1 500

630

COUPE OVERLEY blanche et or à fenêtres ornées d'oiseaux et d'insectes.

XIX^e siècle. (Petit coup de meule et petits éclats.)

Haut. 0,098 m, Diam. 0,14 m.

2 500

631

VASE en verre opalin rose et or à décor de fleurs et feuillages en relief.

XIX^e siècle.

Haut. 0,20 m, Larg. 0,16 m.

3 000

632

VASE en cristal à long col en forme de gourde, taillé de dessins géométriques.

XIX^e siècle.

Haut. 0,33 m, Larg. 0,18 m.

500

633

VASE rond en cristal, à décor de dessins géométriques.

Haut. 0,175 m, Diam. 0,135 m.

5 000/6 000

634

VASE ovale en cristal dans le goût de Lalique, à décor en relief de mûres (petits éclats).

Haut. 0,17 m, Larg. 0,20 m.

500/600

635

PAIRE DE PETITS FLACONS ET BOUCHONS en verre de Bohême partiellement vert, à fenêtres.

Haut. 0,115 m.

800/1 000

636

VASE à facettes en cristal de Bohême à fond partiellement rouge orné de fleurs.

Haut. 0,12 m, Diam. 0,09 m.

600/800

637

PAIRE DE DRAGEOIRS couverts avec leurs soucoupes, en cristal taillé à facettes.

XIX^e siècle.

Haut. 0,21 m, Diam. 0,175 m.

1 000

MINIATURES

638

FIXÉ SOUS VERRE orné de deux chiens dans un paysage avec colonnes et arbres feuillagés.

Début du XIX^e siècle.

Cadre en bois et stuc dorés à fleurs (accident).

Haut. 0,23 m, Larg. 0,25 m.

8 000

639

DEUX petites PEINTURES ovales à l'aquarelle sur papier : natures mortes aux fleurs; l'une d'elles datée 1814. Cadres en bois naturel et laiton doré à palmettes.

XIX^e siècle.

Haut. 0,217 m, Larg. 0,175 m.

3 500

640

Petite PEINTURE ronde à l'aquarelle sur papier : vase de fleurs.

XIX^e siècle.

Cadre en bois noir et laiton doré.

Larg. 0,14 m.

800

641

MINIATURE ronde : portrait d'homme en habit prune (fêle et réparation). Cadre en bronze doré à rubans.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,115 m, Diam. 0,095 m.

600

642

DEUX MINIATURES, l'une d'elles sur cuivre : portraits de femmes.

Style du XVIII^e, XIX^e siècle.

400

643

MINIATURE ronde : enfant.

Style du XVIII^e siècle.

Cadre en laiton doré.

Haut. 0,075 m, Larg. 0,061 m.

300

644

MINIATURE ovale dans le goût du XIX^e siècle, représentant une femme et un officier, signée DILLON. Cadre en bois noir et laiton.

Haut. 0,18 m, Larg. 0,15 m.

1 200

645

MINIATURE ronde, XIX^e siècle, représentant l'envol du ballon dans la campagne. Cadre en bois noir et laiton.

Haut. 0,145 m, Larg. 0,145 m.

2 500

646

MINIATURE ovale représentant un portrait de femme, sur carton. Trace de signature.

XIX^e siècle.

Cadre en bois doré du XVIII^e siècle (accidents) à fleurs et feuillages.

Haut. 0,29 m, Larg. 0,17 m.

4 000

647

MINIATURE ovale signée : E. FECHNER, représentant une jeune fille en robe blanche.

Fin du XIX^e siècle.

Cadre en bronze doré à rubans.

Haut. 0,12 m, Larg. 0,085 m.

2 000/2 500



647

648

Belle MINIATURE rectangulaire datée 1816, représentant une jeune fille aux yeux bleus tenant un panier de fleurs.

XIX^e siècle.

Cadre en bois noir et laiton doré.

Haut. 0,13 m, Larg. 0,116 m.

3 000

649

DEUX MINIATURES rondes sur papier, en grisaille dans le goût de Pillement, représentant des personnages dans des paysages (quelques accidents).

Fin du XVIII^e siècle.

Cadre en bois noir et laiton doré.

Diam. 0,132 m.

8 000

650

MINIATURE ovale, *début du XIX^e siècle*, représentant un portrait d'homme vêtu d'un habit foncé. Cadre en bois noir et laiton doré.

Haut. 0,092 m, Larg. 0,083 m.

800

651

MINIATURE ovale sur ivoire, à la gouache, représentant une femme à la colombe; dans un cadre en bois doré du xviii^e siècle à fleurs et feuillages.

Haut. 0,20 m, Larg. 0,12 m.

6 000

CÉRAMIQUES

652

LAMPE formée d'un vase en céramique sang-de-bœuf dans le goût de la Chine.

Haut. 0,44 m.

500

653

DEUX ASSIETTES en porcelaine à décor de guirlandes de coquelicots et myosotis.

Début du XIX^e siècle.

Diam. 0,235 m.

1 500

654

LOCRÉ (manufacture de la Courtille) : DEUX ASSIETTES en porcelaine à bouquets de fleurs polychromes, bordure denticulée dorée.

XVIII^e siècle.

Diam. 0,24 m.

1 200/1 500

655

ASSIETTE légèrement creuse en porcelaine de la fin de l'époque Louis XVI, à bouquets de fleurs polychromes et or.

Diam. 0,245 m.

1 500/2 000

656

LAMPE formée d'un vase en céladon vert de la Chine du XIX^e siècle, à décor en relief de feuillages.

Haut. 0,395 m.

3 000

657

DEUX LAMPES formées de vases en céramique bleu turquoise dans le goût de la Chine, à fleurs et feuillages en relief; monture de bronze ajourée.

XIX^e siècle.

Haut. 0,50 m.

5 000

658

PARIS : COUPE creuse à fleurs polychromes et or.

XIX^e siècle.

Diam. 0,212 m.

3 000/4 000

659

JARDINIÈRE ovale ajourée dans le goût du XIX^e siècle, à décor de roses. Anses à cordages.

Larg. 0,35 m.

1 200/1 500

660

LAMPE formée d'une potiche en céramique couleur sang-de-bœuf, dans le goût de la Chine.

Haut. 0,45 m.

1 200

661

BERLIN : PLATEAU ovale en porcelaine polychrome et or à fleurs et feuillages.

Style du XVIII^e siècle.

Larg. 0,43 m.

300/400

662

PARIS : VERRIÈRE ovale en porcelaine blanche et or à guirlandes de feuillages.

XIX^e siècle. (Un éclat.)

Larg. 0,34 m.

2 000/2 500

663

PARIS (Nast) : PAIRE DE COUPES ajourées en porcelaine blanche et or à palmettes et étoiles.

XIX^e siècle. (Petits éclats.)

Haut. 0,18 m, Larg. 0,20 m.

3 000/4 000

664

PARIS ou ORLÉANS? Belle ASSIETTE mouvementée en pâte tendre aux armes de la famille Sevin, bleu et or. Bordure à filets bleus et rubans.

XVIII^e siècle.

Diam. 0,235 m.

2 000/2 500

665

PARIS (Nast) : ASSIETTE en porcelaine à décor polychrome et or de guirlandes de fleurs et de feuillages (un cheveu). Marque en creux : N.

XVIII^e siècle.

Diam. 0,25 m.

1 500/2 000

666

PARIS : JARDINIÈRE en porcelaine blanche et or à décor ajouré imitant la vannerie. Chiffrée.

XIX^e siècle. (Petits éclats et fêle.)

Diam. 0,21 m.

800

667

CACHE-POT genre Sinceny en faïence à décor de coupes et feuillages, et un PLAT genre hispano-mauresque à décor bleu et or de fleurs et feuillages.

500

668

PARIS (manufacture du Petit Carrousel) : curieuse ASSIETTE en porcelaine à décor en camaïeu violet d'une femme tenant un panier chargé de fleurs. Bordure à liserons et épis dorés.

XVIII^e siècle.

Diam. 0,248 m.

2 000/2 500

669

PAIRE D'ASSIETTES en porcelaine dans le goût de Vincennes, à décor en camaïeu mauve d'amours sur des nuées, bordure imitant la vannerie à peignés verts et bleus.

Diam. 0,24 m.

800/1 000



670

SÈVRES : belle PAIRE D'ASSIETTES en porcelaine polychrome et or au chiffre de Louis-Philippe pour le château de Fontainebleau, à décor d'animaux, oiseaux, rinceaux, fleurs et feuillages, avec réserves à grenades, ananas et ustensiles.

Datée 1846.

Diam. 0,245 m.

Voir la reproduction de l'une d'elles

3 000/4 000

671

PARIS (A la Reine, rue Thiroux) : DEUX ASSIETTES en porcelaine à bouquets de fleurs polychromes, bordure à denticules dorées.

XVIII^e siècle. (Petits éclats.)

Diam. 0,255 m.

2 000/2 500

672

PARIS : PAIRE DE VASES en porcelaine à fond or, à décor d'attributs de la Musique dans des écussons, entourages à feuilles de chêne et de laurier.

Début du XIX^e siècle. (Réparations à l'un.)

Haut. 0,16 m, Diam. 0,135 m.

2 000/2 500

673

COUPE en porcelaine à fond or à décor de fleurs polychromes.

Style du XIX^e siècle.

Larg. 0,238 m.

300

674

JARDINIÈRE en porcelaine genre Saxe, à décor de fleurs polychromes et rinceaux feuillagés.

Haut. 0,23 m, Larg. 0,245 m.

800

675

ORLÉANS : VASE MÉDICIS en porcelaine à décor marbré marron, blanc à reflets verts. Signé : à Orléans (manufacture de Grammont).

Début du XIX^e siècle.

Haut. 0,29 m, Diam. 0,25 m.

3 000

676

CACHE-POT en porcelaine de Paris dans le goût de Locret, à décor de bleuets.

Haut. 0,195 m, Diam. 0,22 m.

1 500



677

SAXE : VASE couvert formant pot-pourri en porcelaine du xviii^e siècle, à décor de personnages dans le goût de Watteau et fleurs en relief (éclats et petits manques).

Haut. 0,225 m.

4 000/5 000



678

SAXE, XIX^e siècle : PAIRE DE CACATOËS en porcelaine polychrome au naturel, sur des troncs d'arbres (accidents, manques et réparations).
Haut. 0,42 m, Larg. 0,19 m.

8 000

679

SAXE, XIX^e siècle : PERROQUET en porcelaine polychrome, il est représenté sur un tronc d'arbre (accidents et réparations).
Haut. 0,43 m.

10 000



680

PARIS : rare PAIRE DE VASE MÉDICIS en porcelaine à fond noir et or à décor polychrome d'enfant chinois, papillons, fleurs et feuillages. Première moitié du XIX^e siècle. (Une tige de montage changée et éclats et réparations à l'autre.)

Haut. 0,28 m, Diam. 0,165 m.

10 000

681

SÈVRES : VASE MÉDICIS en porcelaine à fond bleu poudré à décor de filets d'or et bandes bleu marine.

Daté 1880-1884.

Haut. 0,38 m, Diam. 0,255 m.

1 500



682

JAPON : VASQUE en porcelaine de la fin du xviii^e ou du début du xix^e siècle à décor polychrome et or d'oiseaux stylisés, fleurs, feuillages et palmes. Monture en bronze doré à côtes et rosaces du xix^e siècle.

Haut. 0,305 m, Diam. 0,33 m.

15 000



683

PARIS : PAIRE DE CACHE-POT en porcelaine de la première moitié du XIX^e siècle, à décor en trompe-l'œil de lattes de bois et guirlandes de fleurs polychromes, et anneaux stylisés (chocs au fond de l'un d'eux).

Haut. 0,20 m, Diam. 0,19 m.

25 000



684

CHINE : PAIRE DE grands POTS couverts en porcelaine à décor de fleurs et feuillages dans le goût de la Famille Rose; montures de bronze ciselé et doré à entrelacs, rosaces et mufles de lions à anneaux.

XIX^e siècle. (Manque un couvercle.)

Haut. 0,37 m, Larg. 0,28 m.

20 000/25 000



685

Grande PLAQUE en porcelaine du XIX^e siècle, formant TABLEAU, représentant sur un entablement un nid avec des œufs, un oiseau et un panier chargé de fleurs et de feuillages. Cadre en bois doré et mouluré.

Haut. 0,355 m, Larg. 0,44 m.

15 000



686

COMPAGNIE DES INDES : belle PAIRE DE SOUPIÈRES rondes en porcelaine bleue et or sur fond blanc, à décor de fleurs et guirlandes de fleurettes ; prise en forme de fruit feuillagé. Bordure à filets doubles.

XVIII^e siècle. (Petits éclats.)

Haut. 0,26 m, Larg. 0,29 m.

20 000



687

PENDULE en porcelaine de Paris, le cadran d'ANGEVIN à Paris est inscrit dans un vase à décor bleu et or de médaillons, fleurettes, perles, masques et cols de cygne. Le fût est orné de feuilles d'acanthé.

Epoque Empire.

Haut. 0,36 m, Larg. 0,21 m.

10 000

688

PARIS (Nast) : PAIRE DE VASES MÉDICIS en porcelaine polychrome et or à décor de guirlandes de feuillages et de fruits, de scènes mythologiques sur fond bleu, palmes vertes et or ; anses ajourées à muse de lion et feuillages (très petits éclats aux cols et aux bases).

Début du XIX^e siècle.

Haut. 0,30 m, Diam. 0,165 m.

20 000

689

SÈVRES : belle AIGUIÈRE et son BASSIN en porcelaine à décor sur fond gros bleu et or de fleurs polychromes, rosaces, dessins géométriques et feuilles d'acanthé stylisées.

Première moitié du XIX^e siècle, vers 1820.

Bassin : Larg. 0,38 m, Haut. 0,305 m.

20 000/25 000





690

ALLEMAGNE : PAIRE DE VASES formant pots-pourris en porcelaine polychrome et or à décor de personnages dans le goût de Watteau, masques d'hommes barbus, à roseaux et amours tenant des oiseaux aux prises des couvercles et aux feuillages. Monture de bronze à entrelacs.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,40 m, Larg. 0,25 m.

20 000/30 000



691

MOUSTIERS (?) : superbe et rare groupe représentant sainte Anne et la Vierge en faïence à fond bleu et jaune.

XVIII^e siècle. (Quelques accidents et manques.)

Haut. 0,50 m, Larg. 0,25 m.

10 000

692

COMPAGNIE DES INDES : PLAT mouvementé et creux de forme ovale en porcelaine polychrome et or, avec fleurs, feuillages, guirlandes et armoiries doubles.

Epoque Kien Lung.

Long. 0,355 m.

4 000/5 000

693

CHINE : ASSIETTE en porcelaine à décor de la Famille Rose de fleurs et feuillages.

Epoque Kien Lung. (Un éclat, un cheveu.)

Diam. 0,233 m.

300

694

STATUETTE de Kwanine en biscuit émaillé de la Chine, marron et vert.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,39 m.

500



695

746

695

695

MARSEILLE : DEUX ASSIETTES en faïence du XVIII^e siècle, à décor polychrome d'insectes, fleurs et feuillages. Marque de la Veuve PERRIN (petits éclats et petites restaurations dans une bordure).

Diam. 0,25 m.

5 000



696

PLAQUE en porcelaine peinte à décor polychrome d'un bouquet de fleurs sur un entablement en pierre, avec panier de fruits et papillon. Cadre en bois doré mouluré. Signée : DENIANNAY, 1845.

Haut. 0,47 m, Larg. 0,375 m.

15 000

697

TOURNAI : ASSIETTE en pâte tendre à décor de fleurs bleues ; bordure à côtes.

XVIII^e siècle.

Diam. 0,244 m.

1 500

698

COMPAGNIE DES INDES : DEUX PLATS OVALES mouvementés et TROIS ASSIETTES en porcelaine polychrome et or, à décor de fleurs, feuillages et guirlandes.

Époque Kien Lung, fin du XVIII^e siècle - début du XIX^e siècle. (Très petits éclats.)

Assiette : Diam. 0,24 m. Plat : Larg. 0,35 m, Long. 0,395 m.

6 000/8 000

699

MOUSTIERS : DEUX ASSIETTES en faïence à décor d'oiseau et feuillages en vert et violet.

XIX^e siècle. (Eclats.)

Diam. 0,245 m et 0,26 m.

3 000

700

DELFT : ASSIETTE en faïence à décor polychrome de vase de fleurs et dessins géométriques.

XVIII^e siècle.

Diam. 0,235 m.

3 000

701

NORD : TULIPIÈRE en faïence à décor en camaïeu bleu de paysage et amours.

Style du XVIII^e siècle. (Petites restaurations.)

Haut. 0,46 m, Larg. 0,28 m.

8 000

702

WEDGWOOD : petit CACHE-POT en biscuit vert et blanc à décor de personnage à l'antique et feuillages.

XIX^e siècle. (Petits éclats.)

Haut. 0,115 m, Diam. 0,13 m.

1 200/1 500



703*

PARIS (Samson) : garniture d'une COUPE ajourée et de DEUX VASES couverts en porcelaine polychrome et or dans le goût de Saxe, à guirlandes de fleurs en relief et petits personnages.

Style du XVIII^e. (Quelques accidents, manques et réparations.)

Potiche : Haut. 0,43 m, Larg. 0,23 m. Coupe : Haut. 0,39 m, Larg. 0,29 m.

8 000/10 000

704

COMPAGNIE DES INDES : SAUCIÈRE couverte, PRÉSENTOIR, LÉGUMIER couvert et son PLATEAU, en porcelaine à décor bleu et or, fait pour l'Europe, de rubans, palmettes et réserves chiffrées portant les lettres J. G. K.

Epoque Kien Lung. (Couvercle du légumier réparé.)

Légumier : Larg. 0,33 m. Saucière : Larg. 0,20 m.

6 000/8 000

705

SÈVRES (genre de) : PAIRE DE VASES couverts (réparations au couvercle) en porcelaine gros bleu et or à décor polychrome avec réserves à fleurs, feuillages et portraits de Louis XVI et Marie-Antoinette. Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,30 m, Larg. 0,165 m.

3 000/4 000

706

PAIRE DE VASES couverts en porcelaine de Sèvres à fond bleu, à décor de fleurs, feuillages et fruits (surdécorés). Montures de bronze doré à anses, à entrelacs, feuillages et fleurs.

Haut. 0,24 m, Larg. 0,15 m.

8 000



706

705

705

706

707

LAMPE formée d'un vase en porcelaine de Chine, à décor dans le goût de la Famille Verte de personnages et paysage. Monture de bronze feuillagé.

XIX^e siècle.

Haut. 0,52 m.

2 500

708

PARIS : PLATEAU, TASSE, THÉIÈRE et CAFETIÈRE en porcelaine polychrome et or à décor de bouquets de fleurs.

Fin du XVIII^e siècle.

3 000/4 000

709

PARIS : FLACON de forme carrée, en porcelaine polychrome et or à bouquets de fleurs et cygne. Marqué CHAUVEL 1832.

XIX^e siècle.

Haut. 0,185 m.

1 500

710

SÈVRES : POT A FARD en pâte tendre, à fleurs polychromes et or.

XVIII^e siècle. (Accident.)

Haut. 0,052 m, Larg. 0,051 m.

200/300

711

SÈVRES : petit POÊLON en porcelaine polychrome et or, à bouquets de fleurs.

XVIII^e siècle. (Manche réparé.)

Long. 0,22 m.

1 500/2 000

712

BERLIN : SERVICE en porcelaine à décor de fleurs polychromes et or, comprenant une verseuse, un pot à lait, un sucrier couvert et une tasse.

XIX^e siècle.

4 000

713

PARIS : grande VERSEUSE couverte en porcelaine polychrome et or à larges bouquets de fleurs.

Fin du XVIII^e siècle. (Restaurations à l'anse.)

Haut. 0,285 m.

2 000/2 500

714

MIDI : ASSIETTE en faïence à décor de fleurs polychromes, feuillages et insecte.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.

Diam. 0,255 m.

2 000

715

MARSEILLE : ASSIETTE en faïence à décor de feuillages et fleurs en camaïeu vert.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.

Diam. 0,25 m.

2 500

716

MARSEILLE : ASSIETTE en faïence à décor au perroquet en camaïeu vert.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.

Diam. 0,25 m.

2 500



717

COMPAGNIE DES INDES (genre de) : DEUX CACHE-POT et une grande VASQUE ovale, à décor polychrome et or d'armoiries, grenades, fleurs et feuillages.

Style du XVIII^e siècle. Travail très probablement anglais.

Cache-pot : Haut. 0,21 m, Larg. 0,26 m. Bassin : Larg. 0,43 m.

3 000/5 000

718

PARIS (Locré) : TASSE en porcelaine polychrome et or à décor de guirlandes de feuillages et rubans.

Fin du XVIII^e siècle. 400/500

719

PARIS : TASSE et SOUCOUPE en porcelaine à fond jaune et or à décor de guirlandes de coquelicots.

Début du XIX^e siècle. 600/800

720

PARIS (Feuillet) : belle TASSE en porcelaine à pieds griffes à décor polychrome sur fond vert et or de personnages dans des ruines.

Début du XIX^e siècle. (Réparation à l'anse, pied meulé.)

Haut. 0,125 m. 1 000

721

SÈVRES : POT couvert en porcelaine tendre à décor polychrome et or de fleurs, feuillages et rudents (prise réparée).

XVIII^e siècle. (Eclats.)

Haut. 0,085 m, Diam. 0,075 m. 1 500/2 000

722*

ISNIK ou RHODES : DEUX PLATS en faïence dans le goût du xviii^e siècle, à fleurs et feuillages polychromes (une restauration).

Diam. 0,345 m. 1 500/2 000

723*

SAINT-AMAND : PLAT ovale mouvementé et creux en faïence du xviii^e siècle à décor en violet manganèse de fleurs et feuillages.

XVIII^e siècle. (Petits manques d'émail.)

Larg. 0,43 m, Prof. 0,355 m. 3 000/4 000

724*

Grand GROUPE en biscuit blanc représentant le couple à la rose ; signé Mathurin MOREAU.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. 0,68 m. 6 000/8 000



725

SÈVRES (genre de) : petit CRÉMIER en porcelaine polychrome et or à bouquets de fleurs.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,08 m.

500/600

726

SÈVRES : SUCRIER couvert en porcelaine tendre à fleurs polychromes ; bordure à rudents dorés.

XVIII^e siècle. (Très petits éclats à la prise.)

Haut. 0,10 m, Diam. 0,09 m.

2 000/2 500

727

PARIS : TASSE et SOUCOUPE en porcelaine, à décor polychrome et or de guirlandes et de pensées.

Début du XIX^e siècle.

1 000/1 200

728

PARIS : petite VERSEUSE (sans couvercle), TASSE et SOUCOUPE en porcelaine polychrome et or à décor de colombe, fleurs et feuillages.

Fin du XVIII^e siècle.

Haut. verseuse : 0,12 m.

1 200/1 500

729

TOURNAI : BASSIN et AIGUIÈRE en porcelaine blanche et or à fleurs et feuillages.

XIX^e siècle.

Larg. bassin : 0,42 m.

1 200

730

PARIS : onze TASSES et huit SOUCOUPES, deux VERSEUSES, un SUCRIER, un POT À LAIT et un BOL, en porcelaine blanche et or à larges rinceaux feuillagés et pampres.

XIX^e siècle, vers 1840. (Accidents, petits manques, petites restaurations.)

5 000

731

CAPO DI MONTE : grande BOITE en porcelaine à décor en relief polychrome et or de personnages mythologiques, animaux, fleurs et feuillages.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,175 m, Larg. 0,23 m.

5 000

732

Belle TASSE et SOUCOUPE en porcelaine de SÈVRES à décor polychrome et or de feuillages et fruits sur fond chamois et mauve.
Début du XIX^e siècle. (Un petit éclat.)

1 500/2 000

733

PARIS : TASSE et SOUCOUPE en porcelaine à fond jaune clair et or à feuillages.

Début du XIX^e siècle.

600/800

734

PARIS : TASSE et SOUCOUPE en porcelaine polychrome et or à décor de guirlandes, de coquelicots et pensées.

Début du XIX^e siècle.

800/1 000



735

COMPAGNIE DES INDES : PAIRE DE COUPES en porcelaine du XVIII^e siècle, à décor polychrome et or de fleurs, feuillages et guirlandes (cheveux). Montures de bronze ajourée à feuillages du XIX^e siècle.
Haut. 0,15 m, Larg. 0,21 m.

2 500

736

CHINE : BOURDALOUE en porcelaine à décor de la Famille Rose de fleurs et de feuillages (anse réparée et coups de meule).

Epoque Kien Lung. (Un cheveu.)

Larg. 0,23 m.

2 500/3 000

737

CHINE : CHAT assis en grès émaillé marron.

Style du XVIII^e siècle. (Accidents et réparations.)

Haut. 0,255 m.

3 000/4 000

738

STATUETTE en terre vernissée verte représentant une Chinoise.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,25 m.

500

739

RHODES ou ISNIK : VASE orné de fleurs (réparations et accidents).

Style du XVII^e siècle.

Haut. 0,16 m.

800/1 000

740

HOECHST (genre de) : petit CACHE-POT à décor de fleurs en camaïeu mauve.

Larg. 0,10 m.

200

741

DEUX VASES en faïence genre Marseille à décor de cavalier et personnage.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,11 m, Larg. 0,105 m.

600/800

742

COUPE en faïence genre DELFT, à décor de marine en camaïeu bleu.

Style du XVIII^e siècle (Eclats.)

Haut. 0,115 m.

300/400

743

EST : PLAT en faïence à décor de fleurs.

Fin du XVIII^e siècle ou début du XIX^e siècle. (Eclats et cheveux.)

Diam. 0,34 m.

1 000

744

VASE en grès émaillé bleu et gris de Delaherche. Monture de bronze.

Fin du XIX^e - début du XX^e siècle.

Haut. 0,23 m.

1 000/1 500

745

DEUX VASES en porcelaine de la Chine à fond bleu fouetté, à décor de fleurs, feuillages et oiseau de paradis dans des réserves. Montures de bronze doré à feuillages.

Style du XVIII^e siècle.

Haut. 0,235 m, Diam. 0,12 m.

1 500

746

STRASBOURG : JARDINIÈRE en faïence de petit feu polychrome, à décor floral qualité fine.

Signée Joseph HANNONG.

XVIII^e siècle.

Haut. 0,15 m, Larg. 0,30 m, Prof. 0,135 m.

4 000/5 000

Voir la reproduction page 374



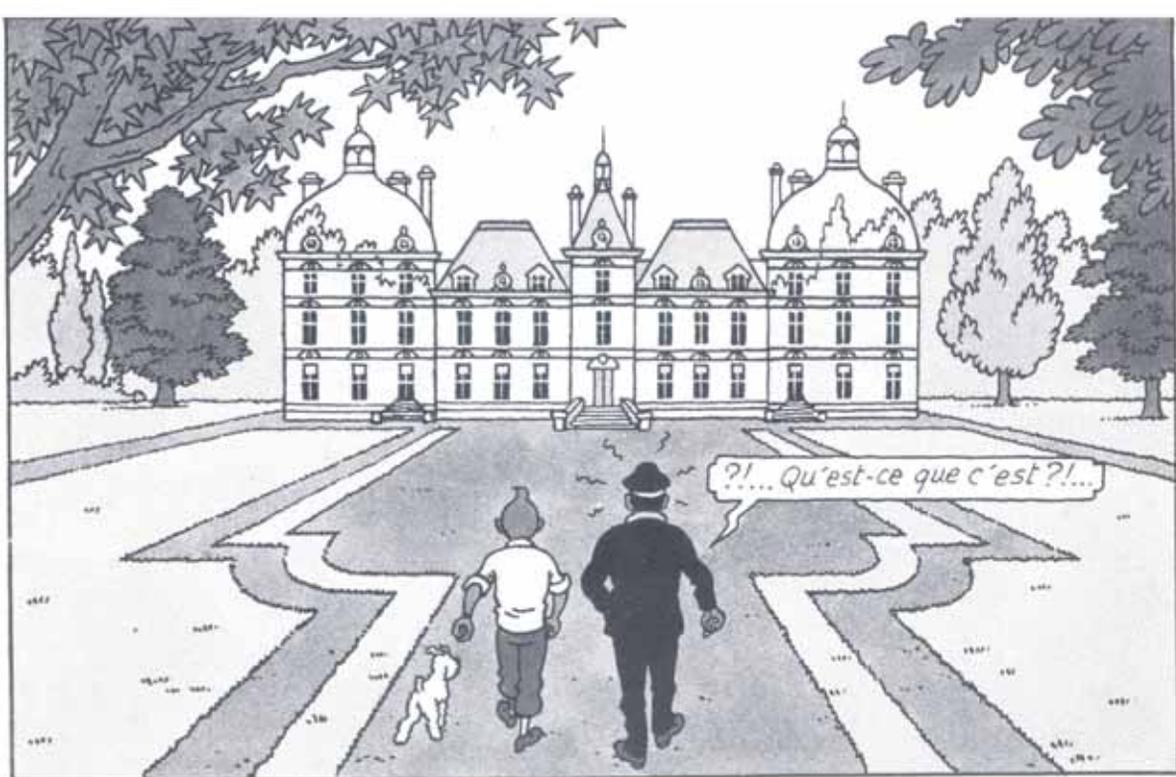
747*

Importante PAIRE DE POTICHES en céramique genre Chine, à décor polychrome partiellement émaillé et repeint à larges rinceaux fleuris et feuillagés avec cacatoès.

XIX^e siècle.

Haut. 0,635 m, Larg. 0,43 m.

12 000/15 000



Mille millions de mille sabords!
Quel est le Bachi-Bouzouk qui
a ajouté deux ailes à mon
château?!

Ah oui, capitaine. Vous ne saviez donc
pas que le château de Cheverny a
servi de modèle à Hergé pour le châ-
teau de vos ancêtres?

Quel ignorant,
ce capitaine.
Même moi, je
le savais!

Ils ont dit CHEVERNY.

Je dirais même
plus: ils ont dit
MOULINSART.

ORDRE D'ACHAT

PHILIPPE ROUILLAC, COMMISSAIRE-PRISEUR
HOTEL DES VENTES, ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDOME

Tél. : 54.80.24.24

Je vous prie d'acheter, à la vente de Cheverny 1990, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.

Would you please buy on my behalf, at the auction sale taking place at Cheverny 1990, the following numbers, within the limits indicated.

M _____

Adresse _____ N° Tél. _____

NUMÉRO	DÉSIGNATION	LIMITE A L'ENCHÈRE
--------	-------------	--------------------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais légaux.

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

5 % 10 % 20 %

Date _____ Signature :

Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.



REMERCIEMENTS

Aux propriétaires de Cheverny, le Vicomte et la Vicomtesse Arnaud de Sigalas — et à leur équipe pour leur accueil efficace et chaleureux.

Aux amis du Val de Loire, et relations de Paris, Londres, New York, Washington, Toronto et Tokyo, qui nous ont apporté conseil et soutien.

A la presse régionale, nationale et étrangère, sans laquelle cette manifestation n'aurait pas eu cet impact.

A l'Imprimerie des Presses Universitaires de France qui a réalisé ce catalogue.

A M. Philippe Petit, employé de M. Fesneault de 1945 à 1974.

M. Petit et ses deux fils assurent la continuité de trois générations d'ébénistes et perpétuent l'art de la restauration de meubles anciens en leur atelier : 49 bis, impasse Léon-Fournier à Blois.

Au photographe, Studio Jacques Agilélie, 7, rue Saulnerie à Vendôme.

A M. Daniel Berbey, pour le matériel de présentation — B.L.S.R., BP 3, 41220 Chailles.

Imprimé en France
Imprimerie des Presses Universitaires de France
73, avenue Ronsard, 41100 Vendôme
Mai 1990 — N° 36 323

